Patrimoine de l'Université de Lille

50 ans
50 segments
choisis

fr. | *en.*

Le campus Pont-de-Bois

de l'Université
de Lille



Université de Lille

Septentrion
PRESSES UNIVERSITAIRES

Le campus Pont-de-Bois de l'Université de Lille
50 ans, 50 segments choisis.
Collection Patrimoine de l'Université de Lille

Retrouvez-nous
sur www.septentrion.com,
sur notre page Facebook,
sur X,
et sur culture.univ-lille.fr

Coordination scientifique – Sophie Braun et Fabien Mignot
Composition & couverture – Hyacinthe Lesecq

Ouvrage réalisé
avec la chaîne d'édition Affinity
avec les polices : Arial, Arial Black, Garamond Premier Pro

Dépôt légal – octobre 2024

2300e volume édité par
les Presses universitaires du Sepentrion
59654 Villeneuve-d'Ascq – France

50 *fr.*

50 ans
50 segments choisis

Le campus Pont-de-Bois

de l'Université de Lille

50 *en.*

50 Years
50 Selected Highlights

Pont-de-Bois campus

of the University of Lille

La tribune du président

A Word From the President

Régis Bordet | Chad Langford (translation)

FR

Le campus Pont-de-Bois aura 50 ans en octobre 2024. 50 années durant lesquelles ce campus universitaire a été le témoin de ce qu'est devenue, aujourd'hui, l'Université de Lille.

Conçu sous le trait des architectes Pierre Vago et André Lys, son inauguration à la rentrée 1974 fait suite à celle du campus de la Cité scientifique, dix années auparavant. Contrastant avec ce dernier, qui présente des bâtiments disséminés, l'ensemble universitaire de Pont-de-Bois propose une vision architecturale intégrée, en lien direct avec le quartier du même nom et la topographie du terrain. Le site accueille alors l'Université Lille III, devenue dans les années 1990 l'Université Charles de Gaulle – Lille III, Université des sciences humaines, lettres et arts, avec le départ du Droit qui rejoint en 1995 le site de Moulins à Lille. Cette identité, qui s'est construite à travers la vie intellectuelle et culturelle du campus, s'est encore renforcée à la suite de la fusion des universités lilloises et des regroupements facultaires. Le campus Pont-de-Bois rassemble aujourd'hui un ensemble disciplinaire cohérent, qui favorise les approches transversales et interdisciplinaires, en parfaite adéquation avec la stratégie de l'université centrée sur une approche globale des transitions.

Si, en 50 ans, le campus Pont-de-Bois est devenu un lieu totem des Humanités et des Sciences sociales, lieu de formation et de recherche pour les personnels et pour les milliers d'étudiantes et étudiants qui choisissent d'y faire tout ou partie de leur parcours universitaire, il n'en demeure pas moins qu'il doit rester un lieu en évolution

EN

The Pont-de-Bois campus will turn 50 in October 2024. During these 50 years, this university campus has witnessed what the University of Lille has become today.

Designed by architects Pierre Vago and André Lys, it was inaugurated in 1974, following the opening of the Cité Scientifique campus ten years earlier. Unlike the Cité Scientifique, with its scattered buildings, the architectural vision for the Pont-de-Bois university complex was directly integrated into the surrounding district and the topography of the area. After the Faculty of Law moved to the Moulins site in Lille in 1995, the site became home to the University of Lille III, which in the 1990s became the Université Charles de Gaulle - Lille III: university of humanities, literature and the arts. This identity, developed through the campus' intellectual and cultural life, was further strengthened following the merger of Lille's three universities and the reorganization of faculties. Today, the Pont-de-Bois campus hosts a cohesive group of disciplines that promote cross-disciplinary and interdisciplinary approaches, aligning perfectly with the university's strategy of a global approach to transitions.

Over the past 50 years, the Pont-de-Bois campus has become a landmark for the humanities and social sciences—a hub for academics and research for the staff and for the thousands of students who choose to do all or part of their university studies here. At the same time, it must continue to evolve in step with societal changes. This is what the renovation

FR

permanente, en lien avec celle de la société. C'est tout le sens de la rénovation de la bibliothèque universitaire, qui doit devenir le centre de la vie intellectuelle de la métropole lilloise, forme d'agora moderne, ouverte sur le monde et la société. N'en doutons pas, le campus continuera à se réinventer au cours des cinquante prochaines années, pour rester un lieu du savoir, du partage et du dialogue !

EN

of the university library is all about. The new library will become the center of intellectual life in the Lille area, a modern-day public square open to the world and society. There is no doubt that the campus will continue to reinvent itself over the next fifty years, to remain a place of knowledge, sharing and dialogue.

Jeanne Thil (1887-1968), *La fresque des doyens* (détail), fresque sur toile marouflée, 1938-1940, Institut d'études politiques de Lille (Sciences Po Lille).

Jeanne Thil (1887-1968), *The Deans' Fresco* (detail), fresco on wall-mounted canvas,1938-1940, Institute of Political Studies of Lille (Sciences Po Lille).





Les anciens présidents de l'Université Lille III et recteurs de l'Académie de Lille à l'occasion du colloque *1896-1996. Cent ans d'université lilloise,* de gauche à droite : Alain Lottin (président, 1986-1991), André Varinard (recteur, 1993-1997), Guy Debeyre (recteur, 1955-1972), Jean Celeyrette (président, 1981-1986), Pierre Deyon (président, 1970-1975), Gérard Losfeld (président, 1996-2000) et Bernard Alluin (président, 1991-1996), photographie, 1996, IRHiS.

The former presidents of the University of Lille III and rectors of the Académie de Lille during the "1896-1996. A hundred years of Lille University" symposium, left to right : Alain Lottin (president, 1986-1991), André Varinard (rector, 1993-1997), Guy Debeyre (rector, 1955-1972), Jean Celeyrette (president, 1981-1986), Pierre Deyon (president, 1970-1975), Gérard Losfeld (president, 1996-2000) et Bernard Alluin (president, 1991-1996), photograph, 1996, IRHiS.

Préface Foreword

Philippe Vervaecke | Sabrina Forment (translation)

FR

Chargé par Pierre Deyon, historien et premier président de l'Université Lille III de 1970 à 1975, de préparer l'installation des filières de l'ancienne Faculté des lettres sur le nouveau campus de Flers (ainsi qu'on dénommait alors le campus Pont-de-Bois), Alain Lottin, historien lui aussi et futur président de la même université de 1986 à 1991, reçut quelques semaines avant la mise en service du campus quelques conseils de la part de son collègue Claude Lepelley (encore un historien !) dans un courrier où ce dernier le remerciait pour l'obtention de crédits de décoration des bibliothèques : « Il faut effectivement que ces locaux soient vivables, que les étudiants n'y souffrent pas d'une claustrophobie préjudiciable à leurs efforts intellectuels... Il faut humaniser ces bâtiments si l'on veut que les étudiants et nous s'y sentions à l'aise, si l'on veut éviter la psychose Nanterro-Annapoise. »[1] Nanterre, Annappes (site de la Cité scientifique) : on voit à cette expression bien sentie quels ont pu être les contre-modèles qui ont présidé à l'aménagement du nouveau campus de Flers. L'anonymat, la froideur et la pauvreté ornementale sont autant de repoussoirs que l'architecte Pierre Vago et les occupants successifs ont tenté de conjurer. À la lecture du présent ouvrage, qui rend hommage entre autres aux œuvres d'art qui sont venues ornementer le campus, force est de constater que cette recommandation n'est pas restée lettre morte.

Si ces 50 « segments choisis » font la part belle aux arts et aux sciences humaines

1– Archives départementales du Nord, Fonds Lottin, 144 J31, Dossier d'installation à Flers, 1973-1974, Lettre de Claude Lepelley à Alain Lottin du 18 septembre 1974.

EN

Entrusted by Pierre Deyon, historian and first president of the University of Lille III from 1970 to 1975, with overseeing the relocation of the departments from the former Faculty of Humanities to the new Flers campus (as the Pont-de-Bois campus was then called), Alain Lottin – also a historian and future president of the same university from 1986 to 1991 – received some advice a few weeks before the campus was set to open from his colleague Claude Lepelley (yet another historian!). In a letter in which Lepelley thanked Lottin for securing funds for the decoration of the libraries, he advised: "These premises must be made comfortable so that students do not suffer from the kind of claustrophobia which would hinder their intellectual efforts... We need to make these buildings more humane if we want both the students and the faculty to feel at home there, if we want to avoid the Nanterro-Annapoise psychosis."[2] Nanterre, Annappes – the latter referring to the Cité Scientifique campus: this well-chosen phrase reveals the negative examples that influenced the design of the new Flers campus. Anonymity, coldness, and ornamental poverty were all pitfalls that architect Pierre Vago and successive occupants hoped to ward off. On reading the present volume, which pays tribute, among other things, to the works of art that have come to adorn the campus, it is clear that this recommendation has not gone unheeded.

While these 50 "selected highlights" prominently feature the arts, the humanities

2– Archives départementales du Nord, Fonds Lottin, 144 J31, Relocation to Flers file, Letter of Claude Lepelley to Alain Lottin, September 18, 1974.

FR

et sociales, et qu'ils démontrent combien le campus a été et demeure un lieu de culture, de richesse documentaire et de qualité ornementale, on ne saurait oublier que le site a longuement (jusqu'en 1995) accueilli la Faculté de droit. Cette colocation n'a pas toujours été sans anicroches. Preuve en est un courrier courroucé du président de l'Université Lille II, José Savoye, à son homologue Alain Lottin, à la suite d'une première protestation du doyen Yves Luchaire, futur premier directeur de l'Institut d'études politiques de Lille. Regrettant que l'Université Lille II n'ait pas été informée ou associée aux travaux relatifs à la création d'un nouveau restaurant universitaire (le RU Flers, qui accueille aujourd'hui la bibliothèque universitaire provisoire en lisière ouest du campus) et que le chantier ait été lancé sans permis de construire, José Savoye tance vertement son collègue : « En votre qualité d'historien, vous n'ignorez pas que la 'raison d'État' a disparu avec l'Ancien Régime et qu'il n'est point d'intérêt supérieur à celui du respect de la légalité. »[3]

On ne doit pas ignorer non plus les composantes qui ont vu le jour sur ce campus avant de s'expatrier en d'autres lieux de la métropole lilloise. C'est le cas de l'Institut universitaire de technologie de l'ancienne Université Lille III et du département d'Arts plastiques, relocalisés à Tourcoing, et des départements des Langues étrangères appliquées et Infocom, implantés à Roubaix. De même qu'il faut se souvenir que des composantes et services, un temps situés sur le campus, étaient autrefois domiciliés ailleurs, comme le service de formation continue de l'ancienne Université Lille III, longtemps hébergé dans les anciens locaux de la Faculté des lettres rue Angellier, ou le Centre de formation des musiciens intervenants.

3– Archives départementales du Nord, Fonds Lottin,144 J32, Extension du domaine de Villeneuve-d'Ascq, études et projets, 1988-90, lettre datée du 28 juin 1990.

EN

and social sciences and show the extent to which the campus has been and remains a place of culture, documentary wealth, and ornamental quality, it must not be forgotten that the campus was for a long time (until 1995) home to the Faculty of Law. This shared campus arrangement was not always without its difficulties. Evidence of this can be found in an irate letter from the president of University of Lille II, José Savoye, to his counterpart Alain Lottin, following an initial complaint by Dean Yves Luchaire, the future first director of the Institute of Political Studies of Lille. Regretting that the University of Lille II had not been informed or involved in the work related to the creation of a new university restaurant (the Flers RU, which today houses the temporary university library on the western edge of the campus) and that the construction had been initiated without a building permit, José Savoye sharply rebuked his colleague: "As a historian, you are surely aware that the raison d'État disappeared with the Ancien Régime and that no interest is superior to that of respecting the law."[4]

We should also not overlook the departments and faculties that originated on this campus before moving to other parts of the Lille metropolitan area. These include the University Institute of Technology of the former University of Lille III and the Department of Visual Arts, both of which were relocated to Tourcoing, as well as the Departments of Applied Foreign Languages and Infocom, now in Roubaix. Likewise, it is important to remember that some departments and services once located on the campus were previously housed elsewhere, such as the Continuing Education Service of the former University of Lille III, which was long housed

4– Archives départementales du Nord, Fonds Lottin, 144 J32, Extension of the Villeneuve-d'Ascq territory, Studies and Projects, 1988-1990, Letter dated June 28, 1990.

FR

Mais le génie du lieu doit beaucoup à toutes celles et ceux qui l'ont occupé (à tous les sens du terme !) : enseignants, personnel administratif et public étudiant. C'est à elles et eux qu'il conviendrait de dédier cet ouvrage où, on l'espère, ils et elles (re-)découvriront des richesses méconnues de ce campus remuant qui a été le théâtre de bien des mobilisations étudiantes ou enseignantes.

EN

in the former Faculty of Humanities building on rue Angellier, or the Training Center for Outreach Musicians.

But the spirit of the place owes much to all those who have occupied it (in every sense of the word!): teachers, administrative staff, and students. It is to them that this book should be dedicated, in the hope that they will (re)discover the lesser-known treasures of this vibrant campus, which has been the scene of many student and faculty protests.


Bienvenue
sur le campus
Pont-de-Bois
Université
de Lille
Accueil



Le campus de nos jours, photographie, 2024.

The campus nowadays, photograph, 2024.

Le déménagement de la Faculté des lettres de la rue Auguste Angellier à Lille vers le campus Pont-de-Bois à Villeneuve-d'Ascq,
photographie, début des années 1970.

The relocation of the Faculty of Humanities from the rue Angellier in Lille to the Pont-de-Bois campus in Villeneuve-d'Ascq,
photograph, early 1970s.



Des trésors en mouvement

Treasures in Motion

Les mutations spatiales des universités lilloises : mise en perspective de l'installation sur le campus Pont-de-Bois

Jean-François Condette | Sabrina Forment (translation)

Spatial Mutations in Lille's Universities : Putting the Pont-de-Bois Campus Into Perspective

FR

Dans la France septentrionale, alors Pays-Bas espagnols, l'université est une création de l'époque moderne conçue comme un outil au service de la Contre-Réforme catholique. L'Université de Douai est créée en 1559-1562 par le roi d'Espagne et devient française avec les conquêtes de Louis XIV (1668). Comme toutes les universités françaises, celle de Douai est fermée en 1793. Dans la réorganisation napoléonienne, les décrets du 17 mars 1808 décident la création des facultés des Lettres, des Sciences, de Droit, de médecine et de théologie. Une Faculté des lettres s'installe à Douai en 1809, près du lycée, mais n'a que peu d'étudiants. Elle est fermée dès 1815 et commence alors pour la France du nord une longue période sans faculté, même si à Lille ouvre une école municipale de médecine. Il faut attendre 1854 pour voir réapparaître une Faculté des sciences à Lille et une Faculté des lettres

EN

The University was a creation of the modern era, designed as a tool during the Catholic Counter-Reformation in northern France, at that time a part of the Spanish Netherlands. The University of Douai was established in 1559-1562 by the King of Spain, and became French with the conquests of Louis XIV (1668). Like all French universities, Douai was closed in 1793. As part of Napoleon's reorganization, the decrees of 17 March 1808 mandated the creation of the Faculty of Humanities, Science, Law, Medicine and Theology. A Faculty of Humanities was set up in Douai in 1809, near the Lycée, but had only a few students. It was closed in 1815, marking the beginning of a long period without university faculties in northern France, although Lille did open a municipal medical school. It was not until 1854 that a Faculty of Science reappeared

FR

à Douai. En 1865, une Faculté de droit est restaurée à Douai alors qu'en 1875 l'École de médecine est transformée en Faculté de médecine et de pharmacie.

L'étape suivante de la réorganisation universitaire est le transfert des Lettres et du Droit de Douai vers Lille, opéré en 1887, afin de contrer le développement des facultés catholiques et de disposer du soutien financier d'une grande ville. Un quartier latin lillois se structure autour de l'église Saint-Michel. Pour la Faculté des lettres et celle de droit, un bâtiment moderne est construit (rue Angellier). La loi du 10 juillet 1896 autorise le retour des universités, définies comme le regroupement des facultés du même ressort académique. Les facultés lilloises se développent peu à peu, même si elles sont fortement éprouvées par les deux guerres mondiales et les occupations allemandes. Les étudiants sont 612 en 1887-1888, 1 700 en 1912-1913 et 2 882 en 1938-1939. En 1948, le Droit quitte la rue Angellier pour une nouvelle installation (rue Paul Duez). En 1953, la Faculté de médecine et de pharmacie rejoint le Centre hospitalier régional.

Le monde universitaire connaît après 1955 deux grandes vagues de massification. De 1955 à 1975, le nombre des étudiants « explose » dans les facultés, passant de 7 173 en 1955-1956 à 36 183 en 1975-1976. Entre temps, les événements de mai-juin 1968 et la loi Faure du 12 novembre 1968 ont profondément transformé le monde universitaire lillois détruisant les quatre facultés pour les transformer, en 1970, en trois universités : Lille I (sciences et technologies), Lille II (droit et santé) et Lille III (lettres et sciences humaines). Face à la hausse des effectifs, les facultés restées en centre-ville sont confrontées à des difficultés nombreuses par manque de place. Le choix est alors fait de déplacer les activités universitaires vers des campus

EN

in Lille and a Faculty of Humanities in Douai. In 1865, a Faculty of Law was re-established in Douai, while in 1875 the Faculty of Medicine was transformed into a Faculty of Medicine and Pharmacy.

The next step in university reorganization was the transfer of Humanities and Law from Douai to Lille in 1887 to counter the growth of Catholic faculties and benefit from the financial backing of a large city. The Latin quarter grew in Lille around Saint-Michel Church, and a modern building was built for the Faculty of Humanities and the Faculty of Law on rue Angellier. The law of 10 July 1896 allowed the return of universities, defined as the grouping of faculties in the same academic jurisdiction. Lille's faculties gradually expanded, although they were severely affected by two world wars and the German occupation. The number of students rose from 612 in 1887-1888 to 1,700 in 1912-1913 and 2,882 in 1938-1939. In 1948, the Faculty of Law moved from rue Angellier to a new site on rue Paul Duez. In 1953, the Faculty of Medicine and Pharmacy joined the regional hospital center.

After 1955, the university world experienced two major waves of massification. Between 1955 and 1975, the number of students in the faculties "exploded", increasing from 7,173 in 1955-1956 to 36,183 in 1975-1976. Meanwhile, the events of May-June 1968 and the Faure Law of 12 November 1968 profoundly transformed the university world in Lille, by dissolving the four faculties and transforming them, in 1970, into three universities: Lille I (Science and Technology), Lille II (Law and Health) and Lille III (Humanities). Faced with rising enrolment, the faculties that remained in the city center faced numerous difficulties due to a lack of space. The decision was made to move university activities to outlying campuses. Between 1964 and 1966, the Faculty of Science was transferred to the Annappes

FR

périphériques. La Faculté des sciences est transférée entre 1964 et 1966 vers le campus d'Annappes (future Villeneuve-d'Ascq). Les Lettres et Sciences humaines, restées dans l'ancien quartier latin, tentent d'aménager les locaux laissés libres. En 1964, devant le manque de place, le recteur Guy Debeyre lance le plan « Annappes urgence » qui permet d'accueillir dans des préfabriqués du campus scientifique les premières années d'études en Droit, Lettres et Sciences humaines. La décision est ensuite prise de transférer ces formations sur le site de « Pont-de-Bois ».

Après une complexe phase d'expropriation des terrains, les travaux commencent, même si l'épuisement des crédits ne permet pas d'achever intégralement les projets du nouveau campus. La rentrée est opérée à « Pont-de-Bois » en octobre 1974. Les Lettres et Sciences humaines disposent du bâtiment A, le Droit et les études juridiques du bâtiment B, une grande bibliothèque universitaire commune étant installée face au restaurant universitaire. Les architectes Pierre Vago et André Lys ont intégré dans le bâti plusieurs œuvres d'art et fait une place importante aux espaces verts. Le déplacement des étudiants et des enseignants s'opère par bus depuis Lille, par voiture ou par le train, une halte ayant été construite sur la ligne Lille-Tournai ; le métro n'arrive qu'en avril 1983. La seconde vague de massification, à partir de 1985, entraîne une nouvelle saturation des locaux. Les effectifs des trois universités passent de 46 268 étudiants en 1985-1986 à 67 451 en 1995-1996. Après avoir agrandi ce qui pouvait l'être, la décision est prise d'un transfert, le droit quittant « Pont-de-Bois » pour se réinstaller au cœur du quartier de Moulins à Lille dans une ancienne filature (1995). L'Université Lille III dispose alors de l'ensemble des locaux. Les trois universités fusionnent en janvier 2018 pour recréer l'Université de Lille qui compte en 2023 plus de 74 000 étudiants.

EN

campus. The Humanities, which remained in the old Latin Quarter, tried to fit out the vacated premises. In 1964, faced with a shortage of space, Rector Guy Debeyre launched the "Annappes Emergency" plan, which enabled first-year Law, Humanities and Social Sciences students to be housed in prefabricated buildings on the Science campus. The decision was then made to transfer these programs to the Pont-de-Bois site.

After a complex phase of land expropriation, construction began on the new campus, though funds ran out before the project could be fully completed. The new academic year began at Pont-de-Bois in October 1974. The Humanities were housed in Building A, while Law and Legal Studies were housed in Building B, and a large, shared university library was set up opposite the university restaurant. Architects Pierre Vago and André Lys integrated several works of art into the buildings, and made significant space for green areas. Students and lecturers traveled by bus from Lille, by car or by train, a stop having been built on the Lille-Tournai line; the metro did not start operating until April 1983. The second wave of massification, from 1985 onwards, led to a further saturation of the premises. Student numbers at the three universities rose from 46,268 in 1985-1986 to 67,451 in 1995-1996. Having exhausted all possibilities for expansion, the decision was made to transfer the Law Department from Pont-de-Bois to the Moulins-Lille district in a former mill (1995). The University of Lille III then had full use of the space. The three universities merged in January 2018 to create the University of Lille, which had over 74,000 students in 2023.

Le bâtiment de la rue Angellier à Lille

The Campus on Rue Angellier in Lille

1

Maud Malet-Grondin | Charlotte Castex (translation)

FR

Inauguré en 1895, le site de la rue Gauthier de Châtillon, devenue rue Auguste Angellier en 1913, fut construit pour accueillir les facultés de Droit et des Lettres de l'Université de Lille. Il est situé entre la Porte de Paris et la Place Philippe Lebon.

En 1903, les facultés de Droit et des Lettres ont respectivement 14 et 15 chaires. Jusqu'au début de la Première Guerre mondiale, au sein de la Faculté des lettres, la création d'instituts se multiplie dont celui d'histoire de l'art. Durant l'année scolaire 1895-1896, la Faculté de droit accueille 368 élèves et la Faculté des lettres 306.

En 1916, le bâtiment est touché par des explosions et bombes. Pour l'année universitaire 1934-1935, la Faculté de droit accueille 739 étudiants et celle des lettres 949. À partir de 1949, le bâtiment est dédié uniquement à la Faculté de lettres. Le manque d'espace se fait à nouveau ressentir quelques années plus tard. C'est pourquoi le campus Pont-de-Bois voit le jour dans les années 1970.

Du déménagement de Lille à Villeneuve-d'Ascq jusqu'à l'arrivée de Sciences Po Lille, les locaux seront utilisés pour différents usages. Dans les années 1990 et 2000, ils ont notamment servi à l'organisation des enseignements dans la préparation du CAPES d'histoire-géographie et ont abrité le Centre université-économie d'éducation permanente (CUEEP).

EN

Inaugurated in 1895, the campus on rue Gauthier de Châtillon, now rue Auguste Angellier since 1913 was built to house the Faculties of Law and Humanities at the University of Lille. It is located between the Porte de Paris and Place Philippe Lebon.

In 1903, the Faculties of Law and Humanities had respectively 14 and 15 chairs. Until the beginning of the First World War, the Faculty of Humanities continued to gain new Institutes, such as the Institute of Art History. During the academic year 1895–1896, the Faculty of Law welcomed 368 students, and the Faculty of Humanities welcomed 306.

In 1916, the building suffered damage from explosions and bombs. For the academic year 1934–1935, the Faculty of Law welcomed 739 students, and the Faculty of Humanities welcomed 949. Starting in 1949, the building was dedicated exclusively to the Faculty of Humanities. The lack of space was felt again a few years later. This is why the Pont-de-Bois campus was created in the 1970s.

From the move from Lille to Villeneuve-d'Ascq until the arrival of Sciences Po Lille, the premises were used for various purposes. Notably, in the 1990s and 2000s, they were used for the preparation of the history and geography CAPES (Certificate of Aptitude for Secondary School Teachers) exams. It was also the home of the CUEEP (University and Economic Center for Ongoing Education).



Façade des facultés de Droit et de Lettres (Alfred Mongy, architecte, 1891-1897), photographie, 1937, Fonds de l'Université de Lille, Archives départementales du Nord, 85 Fi.
Le fronton sera réalisé entre 1944 et 1946 par le sculpteur Robert Coin.

Facade of the Faculties of Law and Humanities (Alfred Mongy, architect, 1891-1897), photograph, 1937, Fonds de l'Université de Lille, Archives départementales du Nord, 85 Fi.
The pediment will be executed between 1944 and 1946 by sculptor Robert Coin.

La fresque des doyens de Jeanne Thil

The Deans' Fresco by Jeanne Thil

Marc Vanachte | Océane Guérin (translation)

2

FR

En 1938, le ministère de l'Éducation nationale a à cœur de participer à la décoration murale de la Faculté des lettres de l'Université de Lille, rue Angellier à Lille. La commande d'une fresque est confiée à Jeanne Thil. Elle est inaugurée en 1940 en présence d'autorités, de professeurs et d'étudiants de différentes facultés.

Le premier plan montre les portraits des doyens de l'université, ayant exercé leurs fonctions depuis 1886, entourés par des membres du Comité des étudiants en plein travail ou chantant leur chanson.

Le second plan est peuplé de mineurs, de travailleurs agricoles et de tireurs à l'arc à la perche ; autant d'éléments caractéristiques de la région. L'arrière-plan en présente le décor : des moulins de Flandre, des usines qui ont fait la richesse de la région, des terrils, des voies fluviales et les beffrois de Lille symbolisant sa puissance.

Ne pouvant être déplacée – notamment en raison de ses dimensions, près de 9,4 x 4,7m –, la fresque est reproduite sur une grande bâche imprimée à partir



de photos de très haute qualité. Cette copie, en trois lés soudés et montés sur des profilés en aluminium brut, est installée sur le mur de la bibliothèque universitaire du campus Pont-de-Bois et inaugurée le 9 octobre 2007.

50

EN

In 1938, the Ministry of Education was committed to participating in the mural decoration of the University of Lille's Faculty of Humanities located on rue Angellier in Lille. Jeanne Thil was in charge of commissioning the fresco. It was inaugurated in 1940 in the presence of authorities, professors, and students from various faculties.

The foreground depicts portraits of the university deans, who had worked there since 1886, surrounded by members of the student committee, working or singing their song. The middle ground features miners, farm workers and pole vaulters, all typical of the region. The background portrays mills of Flanders, factories that contributed to the wealth of the region, slag heaps, waterways and the belfries of Lille that symbolize its power.

Since it was impossible to move the fresco – notably because of its dimensions, nearly 9.4 x 4.7 m –, it was replicated on a large tapestry printed from high-quality pictures. This reproduction in three welded wallpaper strips was mounted on raw aluminum profiles, installed on the wall of the university library of the Pont-de-Bois campus and inaugurated on 9 October 2007.



Jeanne Thil (1887-1968), *La fresque des doyens,* fresque sur toile marouflée, 1938-1940, Institut d'études politiques de Lille (Sciences Po Lille).

Jeanne Thil (1887-1968), *The Deans' Fresco,* fresco on wall-mounted canvas,1938-1940, Institute of Political Studies of Lille (Sciences Po Lille).

L'Institut d'histoire de l'art

The Institute of Art History

Alicia Laurent | Adrien Giraudeau (translation)

3

FR

L'ancien Institut d'histoire de l'art de l'Université de Lille occupe à partir de la rentrée 1900 une aile de la Faculté des lettres, située dans le quartier Saint-Michel, au 9 rue Auguste Angellier à Lille. À la tête de cet institut se trouve l'historien de l'art François Benoit. Il organisa les enseignements à l'aide de moulages, photographies, copies, cartes, etc. créant ainsi un des premiers établissements dédiés à l'histoire de l'art, suivant le modèle de l'École du Louvre fondée en 1882.

L'Institut propose une éducation artistique à la fois ancienne et moderne, fondée sur une réflexion, une analyse et une démonstration, permettant l'attention active des étudiants et étudiantes. Cette approche théorique, associée à une pratique, est rendue possible par la création d'un laboratoire d'histoire de l'art. De plus, François Benoit a souhaité proposer un vaste programme concentré à la fois sur l'art contemporain, s'inscrivant ainsi dans l'actualité, mais également des études axées sur les richesses artistiques septentrionales. En effet, celles-ci regroupant les arts flamand, allemand, néerlandais, anglais et scandinave restent méconnues des enseignements artistiques en France. La position géographique de l'Institut d'histoire de l'art favorise ainsi leur étude et devient une plus-value pour l'établissement et ses publics.

EN

Starting in the fall of 1900, the former Institute of Art History at the University of Lille was located in a wing in the Faculty of Humanities, located in the Saint-Michel district at 9 rue Auguste Angellier in Lille. At the head of this institute was the art historian François Benoit. He organized the teachings using casts, photographs, copies, maps, etc., thus creating one of the first establishments dedicated to art history, following the model of the École du Louvre founded in 1882.

The Institute offered an artistic education that was both traditional and modern, based on reflection, analysis, and demonstration, allowing for the active engagement of students. This theoretical and practical approach was made possible by the creation of an art history laboratory. Moreover, François Benoit wished to offer a wide-ranging program focused both on contemporary art, in line with current trends, and on the artistic wealth of the northern regions including Flemish, German, Dutch, English, and Scandinavian arts, which are still underrepresented in artistic education in France. The geographical location of the Institute of Art History thus facilitated their study, becoming an added value for the institution and its audiences.



50

Le musée des moulages de l'Institut d'histoire de l'art, photographie, 1937, Fonds de l'Université de Lille, Archives départementales du Nord, 85 Fi.

Museum of plaster casts of the Institute of Art History, photograph, 1937, Fonds de l'Université de Lille, Archives départementales du Nord, 85 Fi.



Le musée de l'Institut d'histoire de l'art

The Museum of the Institute of Art History

4

Gaétane Mallet | Quentin Petit (translation)

FR

L'Institut d'histoire de l'art s'étend sur une aile de la Faculté des lettres et occupe huit salles sur environ 1 000 m². C'est un lieu d'étude avec de nombreux enseignements dispensés aux élèves. Lieu d'étude mais également lieu d'exposition : François Benoit, à la tête de l'Institut, crée un espace réfléchi pour permettre aux élèves d'étudier ce qu'ils voient. Ainsi, cet espace se divise en quatre sections : le « laboratoire », la « salle d'exposition », le « musée de moulages » et la « salle du Nord ».

Le « laboratoire » est la salle principale de l'Institut. Les étudiants peuvent y suivre les cours ou des conférences et y ont libre accès



pour le travail personnel. Les différentes sections contiennent de nombreuses œuvres : environ 700 moulages de sculpture décorative, des originaux ou des moulages d'art somptuaire, 25 000 objets dans le fonds photographique composé de plaques de verre et de reproductions, de tableaux, de gravures, de statues, de bustes et de bas-reliefs. Chaque œuvre possédait un cartel avec toutes les informations : l'époque, le pays, le sujet, l'artiste, le lieu d'origine et de conservation. Le musée d'Histoire de l'art n'existe plus aujourd'hui puisque l'Institut d'histoire de l'art a déménagé après 75 ans au sein de la Faculté des lettres, constituant aujourd'hui un département de la Faculté des humanités sur le campus Pont-de-Bois.



Le musée des moulages de l'Institut d'histoire de l'art, photographie, 1937, Fonds de l'Université de Lille, Archives départementales du Nord, 85 Fi.

Museum of plaster casts of the Institute of Art History, photograph, 1937, Fonds de l'Université de Lille, Archives départementales du Nord, 85 Fi.

EN

The Institute of Art History occupies a wing of the faculty, spanning eight rooms covering approximately 1,000 m². It was a place of study where lots of classes took place. It was also a place of exhibition: François Benoit, the head of the institute, created a designated space where students could study what they saw. This space is thus divided into four sections: the "laboratory," the "exhibition room," the "museum of casts," and the "room of the North."

The "laboratory" is the main room of the Institute. There, students can attend classes or conferences, and have free access for personal work. The different sections contain numerous works of art: approximately 700 decorative sculpture casts, originals or casts of sumptuous art, 25,000 items in the photographic archive consisting of glass plates and reproductions, paintings, engravings, statues, busts, and bas-reliefs. Each work had a label with all of the information about it: the era, country, subject, artist, and place of origin and conservation. The Museum of Art History no longer exists today because the Institute of Art History moved after spending 75 years within the Faculty of Humanities. Today, it is a department within the Faculty of Humanities[5] on the Pont-de-Bois campus.

5– Formerly known as the "Faculté des lettres" (Faculty of Letters), the faculty included a variety of disciplines within the field of the humanities. Thus, its disciplines were not limited to literary studies. It is now named the "Faculté des Humanités" (Faculty of Humanities).

Le kymographe du Laboratoire de phonétique

The Kymograph of the Phonetics Laboratory

5

Nolwen Gabet | Morgan Delage (translation)

FR

Le Laboratoire de phonétique de l'Université de Lille, fondé au début du 20e siècle au sein de la bibliothèque universitaire, a été le lieu d'expérimentations linguistiques. Dans les pas de l'abbé Rousselot, père de la phonétique expérimentale, le professeur de langue et de littérature allemandes Félix Piquet étudie le mécanisme de la parole. Pour cela, il utilise des instruments scientifiques, tels que le kymographe.

Cet outil est une version modifiée par R. Montalbetti, dentiste parisien et parent de l'abbé Rousselot. Il enregistre les signaux vocaux émis par un individu grâce à deux capteurs : l'un, acoustique, inséré dans la bouche, et l'autre, vibratoire, placé dans le nez. Le tout est relié à un stylet qui inscrit les fréquences sur du papier enduit de noir de fumée grâce à la rotation du tambour actionnée par un système d'horlogerie. L'intérêt de l'expérience réside dans la trace syllabique laissée par les utilisateurs parlant des langues et des dialectes différents. À Lille, il s'agit du russe et de l'allemand. Le but est d'offrir aux professeurs de langue des références sur le mouvement lingual. Le kymographe est aussi un outil de traitement des blessures du larynx.

EN

Founded within the university library at the beginning of the 20th century, the Phonetics Laboratory of the University of Lille was the place for linguistic experimentation. Félix Piquet, professor of German language and literature, studied the mechanisms of speech following in the footsteps of Abbot Rousselot, the father of experimental phonetics. To do so, he used scientific instruments such as the kymograph.

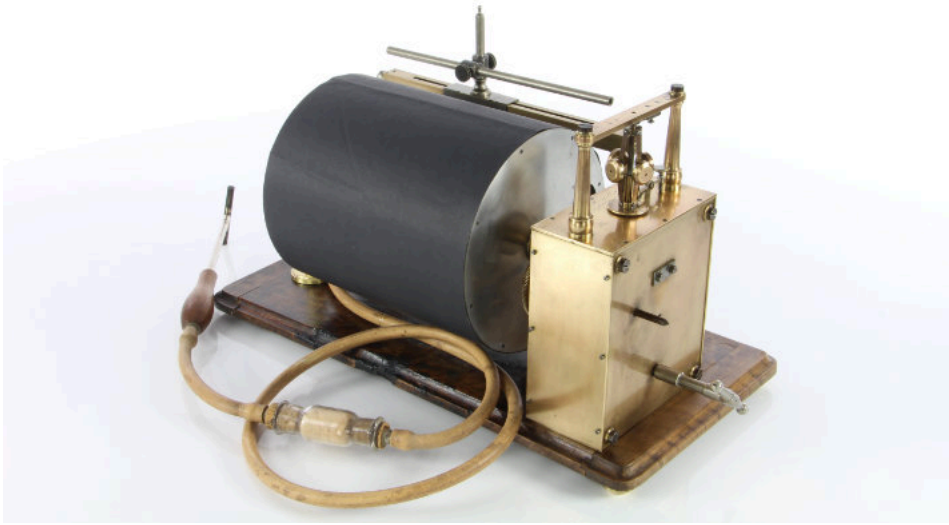
This tool is a version modified by R. Montalbetti, a Parisian dentist and relative of Abbot Rousselot. It records vocal signals emitted by an individual using two sensors: an acoustic one inserted into the mouth, and a vibratory one placed inside the nose. The whole is connected to a stylus that records the frequencies on lampblack-coated paper through a rotating drum driven by a clockwork system. The value of the experiment lies in the syllabic trace left by users speaking different languages and dialects. In Lille, these were Russian and German. The aim was to provide language teachers with references on tongue movement. The kymograph is also a tool for treating laryngeal injuries.

Le kymographe dans le Laboratoire de phonétique expérimentale, dans Association française pour l'avancement des sciences, *Lille et la région du Nord en 1909,* T. 1, Lille : imp. L. Danel, 1909, p. 218.

The kymograph in the Phonetics Laboratory, in Association française pour l'avancement des sciences, *Lille et la région du Nord en 1909,* T. 1, Lille: imp. L. Danel, 1909, p. 218.

R. Montalbetti et Tainturier Constructeur Paris, *Kymographe,* 1905 (restauré en 2024 par Jean-Claude Pesant), bois et métal, 50 x 30 x 26 cm, ASAP, inv. UDL3.Phy.2021.01.

R., Montalbetti et Tainturier Constructeur Paris, *Kymograph,* 1905 (restored in 2024 by Jean-Claude Pesant), wood and metal, Width 50 cm Height 30 cm Depth 26 cm, 1905, ASAP, UDL3. Phy.2021.01.





Le fonds patrimonial des bibliothèques

The Heritage Collection of the Libraries

Anaëlle Saly | Gabriela Henríquez (translation)

6

FR

Depuis sa fondation à Douai en 1562, l'Université de Lille n'a cessé d'enrichir le fonds patrimonial de ses bibliothèques. Celui-ci témoigne de la politique d'acquisition et de préservation menée au service de l'enseignement et de la recherche. Commune aux Universités Lille I, II et III des années 1970 à la fusion, la partie générale rassemble des savoirs encyclopédiques majeurs, sur le droit et la physique en passant par la théologie, classés de manière à encourager la fusion des savoirs. L'indivision des fonds permet aujourd'hui de regrouper plus de 13 000 titres accessibles à l'enseignement et à la recherche.

Constitué de fonds antérieurs à 1810 puis complété d'exemplaires dédicacés,



de legs et de donations, de corpus, de fonds d'archives et de musée, ce fonds patrimonial est un marqueur et un témoin historique précieux de l'histoire du Nord et du Pas-de-Calais. Ce fonds exceptionnel, en plus de participer à la préservation d'un héritage ancien et d'être un patrimoine vivant, est également un moyen de préserver une partie de la mémoire commune actuelle qui constituera le patrimoine de demain.

50

EN

Since its founding in Douai in 1562, the University of Lille has continued to add to the heritage collection of its libraries. This collection reflects the university's policy of acquisition and preservation that it pursues in support of teaching and research. Common to Lille I, Lille II and Lille III from the 1970s until the merging of these universities, the general section gathers major encyclopedic knowledge, ranging from law and physics to theology, organized in a way that encourages the integration of knowledge. The undivided collection now brings together more than 13,000 titles accessible for teaching and research.

Comprised of collections predating 1810, and later supplemented with signed copies, bequests, donations, corpora, archival collections, and museum holdings, this heritage collection is a valuable historical marker and witness of the history of the Nord and the Pas-de-Calais departments. In addition to helping to preserve an ancient heritage and being a living legacy, these exceptional collections also serve as a way to safeguard a part of our current shared memory that will become the heritage of future generations.



Vue de la réserve patrimoniale de la bibliothèque universitaire, photographie, 2021.

V**iew of the Heritage Collection Reserve,** photograph, 2021.

Héra d'Eugène Dodeigne

Hera by Eugène Dodeigne

Alexanne Rollin | Nicolas Potier (translation)

FR

Eugène Dodeigne est un artiste pluri-disciplinaire franco-belge, qui a vécu dans le nord de la France. Héritier d'une famille de tailleurs de pierre issue de la région de Soignies (Belgique), il commence à travailler ce matériau dès 1955.

Dans les années 1960, Pierre Reboul, doyen de la Faculté des lettres de Lille sollicite plusieurs artistes pour en habiller les extérieurs et les bâtiments de la rue Auguste Angellier. Il commande une sculpture à Dodeigne. En 1966, le sculpteur entreprend *Héra,* déesse du mariage et de la famille. Cette statue imposante est sculptée dans la pierre de Soignies, sur la base d'un croquis grossier, et rappelle les anciens monolithes. En 2010, *Héra* est transférée dans le hall du bâtiment B du campus Pont-de-Bois.

Héra conserve la trace des outils qui ont dégrossi la pierre : le ciseau, le disque rotatif pour les formes et les pointes métalliques pour les détails. De larges pans lisses, rugueux et des facettes éclatées laissent visible son travail de débitage. Assez significative du travail de l'artiste, l'œuvre s'inscrit dans l'esthétique et la technique proche de l'abstraction qu'il adopte à partir des années 1960 pour représenter la figure humaine.

EN

Eugène Dodeigne was a Franco-Belgian multidisciplinary artist who lived in the North of France. A descendant of a family of stonecutters from the Soignies region (Belgium), he began working with Soignies stone in 1955.

In the 1960s, Pierre Reboul, dean of the Faculty of Humanities, called upon several artists to adorn the exteriors and buildings on rue Auguste Angellier. He commissioned a sculpture from Dodeigne. In 1966, the sculptor began working on *Hera,* the goddess of marriage and family. This imposing statue, carved from Soignies stone based on a rough sketch, is reminiscent of ancient monoliths. In 2010, *Hera* was transferred to the hall of Building B of the Pont-de-Bois campus.

Hera bears the marks of the tools that shaped the stone: the chisel, the rotary disc for shapes, and the metal points details. Its large smooth and rough surfaces, alongside fractured facets, reveal his stonecutting work. Emblematic of the artist's approach, this piece reflects the aesthetic and technique akin to abstraction that he adopted starting in the 1960s to represent the human figure.

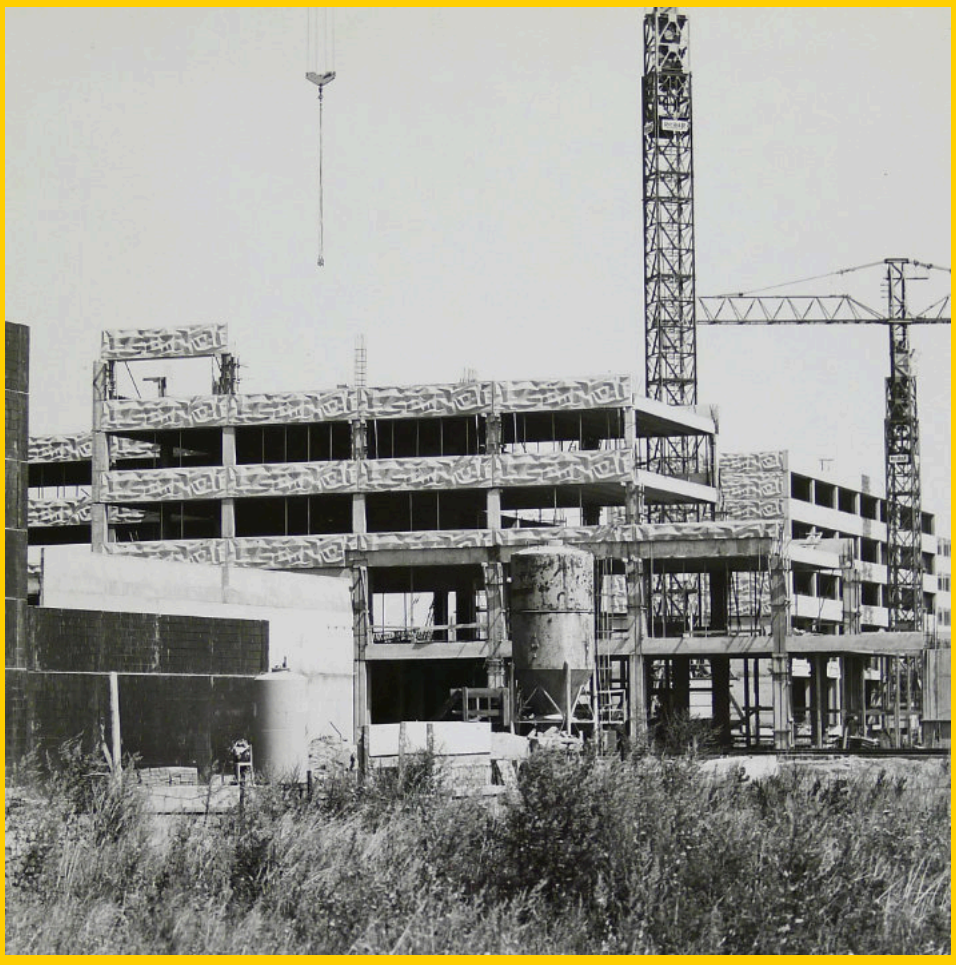


Eugène Dodeigne (1923-2015), ***Héra,*** vers 1966, pierre de Soignies.

Eugène Dodeigne (1923-2015), ***Hera (Héra),*** ca. 1966, Soignies stone.

Le campus Pont-de-Bois en construction,
photographie, début des années 1970.

The campus construction, photograph, early 1970s.



Un campus nouveau dans la ville nouvelle

A New Campus in a New Town

L'héritage architectural de Pont-de-Bois

Richard Klein | Chad Langford (translation)

The Architectural Legacy of the Pont-de-Bois Campus

FR

Quand la revue *L'Architecture d'Aujourd'hui* consacre en 1963 un numéro aux universités, la vague de construction de campus à la française est déjà entamée. Les nouvelles architectures de l'enseignement supérieur s'élèvent rapidement à Dijon, Poitiers, Toulouse, Rouen, Lyon, Bordeaux ou à Lille. L'architecte Marcel Lods, grand défenseur d'une architecture par l'industrie, tente de préciser les relations entre le programme universitaire et la discipline architecturale et se demande comment concilier deux exigences contradictoires : « obtenir un plan homogène, harmonieux, équilibré, un plan bien « composé » en un mot, tout en respectant la souplesse exigée par la faculté d'adaptation aux exigences des programmes imprévisibles

EN

When in 1963 the magazine L'Architecture d'Aujourd'hui devoted an issue to universities, the construction of campuses in the French style was well underway, with new buildings for higher education rapidly springing up in Dijon, Poitiers, Toulouse, Rouen, Lyon, Bordeaux and Lille. Architect Marcel Lods, a great advocate of architecture through industry, strove to clarify the relationship between academic objectives and architecture. His aim was to reconcile two contradictory requirements: "obtaining a homogeneous, harmonious, balanced plan – a well 'composed' plan, if you will – while at the same time respecting the flexibility needed to adapt to unpredictable program requirements of the future"[6]. Marcel Lods, in envisioning a new classical

6– Marcel Lods, *L'Architecture d'Aujourd'hui n°107,* April, 1963, p.5.

FR

de l'avenir ? ». Si Marcel Lods appelle de ses vœux un nouvel ordre classique dans lequel la singularité des architectures universitaires s'estomperait devant les nécessités fonctionnelles, il désigne très précisément les questions que vont devoir résoudre les architectes du campus Pont-de-Bois.

Les concepteurs qui doivent faire face à l'expansion des effectifs étudiants de l'enseignement supérieur en quittant le cœur des villes ou les quartiers anciens ont donc à composer avec une situation complexe : l'héritage monumental, classique et urbain des anciennes universités, le nouveau programme des architectures dévolues à l'enseignement supérieur, les contingences économiques, mais aussi les doutes face aux modèles de références et au climat des années qui précèdent 1968.

C'est en 1964, alors qu'est inaugurée la Cité scientifique, qu'est décidé le transfert des facultés de Droit et de Lettres à l'est de Lille, sur le territoire de la commune de Flers. L'architecte Pierre Vago et son associé local, André Lys, sont nommés la même année. Ce dernier, qui décède avant la fin du chantier, a essentiellement en charge le chantier et les relations avec les administrations locales. Les dix années qui s'écoulent entre la commande et l'inauguration du campus au mois d'octobre 1974 expliquent en partie la réception mitigée qu'a suscitée la réalisation.

Le programme repose sur le contre-modèle anglo-américain considéré comme élitiste de la Cité scientifique et de ses bâtiments disséminés, mais également sur la nécessité d'absorber progressivement les principes urbains de la ville nouvelle alors encore toute virtuelle. Le sol artificiel, à une hauteur

7– Marcel Lods, *L'Architecture d'Aujourd'hui n°107,* avril 1963,p.5.

EN

order in which the singularity of university architecture would fade in the face of functional requirements, identified precisely those issues that the architects of the Pont-de-Bois campus would have to resolve.

The planners had to deal with the ever-growing number of university students by moving away from city centers and older districts and were thus faced with four confli-cting dynamics: the monumental, classical, urban heritage of the old universities; the new architectural policy devoted to higher education; economic factors; and doubts with respect to traditional models and to the political climate in the years leading up to 1968.

In 1964, just as the *Cité Scientifique* was being inaugurated, it was decided that the universities dedicated to the Humanities and Law would be transferred to the town of Flers, east of Lille. Architect Pierre Vago and his local associate André Lys were appointed to the project that same year. Lys, who died before the project was completed, was mainly responsible for the building site and relations with the local authorities. Ten full years elapsed between the commissioning of the project and the inauguration of the campus in October of 1974, and this explains in part the lukewarm reception it received.

The Anglo-American style of the *Cité Scientifique,* with its scattered buildings, was considered elitist, and Pont-de-Bois was seen as a counter-model to it. But the concept was also based on the need to gradually incorporate the principles of the planned city of Villeneuve-d'Ascq, which at the time was still virtual. These included a five-meter-high artificial mound designed for pedestrians, with the original ground level being reserved for motor vehicles. This, in addition to the proximity of the Pont-de-Bois district and the topography

FR

de cinq mètres, réservé à la circulation piétonne, le sol naturel dévolu à la circulation automobile, la proximité puis la liaison avec le quartier de Pont-de-Bois[8] et la topographie du terrain ont ainsi conditionné les choix de Pierre Vago dont le rationalisme expressif est contenu dans une méga structure urbaine et paysagère. Composé autour du cheminement piéton au point de confiner les voitures dans deux niveaux sous dalle et de les répartir dans huit hectares de parking en périphérie, l'ensemble universitaire poursuit les principes de la ville nouvelle dans son fonctionnement et jusque dans ses circulations intérieures. Articulés à la ville et au quartier d'habitation de Pont-de-Bois par une fine passerelle, l'université, son restaurant et sa bibliothèque délimitent une vaste place publique, un forum d'une surface de 5 000 m² ouvert en esplanade sur le parc de quinze hectares dessiné pour recueillir les eaux de ruissellement. La construction des bâtiments donne lieu à une déclinaison des possibilités de la préfabrication et les partitions intérieures expriment la flexibilité imposée par le programme. L'intervention de nombreux artistes ambitionne de proposer une version intégrée des arts plastiques dans l'architecture.

Le chantier qui commence sept années après la commande et qui s'achève après trois ans de travaux est marqué par des tensions entre les acteurs, les retards de l'édification de la ville nouvelle et les changements réglementaires[9]. Mais, le résultat offre une plastique spectaculaire proposant une version latine d'un ensemble universitaire. Pierre Vago aurait aimé « que la rue piétonne reliant l'ensemble universitaire au centre urbain soit bordée de librairies, de magasins de musique,

8– L'ouverture du quartier de Pont-de-Bois conçu par l'architecte Alexis Josic ne sera effective qu'en 1979.
9– Le durcissement de la réglementation à la suite de l'incendie du collège Édouard Pailleron, le 6 février 1973 à Paris occasionne des modifications importantes en fin de chantier.

EN

of the site, influenced the choices made by Pierre Vago, whose expressive rationalism is contained within a sprawling, landscape-driven urban structure. Built around a system of pedestrian walkways which confined cars to two levels under a large concrete slab, and to eight hectares of car parks surrounding the site, the circulation within the university complex itself follows the principles of the new planned town. Linked to the town and to the Pont-de-Bois residential area[10] by a narrow footbridge, the University, including its student dining hall and library, forms a vast public square – a 5,000 m2 forum opening onto the esplanade of a 15-hectare park designed to collect run-off water. The construction of the buildings took full advantage of the possibilities offered by prefabrication, and the interior partitions reflect the flexibility that the project required. A number of artists would seek to integrate the visual arts into the site.

The project began seven years after the construction of the site was commissioned and was completed after three years' work. The undertaking was marked by tensions between those involved, by delays in the development of Villeneuve-d'Ascq and by changes in building regulations[11]. The final result is nonetheless a spectacular French model of what a university complex can be. In Pierre Vago's vision, the pedestrian street linking the university complex to the city center would be lined with bookshops, music shops, bistros, even discotheques, and people would be able to play sports on the campus itself[12].

At the start of the 1974 academic year, some 10,000 students inaugurated a space designed to accommodate 12,500.

10– The Pont-de-Bois residential area designed by architect Alexis Josic will not officially open until 1979.
11– The tightening of regulations following the fire of the Édouard Pailleron middle school in Paris on February 6, 1973, led to significant changes at the end of the construction.
12– Pierre Vago, *Une vie intense,* Brussels: AAM éditions, 2000, p. 400.

FR

de bistrots et pourquoi pas, de discothèques ; et qu'on puisse pratiquer les sports à l'intérieur de l'enceinte »[13].

Entre les 10 000 étudiants qui inaugurent, à la rentrée 1974, l'ensemble prévu pour en accueillir 12 500 et les 25 000 étudiants inscrits en Lettres en 1995, on comprend que l'évolution des effectifs ait pu perturber les capacités d'adaptation de l'architecture conçue par Pierre Vago. Rebaptisée dans les années 1990, l'Université Charles de Gaulle – Lille III, Université des sciences humaines, lettres et arts a été modifiée par les vagues successives de transformations d'abord articulées à l'existant suivant ses principes fondateurs[14] puis, parsemées de manière plus hasardeuse. Pierre Vago, en écrivant ses mémoires, n'a pas épargné ceux qui, sans même prendre son avis, ont grossièrement modifié son œuvre. Il critique la désinvolture, l'indécence, les fantaisies gratuites, l'exil de la sculpture de Berto Lardera, « la forêt de lampadaires d'un modèle particulièrement hideux, les inscriptions élégantes (...) remplacées par des enseignes dignes d'une banlieue misérable et la terrasse donnant sur le parc (...) bouchée par une construction reliant initialement les deux universités et dorénavant l'affreuse bâtisse du nouveau resto »[15]. Fataliste, il évoque ainsi le divorce entre la générosité des intentions architecturales initiales et le manque d'attention de la gestion de l'université au quotidien. Pour nous rappeler que l'histoire patrimoniale ne s'est pas écrite sans conflit, il suggère que la beauté échappe peut-être simplement aux yeux de nos contemporains mais que ceux-ci répareront peut-être un jour leurs erreurs.

13– Pierre Vago, *Une vie intense*, Bruxelles : AAM éditions, 2000, p.400.

14– Une première extension conçue par les architectes Bernard Bassez et Claude Franck est inaugurée le 18 octobre 1990. Une autre extension de Bernard Bassez est inaugurée à la rentrée 1994.

15– Pierre Vago, *Une vie intense*, Bruxelles : AAM éditions, 2000, p. 407.

EN

By 1995, 25,000 students were enrolled at the university. It is thus easy to understand how changes in enrolment levels have affected the variable of adaptability inherent in Pierre Vago's initial architectural vision. Renamed the *Université de Lille III Charles-de-Gaulle, Université des sciences humaines, lettres et arts* in the 1990s, the site has been modified by successive waves of transformations, first in line with its founding principles[16], then undertaken more haphazardly. In his memoirs, Pierre Vago does not spare those who, without consulting him, have crudely modified his work. He criticizes the casualness and crudeness of the modifications, the gratuitous flights of fancy, the exile of Berto Lardera's sculpture, "the forest of particularly hideous lampposts, the replacement of elegant inscriptions (...) by signs one might find in a wretched suburb and the original terrace overlooking the park (...) initially covered by a construction linking the two university buildings and now by the dreadful structure housing the new restaurant"[17]. He fatalistically evokes the chasm between the generosity of his initial architectural intentions and the lack of attention paid to the day-to-day management of the university. He reminds us that the history of our architectural heritage has not been written without conflict, that the beauty of it may simply escape the eyes of people today. One day, he hopes, they may right their wrongs.

16– A first extension designed by architects Bernard Bassez and Claude Franck was inaugurated on October 18, 1990. Another extension by Bernard Bassez was inaugurated at the start of the 1994 school year.

17– Pierre Vago, Une vie intense, Brussels: AAM éditions, 2000, p. 400.

La construction du campus

The Campus Construction

Madison Brandicourt | Jade Danican (translation)

FR

Les événements de mai 1968 confortent la volonté profonde d'améliorer les conditions de travail des étudiants. À Lille, la Faculté de lettres, rue Angellier, est devenue trop petite pour accueillir l'ensemble des étudiants. C'est ainsi qu'est né le campus Pont-de-Bois, amené à accueillir les facultés de Droit et de Lettres. Le terrain du futur campus est choisi dans un espace rural et abordable, en dehors de la ville de Lille, à Annappes, dans le quartier de Pont-de-Bois.

En 1968, Pierre Vago est choisi pour être l'architecte du campus Pont-de-Bois. Vago a déjà travaillé un peu partout dans le monde. Il a notamment réalisé la bibliothèque de l'Université de Bonn en Allemagne, inaugurée en 1962. Lorsqu'il réalise les plans de la future Université Lille III, Vago privilégie une synthèse des arts et le surpassement des contraintes techniques et programmatiques, bien que la plastique du projet peine encore à convaincre nombre d'usagers. Il collabore avec l'architecte local André Lys. Le projet est de construire une véritable université dans la ville nouvelle, qui est baptisée Villeneuve-d'Ascq en 1970. Vago et Lys prévoient ainsi la construction de bâtiments scolaires, culturels, administratifs et sportifs.

EN

The events of May 1968 reinforced the strong desire to improve the working conditions of students. In Lille, the Faculty of Humanities located on rue Angellier proved inadequate in size to accommodate the growing number of students. This issue led to the birth of the Pont-de-Bois campus, intended to house the Faculties of Law and Humanities. The location for the upcoming campus was selected in a rural and accessible area outside the city of Lille, in Annappes, within the Pont-de-Bois district.

In 1968, Pierre Vago (1910–2002) was appointed architect of the Pont-de-Bois campus. Vago had already worked around the world, including designing the library of the University of Bonn in Germany, inaugurated in 1962. When drafting the blueprints for the forthcoming University of Lille III, Vago prioritized integrating various artistic elements and surmounting technical and programmatic challenges, despite facing skepticism from many users regarding the project's aesthetics. Thus, he collaborated with the local architect André Lys. The aim of the project was to build a genuine university in the new city, baptized Villeneuve-d'Ascq ("the new city of Ascq" in French), in 1970. Vago and Lys planned the design and construction of academic, cultural, administrative, and athletic buildings accordingly.



50

Vue aérienne de la construction du campus, photographie, 1972.

Aerial view of the campus construction, photograph, 1972.



Le campus vu du ciel

The Campus Seen From the Sky

Madison Brandicourt | Joséphine Diard-Forgeron (translation)

9

FR

Le permis de construire est déposé en novembre 1970. Le chantier dure trois ans et l'inauguration a lieu en 1974. Le campus Pont-de-Bois est alors constitué de l'Université Lille III et de la Faculté de droit (Université Lille II) qui se trouvent toutes deux sur la place du forum, séparées par un escalier menant à un parc.

L'Université Lille III se répartit encore entre ce nouveau site et le site de la rue Angellier. Sur le plan architectural, la rue piétonne où se trouve le campus est surélevée de cinq mètres au-dessus du niveau du sol. C'est pour cette raison que la bibliothèque universitaire est située au niveau forum -2.



Dans les années 1990, des modifications sont apportées aux plans de Pierre Vago en raison du nombre toujours croissant d'étudiants lié à la démocratisation de l'accès à l'université. Environ 20 000 étudiants sont inscrits en Sciences humaines et sociales à Lille. Pour améliorer les capacités d'accueil mais aussi la qualité de vie des étudiants, la Faculté de droit déménage en 1995 et les deux bâtiments (actuels bâtiments A et B) sont reliés par une galerie. Une politique d'expansion du campus se poursuivra pour pallier le manque de place.

EN

In November 1970, the construction permit was filed. Construction lasted three years, and the building was inaugurated in 1974. The Pont-de-Bois campus then comprised the University of Lille III and the Faculty of Law (University of Lille II), both situated on the forum and separated by a staircase leading to a park. Lille III is still divided between this new site and rue Angellier. Architecturally, the pedestrian street on which the campus is located is five meters above ground level. For this reason, the university library is located at forum level -2.

In the 1990s, changes were made to Pierre Vago's plans in response to the ever-increasing student population resulting from the democratization of access to university education. At that time, some twenty thousand students were enrolled in Humanities and Social Sciences in Lille. To improve both capacity and the quality of life for students, the Faculty of Law was relocated in 1995, and the two buildings (now known as Buildings A and B) were connected by a gallery. A policy of campus expansion was pursued in order to address the lack of space.



Vue aérienne du campus, photographie, début des années 1970.

Aerial view of the campus construction, photograph, early 1970s.

Le forum sans le pont

The Forum Without the Bridge

Helena Correia | Noëlie Collin (translation)

FR

Pour entrer sur le campus Pont-de-Bois, l'usager doit passer par le forum, une cour centrale piétonne. La volonté de l'architecte, Pierre Vago, est que l'université soit un lieu de rencontres et d'échanges entre les étudiants et les professeurs. Ce forum relie les bâtiments universitaires de la Faculté de droit et de l'Université Lille III, ainsi que la bibliothèque. Le béton brut des façades est agrémenté par des parements esthétiques, véritables œuvres d'art. Une sculpture en acier inoxydable est érigée au centre de la place par l'artiste italien Berto Lardera, à la demande de Pierre Vago.

Il faut attendre les années 1990 et le départ de la Faculté de droit pour que l'Université Lille III occupe les deux entités du forum. Afin d'accueillir le nombre croissant d'étudiants et d'améliorer la vie du campus, l'œuvre architecturale de Vago connaîtra de nombreuses modifications que ce dernier regrettera, telles que la modification du pavement du sol, le rajout d'une forêt de lampadaires ou encore le déplacement de la sculpture dans le parc situé à l'arrière du campus.

EN

One must pass through the forum, a central pedestrian courtyard, to enter the Pont-de-Bois campus. Architect Pierre Vago wished for the university to be a place for mixing and mingling between students



Le forum du campus, photographie, années 1980.

The campus forum, photograph, 1980s.

and professors. This forum connects the university buildings of the Faculty of Law and the University of Lille III, as well as the library. The exposed concrete facades are embellished by aesthetic cladding, which are true works of art. Berto Lardera, an Italian artist, erected a stainless-steel sculpture at the center of the square at Pierre Vago's request.

50

It was not until the 1990s, with the departure of the Faculty of Law, that the University of Lille III occupied both parts of the forum. To accommodate the increasing student population and enhance campus life, Vago's architectural work underwent numerous modifications that he later regretted. These included the modification of the ground cladding, the addition of a forest of lampposts, and the relocation of the sculpture to the park at the back of the campus.



Le guide des études

The Course Catalogue

Ombeline Auroy | Sabrina Forment (translation)

FR

Mine d'or sur l'Université de Lille et son campus Pont-de-Bois, le guide des études 1975-1976 des Sciences humaines, Lettres et Arts de l'Université Lille III est l'outil indispensable à tout étudiant découvrant son lieu d'étude. Alors que le campus Pont-de-Bois n'avait été inauguré qu'un an auparavant, éditer un guide des études en cette rentrée 1975 était un véritable enjeu à destination des étudiants en pleine découverte de leur campus.

Il constitue une ressource précieuse pour les étudiants en les aidant à comprendre les attentes académiques, à planifier leur programme d'études et à accéder aux ressources et aux services disponibles sur le campus universitaire (santé, repas, halte-garderie). Document-clé aidant les étudiants à naviguer dans le monde complexe de l'enseignement supérieur, le guide des études a pour but de faciliter la prise de décisions éclairées tout au long des différents parcours universitaires. En examinant ce guide, l'étudiant dispose d'un aperçu des domaines d'études proposés à cette époque et des possibilités de spécialisation offertes à lui. Le guide des études est donc bien utile pour retracer l'histoire de l'éducation et des enseignements à l'Université de Lille.

EN

A gold mine of information on the University of Lille and its Pont-de-Bois campus, the 1975-1976 course catalogue for Humanities, Literature, and Arts at the University of Lille III was an indispensable tool for all students as they navigated their way through the buildings of the new site. As the Pont-de-Bois campus had been inaugurated only a year earlier, publishing a 1975 academic year catalogue for students still discovering the campus posed a real challenge.

It served as a valuable resource for students by helping them understand academic expectations, plan their study programs and access the resources and services available on the university campus (such as health, meals and childcare). The publication was an important document that helped students find their footing in the complex world of higher education. It aimed to facilitate informed decision-making throughout the various academic paths. By examining this catalogue, we gain an overview of the fields of study offered at that time and of the opportunities available to students as they decided on a major. The course catalogue is thus an essential document for tracing the history of education and teaching at the University of Lille.

50

Le guide des études 1975-1976, Villeneuve-d'Ascq : Université Lille III Sciences humaines, lettres et arts, 1975.

The 1975-1976 course catalogue, Villeneuve-d'Ascq: Université Lille III Sciences humaines, lettres et arts, 1975.

GUIDE DES ETUDES

Sciences Humaines
Lettres et Arts



Université de Lille III
1975 - 1976

Les étudiants et le forum

The Students and the Forum

Camélia Lamy | Étienne Delarche (translation)

12

FR

De quoi peuvent bien discuter ces étudiants photographiés sur le forum, nom donné à la place centrale du campus ? Peut-être échangent-ils autour d'un cours magistral ou d'une soirée estudiantine ?

Le sujet nous est inconnu, tout comme la date du cliché. Les tenues amples et confortables des étudiants, aux jeans ou pantalons hauts ceinturés, vestes épaulées ou gros pulls à motifs, ainsi que leurs coupes de cheveux, rappellent toutefois l'allure sportive et décontractée des années 1980.

Le couloir du parvis qui mène à l'entrée de l'« Université de Lille III Sciences Humaines, Lettres et Arts » illustre bien la notion de place publique où la vie sociale étudiante se déroule. Le front plissé de l'homme, dont le visage est visible, et le pas pressé des deux femmes au premier plan, laissent imaginer une autre conversation. Pour cause, les années 1980 s'inscrivent dans la prolongation de la révolution étudiante de mai 1968 et sont marquées par la montée du militantisme étudiant français. Cette force sociale autonome et massive se manifeste notamment à travers l'activité syndicale et les élections étudiantes. Un graffiti « CELF [Collectif des étudiants libéraux de France] = démocratie », sur le bas-côté de l'édifice, illustre cette activité.

EN

What could these students, photographed in the forum—the name given to central square of the campus—be discussing? Perhaps a lecture or a student party?

The subject is unknown to us, as is the date of the photograph. However, the students' loose and comfortable attire, with high-waisted jeans or trousers, shoulder-padded jackets or oversized patterned sweaters, along with



their hairstyles, evoke the relaxed and sporty look of the 1980s.

The forecourt corridor leading to the entrance of "University of Lille III Humanities, Letters, and Arts" clearly embodies the concept of a public square where student social life takes place. The furrowed brow of the man, whose face is visible, and the hurried steps of the two women in the foreground suggest a different conversation might be underway. Indeed, the 1980s continued the legacy of the student revolution of May 1968 and were marked by the rise of French student activism. This autonomous and massive social force manifested itself in union activity and student elections. The graffiti "CELF [Collective of Liberal Students of France] = démocratie" on the side of the building illustrates this activity.

50

Des étudiants devant le bâtiment A, photographie, avant 1995.

Students in front of Building A, photograph, before 1995.



Le plan d'orientation

The Orientation Map

Jane Bugelli | Morgane Thonnel (translation)

FR

Ce plan d'orientation de 1977 a été utilisé par les étudiants du campus Pont-de-Bois.

La création du campus fait suite à la loi Faure de 1968, qui réorganise administrativement les universités françaises en leur accordant une plus grande autonomie. Cette loi conduit à la suppression des facultés, remplacées par des universités pluridisciplinaires composées d'unités d'enseignement et de recherche (U.E.R.). Deux ans après, cela conduit à la création de trois universités distinctes : Lille I (sciences et techniques), Lille II (droit et santé) et Lille III (sciences humaines et sociales), permettant ainsi la réorganisation administrative.

Cette archive montre la présence des universités Lille II et Lille III au sein du nouveau campus Pont-de-Bois ; l'université littéraire occupant le bâtiment A et l'université juridique occupant le bâtiment B. Elle est un témoignage des changements organisationnels qui ont eu lieu dans les universités à la fin du 20e siècle. Il est intéressant de constater comment les réformes législatives et les besoins croissants en termes de capacité d'accueil ont façonné l'évolution des universités au fil du temps. Il faudra attendre 1995 pour que les sciences humaines et sociales occupent l'intégralité du site.

EN

This orientation map from 1977 was used by the students of the Pont-de-Bois campus.

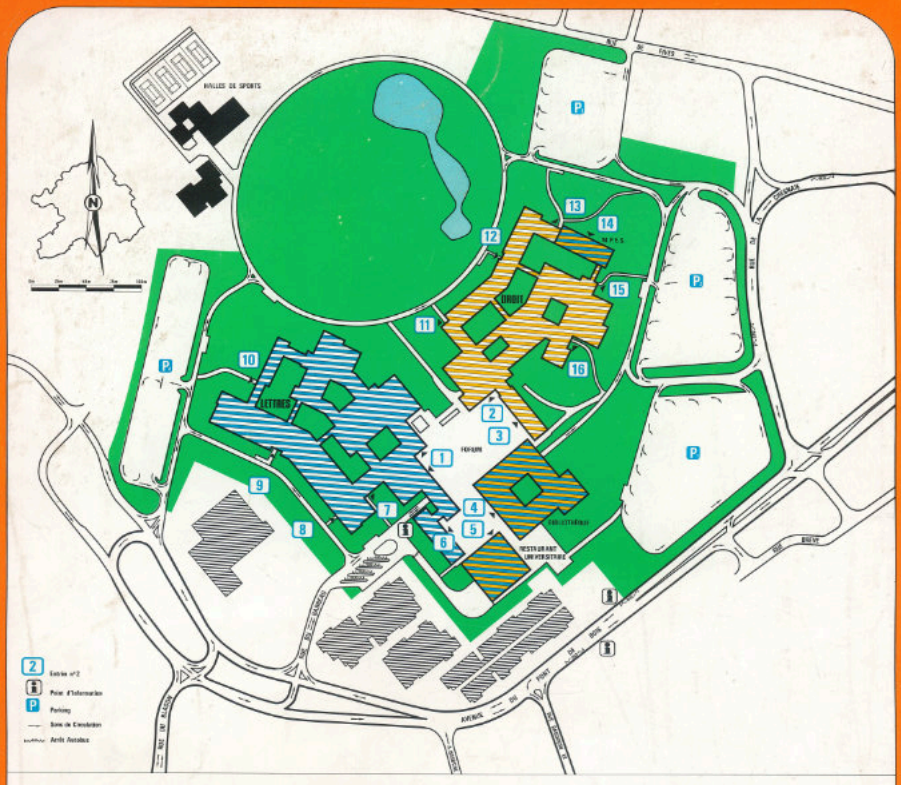
The creation of the campus followed the Faure Law of 1968, which administratively reorganized French universities by providing them greater autonomy. This law led to the dissolution of the faculties, replacing them with multidisciplinary universities composed of teaching and research units *(U.E.R., Unités d'Enseignement et de Recherche)*. Two years later, three distinct universities emerged: Lille I (Science and Technology), Lille II (Law and Health) and Lille III (Humanities and Social Science), thereby allowing administrative reorganization.

This archive shows the presence of Lille II and Lille III within the new Pont-de-Bois campus, with the humanities university occupying Building A and the law university occupying Building B. It serves as evidence of the organizational changes that took place in universities at the end of the 20th century. It is interesting to note how legislative reforms and increasing capacity needs have shaped the evolution of universities over time. It was not until 1995 that the Humanities and Social Science occupied the entire site.

Plan d'orientation du campus, 1977.

The orientation map, 1977.

UNIVERSITÉS



DOMAINE UNIVERSITAIRE LITTÉRAIRE ET JURIDIQUE

UNIVERSITÉ LILLE III

Bâtiments de Recherche

Bâtiments des cours

Bâtiment Administratif

Halte-Garderie

UNIVERSITÉ LILLE II

U.E.R. des Sciences Juridiques Politiques et Sociales

U.E.R. Sciences du Travail

I.U.T.

Département Gestion des Entreprises et Administration (Lille I)

Département Carrières Juridiques et Judiciaires (Lille II)

Département Transports et Logistique (Lille III)

BIBLIOTHÈQUE INTERUNIVERSITAIRE

RESTAURANT UNIVERSITAIRE

M.P.E.S.

KINO

IMPRIMERIE UNIVERSITÉ LILLE III

L'extension du bâtiment A

The Extension of Building A

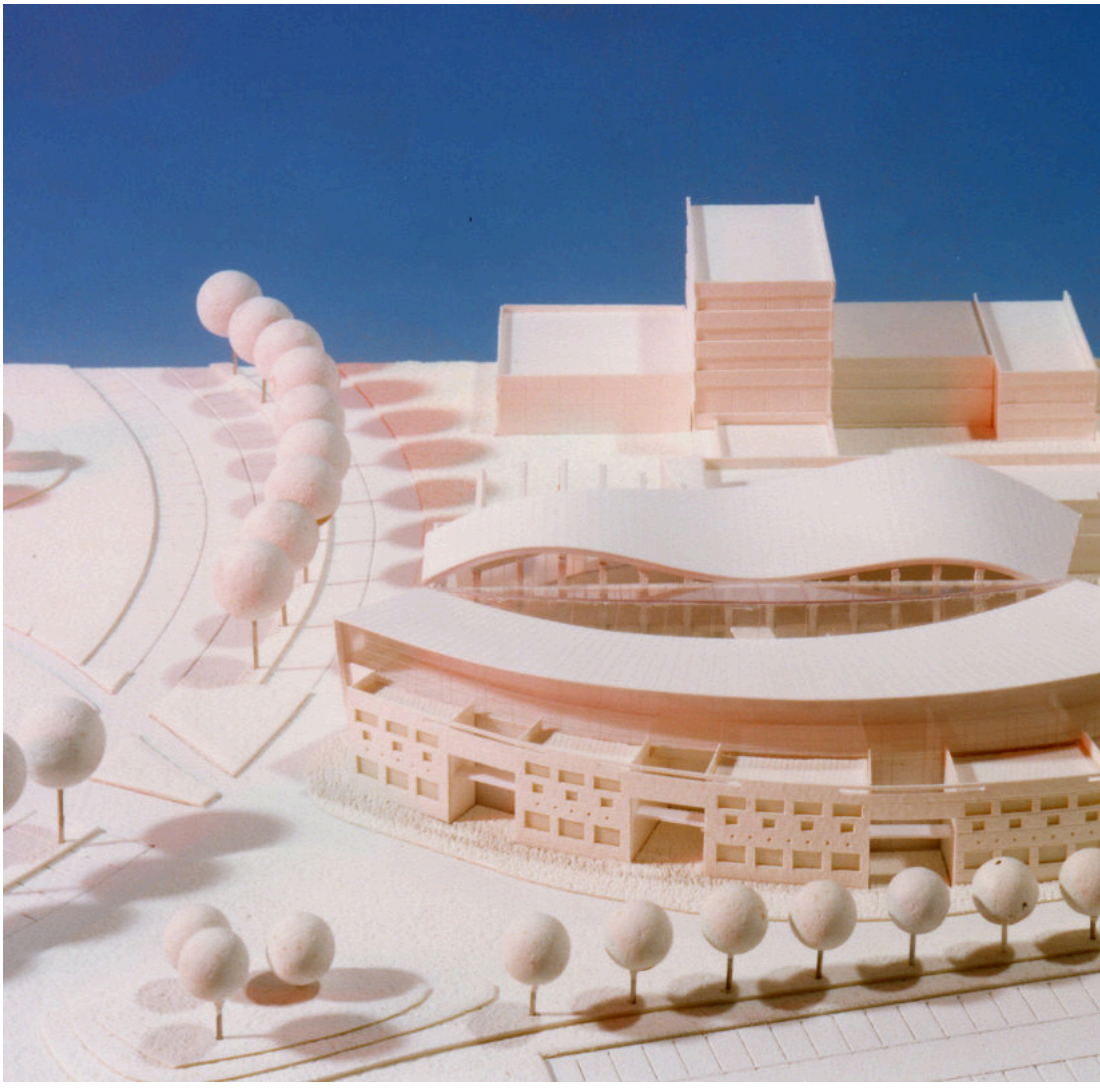
Helena Correia | Hugo Bouabdelli (translation)

14

FR

Au cours du 20e siècle, l'université fait face à un accroissement du nombre d'étudiants : les anciens bâtiments du 19e siècle ne sont plus adaptés et ne peuvent tous les accueillir. De ce fait, les campus s'étendent entre 1965 et 1985, notamment dans la ville nouvelle de Villeneuve-d'Ascq, qui accueille dès lors la Faculté de droit et l'Université Lille III.

Le bâtiment A s'est donc vu greffer un nouveau bâtiment dont la façade est composée d'une courbe en béton. Sa construction lui a notamment permis de disposer d'une superficie plus importante, permettant ainsi de souligner l'entrée et d'installer une trame brise-soleil de béton.



À présent, il abrite le théâtre des Passerelles et des œuvres d'art comme le *Phare kaléidoscopique* de Roger Frézin.

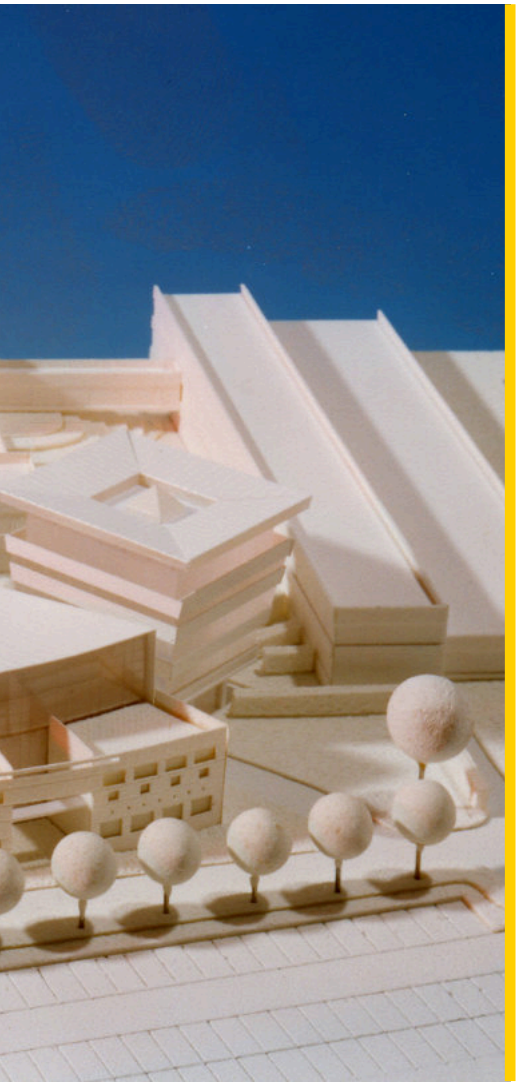
En 2008, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche engage l'opération « Campus » dans le but de moderniser dix pôles universitaires et d'en faire dix pôles d'excellence de visibilité internationale. Se posent ainsi des questions telles que celles des énergies renouvelables ou encore des bâtiments à énergie positive.

EN

During the 20th century, the university faced an increase in the number of students: the old 19th-century buildings were no longer adequate and could not accommodate everyone. As a result, the campuses expanded between 1965 and 1985, particularly in the new city of Villeneuve-d'Ascq, which then began to host the Faculty of Law and the University of Lille III. Building A was extended with a new structure featuring a curved concrete facade. Its construction gave it a larger surface area, showcasing the entrance and allowing for the installation of a concrete brise soleil.

Today, it houses the Passerelles Theater and works of art such as Roger Frézin's *Kaleidoscopic Beacon*.

In 2008, the Ministry of Higher Education and Research launched Operation "Campus" with the aim of modernizing ten university hubs and transforming them into ten world-class centers of excellence. This raised issues such as renewable energy and energy-plus buildings.



Maquette de l'extension du bâtiment A, photographie, années 1990.

Scale model of the extension of building A, photograph, 1990s.

Véra Cardot et Pierre Joly, La sculpture *Tour des rêves I* de Berto Lardera devant le Bâtiment A, photographie, années 1980.

Véra Cardot and Pierre Joly, The *Tower of Dreams I* sculpture by Berto Lardera in front of Building A, photograph, 1980s.



Les commandes publiques du 1% artistique

The 1% Art Scheme for Public Building Projects

Les œuvres d'art contemporain du campus Pont-de-Bois

Christophe Hugot | Sabrina Forment (translation)

Contemporary Works of Art on the Pont-de-Bois Campus

FR

« Une façade peut chanter !
Mais je me demande en vain comment ces
étranges effets sont possibles ? »

(Paul Valéry, *Eupalinos ou L'architecte)*

Un arrêté de 1951 oblige à consacrer 1% du coût des constructions scolaires et universitaires à des « travaux de décoration ». L'architecte Pierre Vago saisit cette opportunité pour offrir une « synthèse des arts » très poussée lors de la création de l'Ensemble universitaire juridique et littéraire. Pour y parvenir, il collabore avec les artistes dès l'élaboration du projet, pensant aux lieux où cet apport « pourrait enrichir, compléter, rendre plus vivant l'édifice ». Connaisseur de l'art de son temps, Pierre Vago choisit lui-même

EN

"A facade can sing!
But I wonder in vain how these strange
effects are possible?"

(Paul Valéry, Eupalinos or The Architect)

An official 1951 order required 1% of the cost of school and university constructions be devoted to "decorative artworks". Architect Pierre Vago seized this opportunity, offering a highly advanced "synthesis of the arts" during the creation of the Legal and Literary University Complex *(Ensemble universitaire juridique et littéraire).* To achieve this, he collaborated with artists from the onset of the project, thinking of places where this contribution "could enrich and complete the building and bring it to life". A connoisseur of the art

FR

les artistes, dont certains ont déjà travaillé avec lui : Karl-Jean Longuet, Geneviève Micha, Nicole Cormier, Gustave Singier et Berto Lardera. D'autres collaborent pour la première fois : Pierre Soulages, Raoul Ubac, Luc Peire et Albert Ayme. L'architecte va suivre « personnellement et de très près » la conception et la réalisation des œuvres, dialoguant avec chaque artiste, leur donnant des indications pour que l'œuvre remplisse « une certaine fonction artistique, plastique, ou de couleur, de forme, de matière, et qui devait s'intégrer dans un tout ». Il veille enfin à ce que les œuvres s'accordent à l'échelle du projet en invitant les artistes à découvrir le site en construction. Raoul Ubac juge l'expérience « exemplaire ».

Pierre Vago accorde une attention particulière aux parements des façades des bâtiments d'enseignement et des amphithéâtres. Ce sont des milliers de mètres carrés à disposition qu'il convient d'animer grâce à des reliefs conçus dans le matériau de la modernité – le béton – selon une technique de construction industrielle : la préfabrication. Pour créer ces reliefs, les artistes sculptent une maquette en grandeur réelle servant à la production de moules dans lesquels est coulé le béton, produisant en série des blocs qui viennent fermer les façades. De cette manière, Karl-Jean Longuet donne une unité plastique aux volumes architecturaux en sculptant le motif des allèges autoportantes avec une forme simplifiée jusqu'à l'abstraction qui renforce la forte horizontalité de l'architecture. Pour les amphithéâtres – « pyramides » tronquées aux murs aveugles – Pierre Vago privilégie la variété des figures en demandant à trois artistes d'étudier une composition d'ensemble, au moyen de l'agencement de quelques éléments répétitifs. Pour les amphithéâtres faisant face au parc, Luc Peire développe les lignes verticales devenues son langage artistique. Pour trois amphithéâtres

EN

of his time, Pierre Vago personally chose the artists, some of whom had previously worked with him: Karl-Jean Longuet, Geneviève Micha, Nicole Cormier, Gustave Singier, and Berto Lardera. Others, such as Pierre Soulages, Raoul Ubac, Luc Peire, and Albert Ayme; worked with him for the first time. Vago "personally and very closely" followed the design and production of the works, interacting with each artist and giving them instructions so that the work would fulfill "a certain artistic, plastic, or color function, of form, of material to be integrated into the greater whole". He finally ensured that the works fit within the scale of the project by inviting the artists to explore the construction site. Raoul Ubac deemed the experience "exemplary".

Pierre Vago paid special attention to the outer facings of the facades of the teaching buildings and auditoriums. With thousands of square meters at his disposal, he brought life to them using reliefs crafted from modern concrete techniques using a procedure borrowed from industrial construction: prefabrication. To create these reliefs, artists sculpted a full-scale model that was used to produce molds into which concrete was poured, thus mass-producing blocks that were then used to enclose the facades. In this way, Karl-Jean Longuet endowed to the architectural volumes an aesthetic unity by carving the motif of self-supporting apron walls with a simplified form, abstracted to enhance the architecture's strong horizontality. For the auditoriums – truncated "pyramids" with blind walls – Pierre Vago favored a variety of figures by asking three artists to study a comprehensive composition using a few repetitive elements. For the auditoriums facing the park, Luc Peire developed vertical lines that would become his artistic language. For three auditoriums of the Faculty of Law, Albert Ayme sketched

FR

de la Faculté de droit, Albert Ayme trace des lignes géométriques reliées entre elles, laissant aux ouvriers le soin d'organiser eux-mêmes les modules. Geneviève Micha dispose des carrés de divers formats sur l'amphithéâtre qui voisine l'entrée du parking souterrain.

Outre les parements des façades, Pierre Vago commande des œuvres murales. Pour les murs extérieurs de la bibliothèque, deux mosaïques de Raoul Ubac évoquent des sillons dans les champs ; à l'entrée de l'université, une œuvre de Nicole Cormier, *Soleil levant,* tranche par son astre rouge. Pierre Vago privilégie des interventions artistiques extérieures, pour être agréables autant aux usagers qu'aux promeneurs. L'unique œuvre située dans un bâtiment est confiée à Pierre Soulages, mais l'artiste renonce à faire une œuvre murale, ne parvenant pas à produire une œuvre pérenne qui respecterait ses recherches picturales. C'est Gustave Singier qui réalise alors une mosaïque aux couleurs vives, représentant des formes organiques.

Enfin, Pierre Vago demande à Berto Lardera de créer la seule statue du projet. Sur son socle de béton, l'œuvre de 7,50 m de haut est constituée de plaques en acier Corten – un métal qui rouille superficiellement pour se protéger de l'oxydation – donnant un aspect brun et mat contrastant avec l'éclat de l'acier inoxydable. Son nom – *Tour des rêves I* – semble programmatique : au cœur du forum, devant une architecture horizontale et modeste, la statue de Berto Lardera s'élève dans la perspective de l'axe piétonnier comme un beffroi sur une place, une silhouette pouvant devenir symbole de modernité de l'ensemble universitaire.

À son ouverture en 1974, le site est cohérent d'un point de vue artistique et un exemple réussi d'utilisation du 1 %. Les créations s'intègrent à l'architecture

EN

interconnected geometric lines, leaving it to the workers to arrange the modules themselves. Geneviève Micha arranged squares of various sizes on the auditorium near the entrance to the underground parking lot.

In addition to the facings of the facade, Pierre Vago commissioned mural works. For the outside walls of the library, two mosaics by Raoul Ubac depict furrows in fields; at the entrance of the university, a work by Nicole Cormier, *Rising Sun,* stands out with its red star. Pierre Vago favored outdoor artistic pieces and felt that they should be appreciated by both the university population and incidental passersby. The only work located inside a building was entrusted to Pierre Soulages, but the artist decided against creating a mural, as he could not produce a lasting work that would respect his pictorial research. Instead, Gustave Singier created a fresco with bright colors, representing organic forms.

Finally, Pierre Vago asked Berto Lardera to create the project's only statue. Mounted on a concrete base, the 7.50-meter work is made of Corten steel plates – a metal that rusts superficially to protect itself from oxidation. This gives it a matte brown appearance that contrasts with the shine of stainless steel. Its name – *Tower of Dreams I* – seems to stick to the script: at the heart of the forum, in front of a horizontal and modest architecture, Berto Lardera's statue rises in the perspective of the pedestrian axis like a belfry in a square, a silhouette that can be seen as a symbol of the university complex's modernity.

When it opened in 1974, the site was artistically coherent and a successful example of the use of the 1% cultural funding law. The artworks harmoniously integrated into the architecture, as if naturally belonging there. Non-imitative – even abstract – art

FR

d'une manière harmonieuse, comme une évidence. L'art non imitatif – voire abstrait – y est le langage commun, mais varié, géométrique ou lyrique. Surtout, contribuant à adoucir le parti pris fonctionnaliste, l'œuvre d'art est mise au service de l'architecture, en épouse les formes sans la heurter, au point de parfois se faire oublier comme telle aux yeux des visiteurs.

Au cours des décennies qui suivent l'ouverture du site universitaire, des attitudes contradictoires interviennent vis-à-vis des œuvres d'art. Avec le départ de la Faculté de droit en 1995, l'Université Lille III repense le forum et déplace la statue de Berto Lardera, l'isolant dans le parc, faisant perdre au site son point focal. La fresque de Gustave Singier, abîmée, est retirée : constituée de panneaux en glasal, elle était amiantée. Inversement, d'autres créations viennent décorer l'université. En 1997, une sculpture de l'artiste lillois Roger Frézin, *Phare kaléidoscopique,* est suspendue dans les airs d'une construction faisant une extension à l'architecture de Pierre Vago. Avec le départ des derniers services encore présents dans l'ancienne Faculté des lettres à Lille, une statue en pierre faite en 1966 par le sculpteur Eugène Dodeigne déménage : *Héra* est aujourd'hui à l'extrémité d'un couloir du site de Villeneuve-d'Ascq. Notons enfin que l'université a montré peu à peu de l'intérêt vis-à-vis des œuvres du campus Pont-de-Bois, par leur inventaire et leur mise en valeur, en particulier par leur identification sur des cartels, sortant de l'anonymat des créations non signées, qui forment avec l'architecture un ensemble remarquable.

EN

was the common language here, but varied, geometric, even lyrical. Above all, helping to soften any functionalist bias, the artwork served the architecture, embracing its forms without clashing, to the extent that it sometimes became unnoticeable as such to the visitors.

In the decades following the opening of the university site, contradictory attitudes emerged regarding the artworks. With the departure of the Faculty of Law in 1995, Lille III redesigned the forum and relocated Berto Lardera's statue, isolating it in the park and causing the site to lose its focal point. The fresco by Gustave Singier had become damaged and was removed: it was made of Glasal panels that contained asbestos. Conversely, other creations were added to decorate the university. In 1997, a sculpture by Lille artist Roger Frézin, *Kaleidoscopic Beacon,* was suspended in the air, thus extending Pierre Vago's architecture. With the departure of offices still present in the former Faculty of Humanities in Lille, a stone statue made in 1966 by the sculptor Eugène Dodeigne was relocated: *Hera* now stands at the end of a corridor on the Villeneuve-d'Ascq site. Finally, it should be noted that the university has gradually shown interest in the works on the Pont-de-Bois campus. The works are inventoried and promoted, particularly by identifying them with labels and bringing out of anonymity the unsigned creations which, alongside the architecture, form a remarkable whole.

Soleil levant de Nicole Cormier

Nicole Cormier's Rising Sun

Sarah Roulon | Élise Aramini (translation)

15

FR

Depuis 1974, cette œuvre s'étale perpendiculairement à l'entrée d'un bâtiment administratif, devenu par la suite la Maison des étudiants. La pluralité de ses matériaux se révèlent par le jeu des couleurs. La forme ovale et rouge est composée de plaques de tailles et de formes diverses en pâte de verre teintée. Cette courbe écarlate est en partie éclipsée par des sciures blanches en marbre blanc qui se déploient sur l'intégralité de la façade. Le fond d'un gris profond est fait de granulats de quartz.

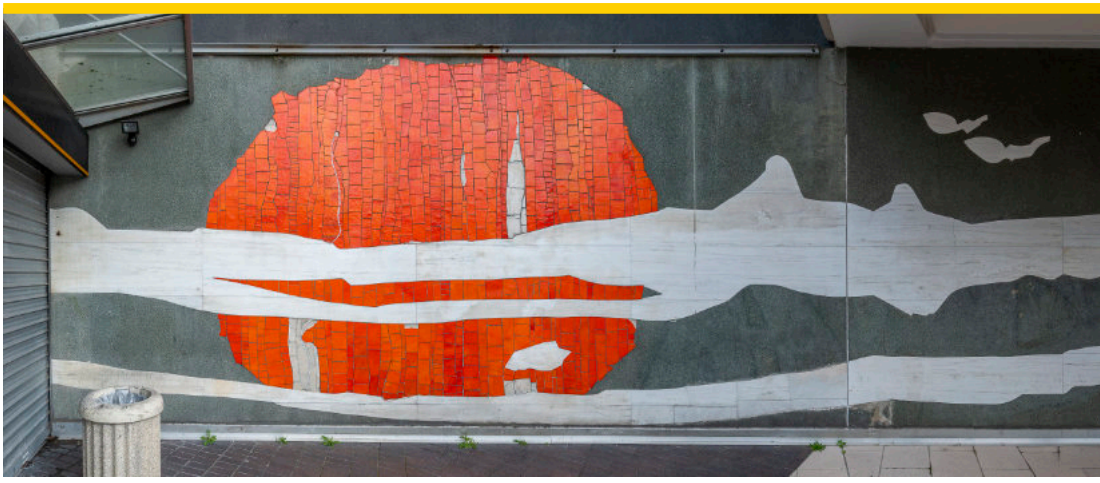
Le titre *Soleil levant* éclaire la compréhension de l'œuvre. Celle-ci évoque le style japonisant par ses jeux de contrastes entre le rouge, le blanc et le gris, mais aussi par la représentation d'éléments traditionnels japonais comme le soleil rouge et les nuages blancs. En effet, le disque solaire rouge est un symbole identitaire fort pour le Japon, représenté dans le drapeau national *Hinomaru* et le drapeau des Forces japonaises d'autodéfense *Kyokujitsuki.* Cette forme est ancrée dans l'imaginaire car elle symbolise Amaterasu, la déesse du soleil de la mythologie japonaise.

L'artiste Nicole Cormier, connue pour ses nombreuses tapisseries, surprend ici par l'utilisation de ce nouveau médium.

EN

Since 1974, this artwork has been displayed perpendicularly to the entrance of an administrative building, which later became the "Student Union" *(Maison des étudiants).* The plurality of its materials is revealed through the play of colors. The red oval shape is made of tinted glass paste slabs of various shapes and sizes. The scarlet curve is partly eclipsed by white marble shavings that spread across the entire facade. The deep-gray-colored background is made of quartz granulate.

The title *Rising sun* sheds light on how to understand the piece. It evokes



the Japanese-inspired style through its play of contrasts between red, white, and gray, but also through the representation of traditional Japanese elements such as the red sun accompanied by white clouds. Indeed, the red solar disk is a strong symbol of identity for Japan, represented in its national flag *Hinomaru* and the flag of the Japanese Self-Defense Forces *Kyokujitsuki*. This form is deeply ingrained in the imagination as it symbolizes Amaterasu, the sun goddess in Japanese mythology.

The artist Nicole Cormier, known for her numerous tapestries, surprises us here with the use of this new medium.

Nicole Cormier (1932-2020), *Soleil levant*, 1974, mosaïque de marbre blanc, pâte de verre teintée et granulats de quartz.

Nicole Cormier (1932-2020), *Rising Sun (Soleil levant)*, 1974, mosaic of white marble, tinted glass paste, quartz granulate.



Parement de façade de Karl-Jean Longuet

Karl-Jean Longuet's Façade Cladding

16

Lauranne Dily | Gaedig Chanard (translation)

FR

Karl-Jean Longuet, arrière-petit-fils de Karl Marx et sculpteur de renom, est le créateur du parement de façade visible sur de nombreux bâtiments du campus. À partir de 1956, l'artiste parisien se concentre sur la création de sculptures monumentales destinées à des collèges et des lycées.

En 1973, il débute son ouvrage, reflet du « visage de notre époque ». Karl-Jean Longuet semble utiliser cette création pour rendre hommage aux manifestations étudiantes de Mai 68, qui pourraient se retranscrire dans la mouvance de son œuvre. Le parement est réalisé d'après l'une de ses créations personnelles de l'année précédente et habille les façades de l'université afin de faire croire que c'est lui qui soutient ses murs imposants. Le motif répété crée un rythme et prend vie lorsque la lumière se pose dessus. La perception de l'œuvre par son observateur est toujours différente selon l'angle de son point de vue ou encore l'heure de la journée. Par exemple, lors d'une journée venteuse, il me semble que le vent s'entremêle aux reliefs du parement...

EN

Karl-Jean Longuet, great-grandson of Karl Marx and a renowned sculptor, designed the facade cladding that can be seen on numerous buildings around the campus. Starting in 1956, the Parisian artist focused



Karl-Jean Longuet (1904-1981), ***Parement de façade,*** 1974, béton.

Karl-Jean Longuet (1904-1981), ***Facade Cladding (Parement de façade),*** 1974, concrete.

on creating monumental sculptures for middle and high schools.

In 1973, Longuet started his work, a reflection of "the face of our era." Karl-Jean Longuet seems to have used this sculpture as a tribute to the student demonstrations of May 68, which could be interpreted within the movement of his work. The cladding is based on one of his personal creations from the previous year and adorns the university's facades, giving the illusion that it is supporting its imposing walls. The repeated motif creates a rhythm and comes to life when light falls upon it. The observer's perception of Longuet's work is always different depending on the angle of view or the time of day. For instance, on a windy day, it seems to me as though the wind intertwines with the relief of the cladding.



Sans titre de Raoul Ubac

Raoul Ubac's Untitled

Lucie Lillemann | Valentin Robinet (translation)

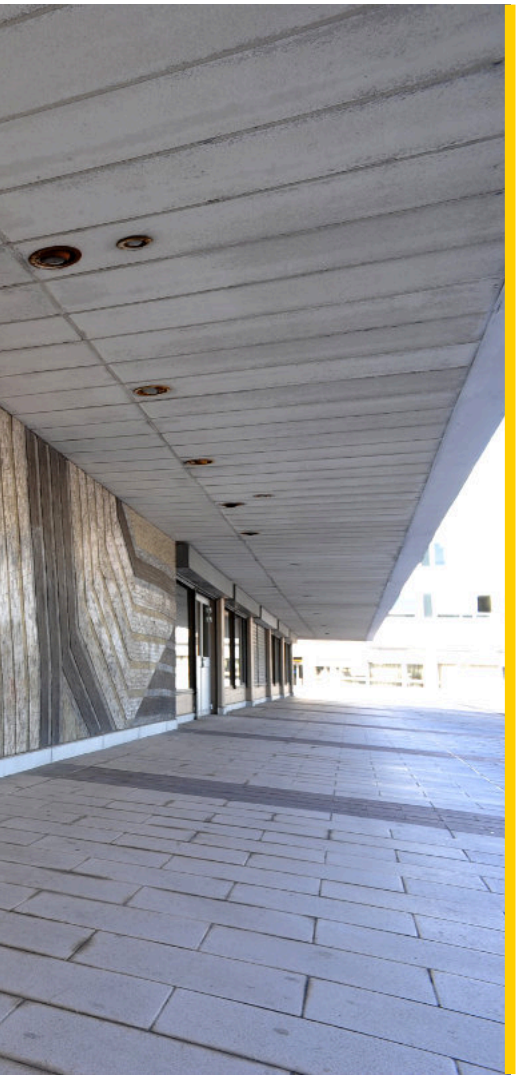
FR

L'œuvre de Raoul Ubac, datant de 1974, est une mosaïque remarquable en tesselles de briques et en marbre de Vérone éclaté, située sur la façade de la bibliothèque centrale du campus Pont-de-Bois.

Raoul Ubac, en transformant l'objet jusqu'à ce qu'il devienne méconnaissable, intègre toujours un rappel, une forme, qui l'a profondément marqué. Il a affirmé : « Un simple champ fraîchement labouré suffit à nourrir ma vision », une pensée qui se reflète clairement dans son œuvre. En effet, c'est ce champ dissimulé qui se retrouve subtilement représenté dans ce mur. Les sillons peuvent ainsi être



interprétés comme un hommage à la vie rurale, qui préexistait à la création de la ville de Villeneuve-d'Ascq et du campus Pont-de-Bois, tout en symbolisant l'intégration originelle de l'espace universitaire dans la trame urbaine. Les lignes droites caractéristiques évoquent avec poésie les sillons de la terre labourée, offrant ainsi une métaphore subtile de la relation fondamentale entre la nature et le monde construit par l'Homme.



EN

Raoul Ubac's work, dating from 1974, is a noteworthy mosaic incorporating brick tesserae and splintered Verona marble, located on the facade of the main library of the Faculty of Humanities and Social Science at the University of Lille.

By transforming the object until it is no longer recognizable, Raoul Ubac always incorporates a reminder, a form, that deeply impacted him. He once remarked, "A simply freshly plowed field is enough to nourish my vision." This sentiment is clearly reflected in his work. Indeed, it is this hidden field that is subtly represented on this facade. The furrows can thus be interpreted as a tribute to rural life, which existed before the creation of the city of Villeneuve-d'Ascq and the Pont-de-Bois campus, while also symbolizing the original integration of the university space into the urban fabric. The characteristic straight lines poetically evoke the furrows of plowed earth, offering a subtle metaphor of the fundamental relationship between nature and the human-built world.

Raoul Ubac (1910-1985), *Sans titre,* 1974, tesselles de briques et marbre de Vérone éclaté.

Raoul Ubac (1910-1985), *Untitled (Sans titre),* 1974, brick tesserae and splintered Verona marble.

Espace dynamique de Gustave Singier

Gustave Singier's Dynamic Space

18

Raphaël Martinuzzi | Chad Langford (translation)

FR

L'œuvre *Espace dynamique* a été réalisée par Gustave Singier dans le cadre du 1% artistique pour la décoration des bâtiments de l'Université de Lille. Peintre français d'origine belge, Gustave Singier appartient au courant de l'abstraction (art non-figuratif) de l'après Seconde Guerre mondiale : il s'oriente vers une peinture informelle où la surface picturale, de prime abord cloisonnée, devient plus libre et dynamique.

Cette œuvre témoigne de l'appétence de Gustave Singier pour des variations colorées abstraites. Il s'efforce de créer un espace dynamique grâce à des formes, des couleurs et au glasal, matériau utilisé en plusieurs plaques émaillées et colorées. Il refuse la figuration et privilégie une spontanéité gestuelle afin d'explorer les possibilités expressives des formes et des couleurs.

Le glasal est une plaque silico-calcaire revêtue d'émail minéral utilisé en élément de façade. Ici, Gustave Singier l'utilise en tant que matériau artistique. *Espace dynamique* présente des formes abstraites rouges, noires, bleues, jaunes laissant apparaître le parement en glasal : l'artiste joue avec l'espace, le dynamisme de son œuvre étant apporté par les formes abstraites et colorées.

EN

Dynamic Space was created by Gustave Singier. It was part of a program which earmarked 1% of French campus construction budgets for artistic contributions aimed at decorating buildings at the University of Lille. Gustave Singier was a French painter of Belgian origin who belonged to the post-World War II, non-figurative abstract art movement: he moved towards an informal style of painting, wherein the pictorial



surface, at first sight compartmentalized, becomes freer and more dynamic.

This work bears witness to Gustave Singier's penchant for abstract color variations. He strives to create a dynamic space through shapes, colors and Glasal, the material he used for creating several glazed and colored plates. He rejects the figurative approach, preferring gestural spontaneity in his exploration of the expressive possibilities afforded by shapes and colors.

Glasal is the name given to sand-lime slabs coated with mineral enamel and used as a covering for architectural facades. Here, Gustave Singier uses it as an artistic material. *Dynamic Space* shows abstract shapes in red, black, blue and yellow, through which the Glasal facings can be seen: the artist plays with space, the colored abstract shapes bringing to the fore the dynamism of his creation.

Gustave Singier (1909-1984), *Espace dynamique,* 1974, glasal émaillé et coloré.

Gustave Singier (1909-1984), *Dynamic Space (Espace dynamique),* 1974, enameled and colored Glasal.



Relief à six modules de Geneviève Micha

Geneviève Micha's Six-Module Relief

19

Inès d'Arche de Pessan | Joane Bourat (translation)

FR

Née vers 1918, Geneviève Micha est une artiste qui dans les années 1960 s'intéresse à l'intégration de murs en relief ou polychromes dans l'architecture. Directrice de l'Atelier Letellier de 1983 à 2006, elle propose une formation artistique dans le stylisme, l'impression textile et en histoire de l'art. L'artiste mène des recherches sur l'intégration de ses créations dans l'architecture et son intention est, selon ses mots, d'animer « des surfaces généralement mortes ou ennuyeuses ».

L'œuvre de Geneviève Micha orne les parois de la façade arrière de l'ancien amphithéâtre de la Faculté des lettres



50

(actuel Kino, salle de cinéma) avec des panneaux en béton. Réalisée en 1974, il s'agit d'un « relief à six modules ». Les revêtements sont composés de modules de béton de plusieurs tailles. Ces éléments carrés et rectangulaires présentent une surface où la matière est appliquée en mouvement demi-circulaire. L'artiste-plasticienne opte pour le monochrome, ce qui met en valeur le béton brut. L'œuvre offre plusieurs jeux, d'ombre et de lumière, sur la forme et les volumes et rompt avec le revêtement mural traditionnel au profit d'une ligne renouvelée d'un mur mouvant.

EN

Geneviève Micha was born around the year 1918. She is an artist who, in the 1960s, took interest in integrating relief or polychromatic walls into architecture. Serving as director of the Atelier Letellier from 1983 to 2006, she offered artistic training in fashion design, textile printing, and art history. The artist conducted research on integrating her creations into architecture, and her intention, in her own words, was to bring "generally lifeless or dull surfaces" to life.

Geneviève Micha's artwork adorns the walls of the rear facade of the former auditorium of the Faculty of Humanities (currently the Kino Theater) with concrete panels. Created in 1974, it is a "six-module relief." The coverings consist of concrete modules of various sizes. These square and rectangular elements feature surfaces upon which the material is applied in a semicircular motion. The visual artist opted for a monochromatic approach, which highlights the raw concrete. The work offers various interplays of shadow and light on the forms and volumes, breaking away from traditional wall coverings in favor of a renewed line to a dynamic wall.



Geneviève Micha (1918?-2006?), ***Relief à six modules,*** 1974, béton.

Geneviève Micha (1918?-2006?), ***Six-Module Relief (Relief à six modules),*** 1974, concrete.

Sans titre d'Albert Ayme

Albert Ayme's Untitled

Maëlle Brun | Laoura Avcharyan (translation)

20

FR

Albert Ayme consacre sa vie à la peinture. Au début des années 1960, il entre dans la phase abstraite de son art. Véritable théoricien, il décode les fondamentaux du langage pictural et accompagne chacune de ses œuvres plastiques d'un écrit explicitant son processus créatif. Albert Ayme élabore ses tableaux selon une technique « musicale » : il crée un système d'intervalle entre les formes géométriques et leur gamme de couleur, offrant un rythme « harmonique » de lecture de ses œuvres.

Le parement qu'il réalise sur le campus correspond à trois façades du bâtiment B, situées côté ouest et délimitant un amphithéâtre. Chaque façade se compose de cent-deux carrés, divisés en six modules de multiples lignes. Les lignes s'entremêlent et passent de carré en carré pour créer des motifs géométriques récurrents dans son œuvre. Le carré est la forme de prédilection de l'artiste pour les valeurs d'égalité et de simplicité qu'il lui attribue. Les monochromes blancs, moulés en couches successives de staff, créent le volume et le relief. L'artiste passe ici du champ de la couleur au champ de l'espace : il superpose le blanc sur le blanc et fait dialoguer le silence sur le silence en écho à la musicalité de son œuvre.

EN

Albert Ayme devoted his life to painting. In the early 1960s, he began the abstract phase of his artistic work. A true theorist, he unraveled the fundamentals of pictorial language and provided a written explanation of his creative process for each of his visual works. Albert Ayme created his paintings using a "musical" technique, based on a system of intervals between geometric shapes and their range of colors, thus creating a "harmonic" rhythm for reading his works.



50

The cladding he created on the campus covers three facades of Building B, located on the west side and surrounding an auditorium. Each facade consists of one hundred and two squares, divided into six modules of multiple lines. The lines are interwoven, moving from square to square and thus creating recurring geometric patterns in his work. The square is the artist's favorite shape, as he attributes the values of equality and simplicity to it. The white monochromes, molded in successive layers of fibrous gypsum, create volume and relief. Here, the artist transitions from the field of color to the field of space as he superimposes white on white and establishes a dialogue between silence and silence, which echoes the musicality of his work.

Albert Ayme (1920-2012), ***Sans titre,*** 1974, béton.

Albert Ayme (1920-2012), ***Untitled (Sans titre),*** 1974, concrete.



Bas-relief à sept modules de Luc Peire

Luc Peire's Seven-Module Bas-Relief

Louise Depta | **Eulalie Cointe (translation)**

FR

Luc Peire est un peintre et graveur belge. Il est formé à l'Académie des beaux-arts de Bruges, puis à l'École supérieure des arts Saint-Luc à Gand et à l'Institut supérieur des beaux-arts d'Anvers. L'artiste s'attache à l'expressionnisme, dans le sillage de son maître Constant Permeke, avant d'être influencé par Pablo Picasso et André Marchand et d'évoluer vers une réduction et une stylisation de la figure humaine. À partir des années 1960, il symbolise l'être humain par le mouvement vertical situé dans un espace équilibré. Luc Peire est alors reconnu comme le maître du verticalisme abstrait. En 1967, ses activités se multiplient et prennent de l'ampleur : Luc Peire travaille comme peintre, graveur, dessinateur et concepteur de décor architectural en Belgique et en France.

Le parement décoratif, qu'il réalise au sein du programme architectural

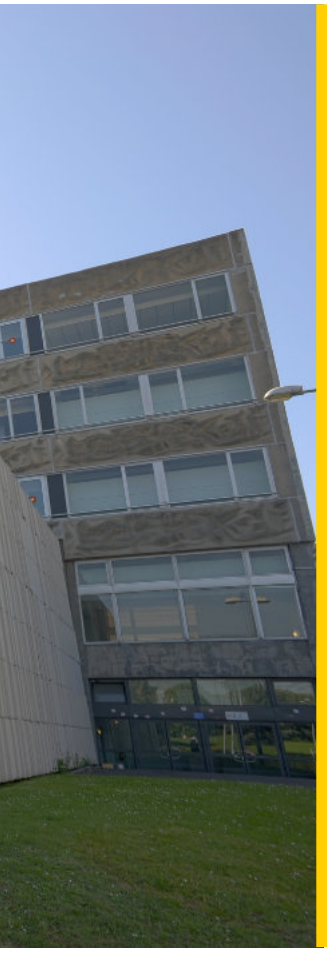


du campus Pont-de-Bois, couvre trois façades qui délimitent trois amphithéâtres. Il est réalisé avec des panneaux de bas-reliefs verticaux qui donnent l'impression de fentes dans la matière. Bien que l'artiste soit connu pour symboliser l'être humain dans des formes verticales, c'est ici le paysage qui s'étend non pas à l'horizon mais à la verticale.

EN

Luc Peire was a Belgian painter and engraver. He studied at the Academy of Fine Arts in Bruges, then at Campus Sint-Lucas in Ghent and at the Royal Academy of Fine Arts in Antwerp. The artist was initially drawn to expressionism, following in the footsteps of his mentor Constant Permeke. He was then influenced by Pablo Picasso and André Marchand, and evolved towards a reduction and stylization of the human figure. From the 1960s onwards, he symbolized human beings through vertical movement situated in a balanced space. Luc Peire is thus recognized as the master of abstract verticalism. In 1967, his activities expanded significantly: Luc Peire devoted himself to painting, engraving, illustration, and architectural design, with projects spanning across Belgium and France.

The decorative cladding he crafted as part of the architectural program of the Pont-de-Bois campus covers three facades that delimitate three auditoriums. It was created with panels of vertical bas-reliefs that give the impression of slits in the material. Although the artist is known for specifically representing human beings as vertical movements, here it is the landscape that extends not horizontally but vertically.



Luc Peire (1916-1994), ***Bas-relief à sept modules,*** 1974, béton.

Luc Peire (1916-1994), ***Seven-module bas-relief (Bas-relief à sept modules),*** 1974, concrete.

La Tour des rêves I de Berto Lardera

Berto Lardera's Tower of Dreams I

22

Begoña Saldaña Pascual | Youssef Merimi (translation)

FR

Berto Lardera, sculpteur italien, réalise une œuvre singulière en 1972 à la demande de l'Université Lille III. Cet artiste est reconnu pour sa passion dédiée à la conception des structures abstraites et géométriques en métal.

Pour cette commande, Berto Lardera conçoit une œuvre monumentale tridimensionnelle reposant sur un socle qui s'élève à une hauteur de huit mètres. À travers sa technique, il transcende les formes conventionnelles de la sculpture, en recréant le volume à partir de la superposition des plaques d'acier. L'artiste orchestre un jeu subtil entre l'absence et la présence de la matière, permettant ainsi la pénétration de l'environnement au cœur même de la sculpture.

Tour des rêves I, originellement installée sur le forum du campus, est devenue la pièce centrale du parc du campus, un lieu de rassemblement où de nombreux étudiants se retrouvent aux beaux jours. Cette sculpture incarne non seulement le génie artistique de Berto Lardera, mais aussi le lien spécial entre l'art, l'université et la vie étudiante.

EN

Berto Lardera was an Italian-born sculptor who created this unique work in 1972 at the request of the University of Lille III. This artist is well-known for his passion for designing abstract and geometric metal structures.

For this commission, Berto Lardera designed a monumental three-dimensional work resting on an 8-meter-high pedestal. Through his technique, he recreates volume by superimposing steel plates, thus transcending traditional forms of sculpture. The artist orchestrates a subtle interplay between the absence and presence of material, allowing the surroundings to penetrate the very heart of the sculpture.

The *Tower of Dreams I,* originally installed in the campus forum, has become the centerpiece of the campus park, a gathering place where many students congregate on sunny days. This sculpture embodies not only the artistic genius of Berto Lardera, but also the special link between art, the university, and student life.

Berto Lardera (1911-1989), ***La Tour des rêves I,*** 1972-1974, aciers Corten et inoxydable.

Berto Lardera (1911-1989), ***The Tower of Dreams I (La Tour des rêves I),*** Corten and stainless steel.

50



Phare kaléidoscopique de Roger Frézin, Maniasuki et Imre Kun

Roger Frézin, Maniasuki and Imre Kun's Kaleidoscopic Beacon

23

Noriane Vanden Broeck | Léa Coisne (translation)

FR

Depuis 1997, *Phare kaléidoscopique* de Roger Frézin surplombe le rez-de-chaussée des Passerelles, dont les coursives ouvertes permettent d'apprécier l'œuvre de plus près. Ce « drôle d'oiseau », comme la presse le surnomme, possède une structure de plaques et de tiges en acier inoxydable réalisée par Imre Kun, sculpteur hongrois installé à Bobigny. La surface est partiellement peinte de motifs colorés exécutés par Maniasuki, une artiste du Nord.

Roger Frézin est né à Lille, où il devient artiste peintre. En 1956, il cofonde l'Atelier de la Monnaie qui promeut les créations contemporaines en marge des règles



académiques. À la fin de sa vie, il devient professeur à l'École des beaux-arts de Lille.

Avec *Phare kaléidoscopique,* l'artiste mêle la brutalité du métal avec la légèreté de l'air. Grâce à la verrière qui la surplombe, la surface de l'installation reflète le ciel et la lumière à la manière d'un phare. Ainsi, l'œuvre évolue selon les changements de luminosité. Tantôt le phare scintille et brille, tantôt il s'adoucit et s'éteint. *Phare kaléidoscopique* pourrait représenter l'espoir comme une promesse d'un avenir heureux pour tous les étudiants qu'il voit passer depuis plus de deux décennies.

EN

Since 1997, Roger Frézin's *Kaleidoscopic Beacon* has overlooked the ground floor of the Passerelles, whose open passageways allow the work to be appreciated up close. This "funny-looking bird," as it has been dubbed by the press, has a structure of stainless-steel plates and rods created by the Hungarian sculptor Imre Kun, who is based in Bobigny outside of Paris. The surface is partially painted with colorful motifs by Maniasuki, an artist from the North of France.

Roger Frézin was born in Lille, where he became a painter. In 1956, he co-founded the Atelier de la Monnaie, which promotes contemporary creations outside academic rules. Towards the end of his life, he became a professor at the School of Fine Arts of Lille (École des Beaux-Arts de Lille).

With *Kaleidoscopic Beacon,* the artist combines the brutality of metal with the lightness of air. Thanks to the glass roof overhead, the surface of the installation reflects the sky and light like a lighthouse. In this way, the work evolves with changing light conditions. Sometimes the lighthouse sparkles and shines, and sometimes it softens and fades. *Kaleidoscopic Beacon* could represent hope, like a promise of a happy future for all the students it has seen pass by for over two decades.



Roger Frézin (1927-2012), Maniasuki, Imre Kun, *Phare kaléidoscopique,* 1997, acier inoxydable.

Roger Frézin (1927-2012), Maniasuki, Imre Kun, *Kaleidoscopic Beacon (Phare kaléidoscopique),* 1997, stainless steel.

La bibliothèque universitaire avant fermeture,
photographie, 2019.

The University Library before closing,
photograph, 2019.



Des savoirs précieux et tangibles

Valuable and Tangible Knowledge

Itinéraires et enrichissements des bibliothèques

Laure Delrue | Chad Langford (translation)

Paths Towards Library Growth

FR

Les collections de la bibliothèque universitaire trouvent leur origine à Douai, dont l'université est érigée en 1562. Le caractère encyclopédique du fonds général de la réserve patrimoniale de l'université (13 000 volumes) correspond aux quatre facultés supérieures alors créées (Théologie, Droit canon, Droit civil et Médecine) et au vaste programme de propédeutique du Collège des arts. On connaît peu de choses de l'histoire de cette bibliothèque jusqu'en 1887, au moment où les facultés de Droit et Lettres et la ville de Douai se livrent à l'examen minutieux de l'origine de chaque ouvrage avant son déménagement à Lille, dans un climat de tension.

Ce fonds douaisien comptait environ 6 000 volumes en 1880, quand les facultés de Sciences et de Médecine accueillaient

EN

The university library's collections originated at the university in Douai, established in 1562. The encyclopedic nature of the general collection of the university's heritage reserves (13,000 volumes) corresponds to the four Faculties created at that time (Theology, Canon Law, Civil Law and Medicine) and to the vast program of the foundation course at the College of Arts. Little is known about the history of this library before 1887, when the Faculties of Law and Humanities and the town of Douai began to scrutinize the origin of each work leading up to the relocation of the university to Lille in a climate fraught with tension.

The Douai collection contained around 6,000 volumes in 1880, while the Faculties of Science and Medicine housed

FR

à Lille 4 000 volumes. Entre 1880 et 1910, une politique d'acquisition volontariste, constituée d'achats, d'échanges avec d'autres universités françaises et étrangères, mais aussi de legs et donations, se traduit par un accroissement considérable des collections (on dénombre 240 000 monographies et thèses en 1909).

Paul-Ernest Vanrycke est le troisième bibliothécaire en chef de l'Université de Lille (1901-1923), succédant à Pierre Tracou (1883-1892) et Louis Solon (1892-1900). Personnalité locale, il est membre de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, ainsi que de la Commission historique du Nord, et il préside également l'Association nationale des bibliothécaires universitaires. Il visite de nombreuses bibliothèques, notamment scandinaves et germaniques, pour alimenter le projet de construction de la bibliothèque de la place de l'Université (actuelle place Georges Lyon) inaugurée en 1907. Cette dernière répond aux derniers critères de modernité : la température de ses magasins est contrôlée, elle bénéficie d'un système intégré de protection contre l'incendie et même d'une étuve de désinfection des ouvrages aux vapeurs de formol. Le rôle de Paul Vanrycke a été décisif dans l'obtention par dons des collections les plus précieuses qui constituent aujourd'hui la réserve patrimoniale. En 1909 et 1910, dans le cadre de la séparation des biens de l'Église et de l'État en 1905, il sélectionne environ 4 000 ouvrages dans les bibliothèques des évêchés et séminaires d'Amiens, Cambrai et Soissons, ainsi que dans celle du petit séminaire de Saint-Riquier. En 1911, la donation Laurenge-Angellier apporte 20 000 volumes de textes littéraires français, latins, grecs, et, naturellement, anglo-saxons : Auguste Angellier a été le premier professeur de langue et littérature anglaise de l'université. En 1921, les héritiers d'Edmond Agache

EN

4,000 volumes in Lille. Between 1880 and 1910, a proactive acquisitions policy, involving purchases, exchanges with other French and foreign universities, and bequests and donations, resulted in a considerable increase in the collections. By 1909, they included some 240,000 monographs and theses.

Paul-Ernest Vanrycke was the third head librarian of the University of Lille (1901-1923), succeeding Pierre Tracou (1883-1892) and Louis Solon (1892-1900). A well-known local figure, Vanrycke was a member of the *Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille* and of the *Commission historique du Nord*. He also chaired the *Association nationale des bibliothécaires universitaires.* He visited a number of libraries, particularly in Scandinavia and Germany, to help with the development of the project for the library, which opened in 1907 (current Place Georges Lyon). The library met all the latest standards of its time: its stacks were temperature-controlled, and it included an integrated fire protection system and even a sterilizer for disinfecting books with formaldehyde vapor.

Paul Vanrycke played a decisive role in securing the donations of the most precious collections that now make up the heritage reserves. In 1909 and 1910, in the context of the 1905 separation of Church and State, he selected some 4,000 works from the libraries of the bishoprics and seminaries of Amiens, Cambrai, Soissons and the minor seminary of Saint-Riquier. In 1911, the Laurenge-Angellier donation brought in 20,000 volumes of French, Latin, Greek and, of course, Anglo-Saxon literary texts: indeed, Auguste Angellier was the University's first professor of English language and literature. In 1921, the heirs of Edmond Agache (director of a family-run mill in Pérenchies)

FR

(administrateur de la filature familiale à Pérenchies) et de son épouse Louise Desmedt lèguent, conformément à la volonté des époux, leur fabuleuse collection de livres rares et de manuscrits : environ 1200 volumes, dont 30 manuscrits, 60 incunables et plus de 200 ouvrages aux reliures exceptionnelles qui rejoignent les collections. Les époux, grands voyageurs, étaient également collectionneurs d'œuvres et d'objets d'art, dont ils firent don au Palais des beaux-arts de Lille. La donation Agache-Desmedt a pour but de permettre aux chercheurs et aux étudiants de travailler sur ces collections, mais aussi de perpétuer la mémoire du donateur, dont le portrait doit figurer, par clause testamentaire, dans la salle de conservation ou de consultation du fonds.

Andrée Bruchet a succédé à Liliane Wetzel à la tête de la bibliothèque universitaire en 1942. Elle a travaillé dès 1964, date à laquelle l'assemblée générale de la Faculté des lettres a acté la décision d'un déménagement à Annappes, sur le projet d'une nouvelle bibliothèque et a préparé le déménagement des fonds, pour une ouverture à la rentrée universitaire 1974.

Depuis lors, des efforts d'accroissement continus, par le biais d'acquisition et de dons ont permis la constitution de collections remarquables aujourd'hui conservées sur le campus Pont-de-Bois, témoins de la vitalité scientifique de ce campus. Les archives scientifiques des égyptologues Jean Vercoutter et de Francis Geus à la bibliothèque universitaire viennent compléter le fonds Jacques Vandier, légué en 1973, à l'origine de la bibliothèque de recherche en égyptologie. D'éminents chercheurs de l'Institut de recherches historiques du Septentrion (IRHiS, ancien CRHEN-O) ont confié à la bibliothèque Georges Lefebvre leurs archives, témoignant

EN

and his wife Louise Desmedt bequeathed their extraordinary collection of rare books and manuscripts in accordance with the couple's wishes. This included around 1,200 volumes, including 30 manuscripts, 60 incunabula and more than 200 works with remarkable bindings, all of which were added to the collections. The couple, who were great travelers, were also collectors of works of art and objets d'art, which they donated to the Palais des Beaux-Arts in Lille. The purpose of the Agache-Desmedt donation was to enable researchers and students to work on these collections, but also to perpetuate the memory of the donors, whose will stipulated that their portrait was to appear in the collection's conservation or consultation room.

Andrée Bruchet succeeded Liliane Wetzel as head of the university library in 1942. Starting in 1964, when the general assembly of the Faculty of Humanities voted to move to Annappes (or what is now known as the Pont-de-Bois campus), Wetzel worked on the project for a new library and prepared the transfer of the collections with a view to opening the library at the start of the 1974 academic year.

Since then, ongoing efforts to expand the collections through acquisitions and donations have resulted in the constitution of the extraordinary collections which are now housed at Pont-de-Bois and bear witness to the scientific vitality of the campus. The scientific archives of Egyptologists Jean Vercoutter and Francis Geus, located at the university library, were added to the Jacques Vandier collection, which was bequeathed in 1973 and founded the Egyptology research library. Eminent researchers from the research group IRHiS (formerly CRHENO) – most notably Alain Derville, Emmanuel Chadeau and Jean-Pierre Florin – entrusted their archives to the Georges Lefebvre library, thereby documenting their study and research process. The library has received, catalogued

FR

ainsi de leur processus d'étude et de recherche : citons Alain Derville, Emmanuel Chadeau, Jean-Pierre Florin. Cette bibliothèque a accueilli, signalé et valorisé le fonds de la Société industrielle du Nord, le fonds Augustin Laurent et le fonds Cyril Robichez, qui constituent autant de sources de premier ordre sur l'histoire et le patrimoine de la région. Le domaine des langues n'est pas en reste, avec le fonds de la République démocratique d'Allemagne (RDA), obtenu dans le cadre de l'association France-RDA, le fonds Jean Ruer, versé à la bibliothèque Angellier en 1987, et enfin, le fonds polonais, constitué plus récemment à la bibliothèque universitaire. Le legs en 1993 de la bibliothèque et des archives du philosophe Éric Weil, dont les pièces les plus anciennes et fragiles ont été confiées en dépôt à la réserve de la bibliothèque universitaire, constitue le cœur de l'Institut qui lui est dédié.

La richesse de ces fonds de bibliothèques est au service de la recherche et de l'enseignement à et par la recherche. Cataloguer ces collections et les numériser en accroît la visibilité pour tous. En faire des objets d'apprentissage en les présentant aux étudiants participe à la fois de la transmission de ce patrimoine et de l'appui que les bibliothèques offrent à la pédagogie universitaire.

EN

and promoted the Société industrielle du Nord Collection, the Augustin Laurent Collection and the Cyril Robichez Collection, all of which are first-rate sources on the region's history and heritage. The language section is also well represented, with the GDR collection, obtained through the France-GDR association, the Jean Ruer collection, donated to the Angellier library in 1987, and finally the Polish collection, added more recently to the university library. The 1993 bequest of the library and archives of philosopher Éric Weil, of which the oldest and most fragile items were entrusted to the university library reserves, is at the heart of the Institute which bears his name.

These vast library collections are at the service of research and of education for and through research. Cataloguing and digitizing these collections only increases their visibility. Transforming these works into tools for learning by presenting them to students both contributes to the transmission of this heritage and underpins the support that libraries offer to university teaching.

Le fonds de la Société industrielle du Nord de la France

The Archival Collection of the Industrial Society of the North of France

Timothée Zwierzchiewski | Estelle Sylvestre (translation)

FR

Fondée en 1873 par l'industriel Frédéric Kuhlmann, la Société industrielle du Nord de la France est une société savante dont la vocation est la recherche scientifique et technique visant au développement et au soutien des industries du Nord.

C'est à la suite des déménagements de la Société, en 1981 et en 2005, que la bibliothèque Georges Lefebvre du laboratoire IRHiS a reçu les nombreux ouvrages et périodiques, traitant de l'histoire économique et industrielle régionale, nationale et européenne, jusqu'alors conservés au sein de la bibliothèque de la Société. Malgré une répartition effectuée avec les Archives nationales du monde du travail de Roubaix, le fonds de la Société compte environ 120 périodiques et 2 400 titres. Fournissant ainsi aux étudiants et aux chercheurs un important corpus documentaire, les ouvrages abordent aussi bien les industries textiles et charbonnières que des sujets plus généraux comme le gaz et l'électricité.

Le souci de conservation et de valorisation du fonds a entraîné une numérisation des monographies et des périodiques. Ce travail a conduit à l'enrichissement de la bibliothèque numérique régionale *NordNum* – devenue *LillOnum* – qui partage des documents rares sur l'histoire régionale des 19e et 20e siècles.

EN

Founded in 1873 by the industrialist Frédéric Kuhlmann, the *Société industrielle du Nord de la France* (Industrial Society of Northern France) is a learned society whose purpose is to carry out scientific and technical research aimed at developing and supporting industries of the North.

Following the relocations of the *Société* in 1981 and 2005, the Georges Lefebvre Library received many books and periodicals, dealing with the regional, national, and European economic and industrial history, previously preserved within the Society's Library. Despite a division with the *Archives nationales du monde du travail* (National Labor Archives) of Roubaix, the *Société*'s collection now holds around 120 periodicals and 2,400 titles. Providing students and researchers with a substantial collection of documentation, the works cover both the textile and coal industries as well as more general subjects such as gas and electricity.

The monographs and periods have been digitized in order to preserve and promote the collection. This work has led to the enrichment of the *NordNum* regional digital library, now known as *LillOnum,* which shares rare documents on 19th and 20th century regional history.



50

Quelques ouvrages du fonds portant sur le textile, 19e-20e siècle, IRHiS

A few books of the Archival Collection focusing on textile, 19th-20th centuries, IRHiS



Le fonds Augustin Laurent

The Archival Collection of Augustin-Laurent

25

Nolwen Gabet | Olivia Nanclares (translation)

FR

Le fonds d'archives est un don de la famille Laurent au laboratoire IRHiS de l'Université de Lille fait en 2004 afin de préserver et valoriser ses sources historiques sur le Parti socialiste mais aussi sur le développement politique national et régional.

Augustin Laurent est un ancien résistant qui, dès 1940, effectue des publications clandestines ainsi que le maintien des liaisons pour le Parti socialiste entre les zones occupées et libres. Il a participé activement à la vie politique nationale et régionale en tant que parlementaire, ministre et élu local. Augustin Laurent est un personnage marquant du Parti socialiste et du Nord – il fut maire de Lille de 1955 à 1973. Il a notamment, à travers sa vie, composé un fonds d'archives remarquable et varié qui retrace une période riche.



Nous pouvons ainsi dénombrer pas moins de 800 fiches regroupées sous différents intitulés selon leur fonction. Le fonds permet d'accéder à des documents inédits au sujet de la Section française de l'Internationale ouvrière (SFIO), des conseils généraux quand il fut député ou encore des correspondances en tous genres et bien d'autres éléments confidentiels qui lui ont été transmis du fait de ses fonctions.

Le fonds est archivé à la bibliothèque Georges Lefebvre, bibliothèque de recherche de l'IRHiS. Source majeure pour le Nord, il est accessible aux chercheurs et étudiants sur demande préalable.

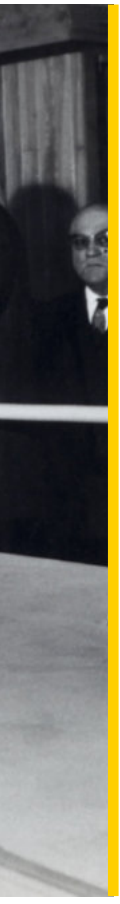
EN

The archival collection is a donation from the Laurent family to the IRHiS Laboratory of the University of Lille, made in in 2004 to preserve and promote its historical sources on the Socialist Party, as well as on national and regional political development.

Augustin Laurent, a former member of the Resistance, engaged in clandestine publications and facilitated communication for the Socialist Party between occupied and free zones from as early as 1940. He played an active role in both national and regional politics, serving as a parliamentarian, Minister, and local representative. Augustin Laurent is a notable figure in the Socialist Party and the Nord department; he was the mayor of Lille from 1955 to 1973. Throughout his life, he compiled a remarkable and diverse archival collection that chronicles a rich period.

The collection includes no fewer than 800 files categorized under different headings according to Laurent's roles. It provides access to unpublished documents related to the SFIO (French Section of the Workers' International), general councils during his time as deputy, a variety of correspondences, and many other confidential materials received through his official duties.

The collection is stored in the Georges Lefebvre Library, the research library of the IRHiS. It is a major source for the Nord department and is accessible to researchers and students upon request.



Augustin Laurent inaugurant la Foire internationale de Lille, photographie, 1962, IRHiS.

Augustin Laurent inaugurating the International Fair of Lille (Foire internationale de Lille), photograph, 1962, IRHiS.

Le fonds Cyril Robichez

The Archival Collection of Cyril Robichez

Laurine Vavasseur | Carla Mariani (translation)

FR

En 2002, les enfants de Cyril Robichez ont déposé à l'IRHiS – selon certaines conditions – le fonds d'archives de leur père, comédien et metteur en scène roubaisien. En 1949, il crée le théâtre de marionnettes Le Théâtre du Petit Lion des Flandres. En 1953, ce dernier fonde le Théâtre populaire des Flandres (TPF), ainsi que le Petit-Théâtre quotidien du Pont-Neuf. La volonté de la compagnie TPF est de redonner un élan à la culture populaire du Nord. Le TPF organisera des événements culturels majeurs tels que le Carrefour international du théâtre dont le but fut de présenter, à Lille, des spectacles de troupes étrangères. Des artistes du milieu théâtral émergent de cette compagnie tel Yves Brulois, fondateur de la compagnie Fabrique de théâtre.

Ce fonds se distingue par sa diversité, regroupant des ouvrages, photographies, quelques artefacts issus de représentations théâtrales, en plus d'une quantité de documents papier. De ce fait, ce fonds constitue une source riche pour la recherche historique, spécifiquement théâtrale, et met en avant le rôle essentiel qu'eut Cyril Robichez dans le paysage culturel lillois. Ce fonds a fait l'objet d'une exposition sur le campus, *Le Théâtre populaire des Flandres à la rencontre du public,* du 12 au 17 octobre 2002.

EN

In 2002, the children of Cyril Robichez deposited —under certain conditions— the archives of their father, who was an actor and theater director from Roubaix at the IRHiS. In 1949, he created the puppet theater *Le Théâtre du Petit Lion des Flandres* (The Theater of the Little Lion of Flanders). In 1953, he founded the *Théâtre Populaire des Flandres* (TPF, Popular Theater of Flanders), as well as the *Petit Théâtre Quotidien du Pont-Neuf* (Little Daily Theater of Pont-Neuf). The TPF's aim was to revitalize the popular culture of the North of France. The TPF organized major cultural events such as the *Carrefour international du théâtre* (International Crossroads of Theater), which aimed to present performances by foreign troupes in Lille. Artists from the theatrical scene emerged from this company, such as Yves Brulois, founder of the *Fabrique de théâtre* (Theater Factory) company.

This collection stands out for its diversity, bringing together books, photographs, some artifacts from theatrical performances, and a number of paper documents. Therefore, this archive is a rich source for historical research, specifically theatrical, and highlights the essential role Cyril Robichez played in the cultural landscape of Lille. This collection was the subject of an exhibition, "Le Théâtre populaire des Flandres à la rencontre du public" ("Popular Theater of Flanders meets the public"), from 12 October to 17 October 2002 on campus.

50

Cyril Robichez (Scapin) et Jacques Boyer (Géronte) lors d'une représentation des *Fourberies de Scapin* de Molière, photographie, 1965, IRHiS

Cyril Robichez (Scapin) and Jacques Boyer (Géronte) in *Scapin the Schemer (Les Fourberies de Scapin)* by Molière, photograph, 1965, IRHiS.



Le Commentaire sur la Genèse de Raban Maur

Raban Maur's Commentary on Genesis

27

Lucie Roessel | Alana Daraï (translation)

FR

Entré dans les collections de l'université en 1921, ce manuscrit du 12e siècle des *Commentaires sur la Genèse* est le document le plus ancien de la réserve patrimoniale. Provenant de la célèbre collection du bibliophile Sir Thomas Philipps et acquis par la famille Agache, ce manuscrit reprend le premier travail d'exégèse connu de la Genèse. Complétant ainsi les travaux inachevés des religieux Bède et Alcuin, ces Commentaires ont été rédigés durant la renaissance carolingienne dont Raban Maur, abbé de Fulda puis évêque de Mayence, est l'une des figures majeures.

Parmi la quarantaine d'exemplaires connus, celui de l'Université de Lille est couvert d'une reliure en peau de cervidé tendue sur ais de bois, dotée de fermoirs, qui permet de protéger les 152 feuillets sur parchemin. En plus de posséder une mention au folio 1, première feuille du manuscrit, qui stipule que cet exemplaire a appartenu à une église du diocèse de Cologne, il renferme une remarquable lettrine, un grand I, dont le trait léger est rehaussé de brun, de vert et de rouge. Contrairement aux autres onze initiales de la page en capitales et rubriquées, sa tige, composée de motifs géométriques, se termine par des éléments végétaux, réunissant ainsi les deux tendances stylistiques emblématiques de l'art carolingien.

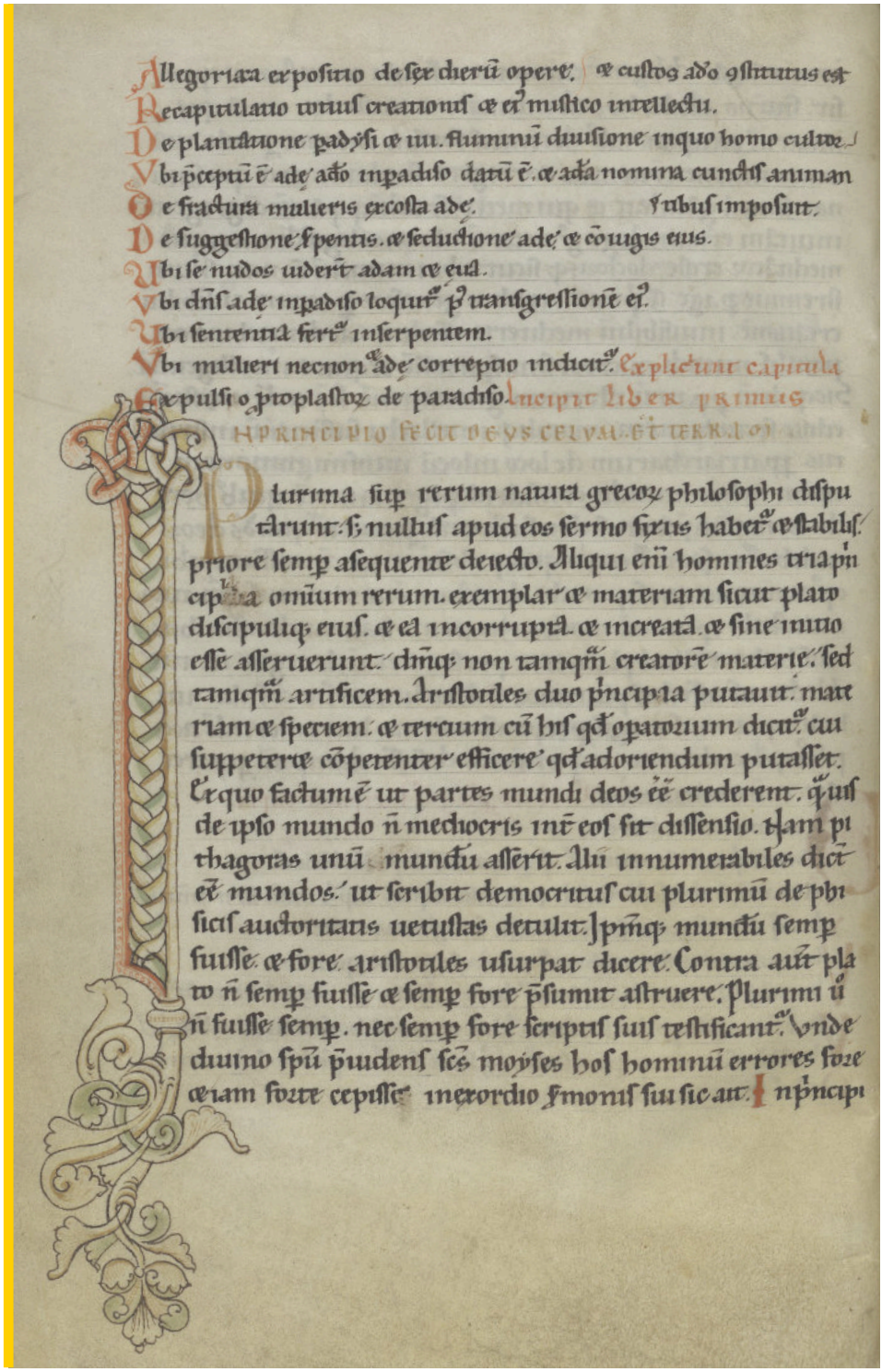
EN

This 12th-century *Commentary on Genesis* manuscript entered the University's collections in 1921 and is the oldest document in the heritage reserve. Coming from the famous collection of the bibliophile Sir Thomas Philipps and acquired by the Agache family, this manuscript contains the first known exegesis of Genesis. Completing the unfinished works of the monks Bede and Alcuin, these Commentaries were written during the Carolingian Renaissance, of which Raban Maur, Abbot of Fulda and later Bishop of Mainz, was one of the leading figures.

Among the approximately forty known copies, the one at the University of Lille is covered with a deerskin binding stretched over a wooden board and fitted with clasps, which helps protect the 152 parchment leaves. In addition to containing a note on fol. 1, the first leaf of the manuscript, stating that this copy belonged to a church in the Diocese of Cologne, it features a remarkable initial letter, a large "I," whose light stroke is highlighted in brown, green, and red. Unlike the other eleven initials on the page, which are in capital letters and rubricated, its stem, composed of geometric patterns, ends in vegetal elements, thus combining the two stylistic tendencies emblematic of Carolingian art.

Raban Maur (v. 780-856), *Commentaire sur la Genèse,* manuscrit du 12e siècle, Réserve patrimoniale, Service commun de documentation, Fonds Agache-Desmedt, M-108.

Raban Maur (ca. 780-856), *Commentary on Genesis,* 12th-century manuscript, Heritage Reserve of the Libraries, Agache-Desmedt collection, M-108.



Allegoriara expositio de sex dierū operē. & custos ādo ꝑ̄ institutus est
Recapitulatio totius creationis & ei⁹ mistico intellectu.
De plantatione paradysi & iiii. fluminū diuisione inquo homo cultor
Vbi p̄ceptū ē adē ādo inparadiso datū ē. & ada nomina cunctis animan
De fractura mulieris excelsa adē. tribus imposuit.
De suggestione serpentis. & seductione adē & cōiugis eius.
Vbi se nudos uiderūt adam & eua.
Vbi dn̄s adē inparadiso loquit⁹ ꝓ transgressionē ei⁹.
Vbi sententiā fert⁹ in serpentem.
Vbi mulieri necnon & adē correptio indicit⁹. Explicunt capitula
Expulsio protoplastor de paradiso. Incipit liber primus

IN PRINCIPIO FECIT DEVS CELVM ET TERRAM

Plurima sup rerum natura grecor philosophi dispu
tarunt: si nullus apud eos sermo firmus habet⁹ & stabilis.
priore semp asequente defecto. Aliqui enī homines tria pn̄
cipalia omnium rerum. exemplar & materiam sicut plato
discipulique eius. & eā incorruptā. & increatā. & sine initio
esse asseruerunt. dmq; non tamq̄m creatorē materie. sed
tamq̄m artificem. Aristoteles duo principia putauit. mate
riam & speciem. & tertium cū his qđ̄ operatiuum dicit⁹ cui
suppetere & cōpetenter efficere qđ̄ adoriendum putasset.
Eo quo factum ē ut partes mundi deos ēē crederent. q̄ uis
de ipso mundo nō mediocris inē eos sit dissensio. tham pi
thagoras unū mundū asserit. Alii innumerabiles dicūt
ēē mundos. ut scribit democritus cui plurimū de phi
sicis auctoritatis uetustas detulit. Ipm̄q; mundū semp
fuisse & fore aristoteles usurpat dicere. Contra aut̄ pla
to nō semp fuisse & semp fore p̄sumit astruere. Plurimi ū
nō fuisse semp. nec semp fore scriptis suis testificant⁹. Vnde
diuino spū ꝓuidens scs̄ moyses hos hominū errores fore
& iam forte cepisse in exordio sermonis sui sic ait. In principi

Le Roman de la Rose de Guillaume de Lorris et Jean de Meung

Guillaume de Lorris and Jean de Meung's Romance of the Rose

28

Anaëlle Saly | Benjamin Holt (translation)

FR

Texte allégorique inspiré des textes d'Ovide, Le *Roman de la Rose* fait partie des œuvres majeures du Moyen Âge. Séparée en deux parties, cette œuvre poétique reprend la thématique du rêve allégorique, permettant aux deux auteurs de traiter de manières variées le concept de l'amour. En 1230, Guillaume de Lorris rédige les 4 000 premiers vers, traitant de l'amour courtois en le plongeant dans une quête prenant place dans un lieu merveilleux. 40 ans plus tard, Jean de Meung y ajoute 18 000 vers, orientant le texte vers une dimension plus satirique, moralisatrice et misogyne en explorant plusieurs types de situations amoureuses.

Cette œuvre s'inscrit rapidement dans la culture européenne et inspire les plus grands auteurs tels que Dante, tout en soulevant de nombreux débats. Sa popularité rendra sa diffusion importante avec plus de 250 manuscrits conservés actuellement et de nombreuses impressions, dont l'une se trouve à l'Université de Lille. Provenant du fonds Agache-Desmedt, cette édition a été publiée en 1531 chez le libraire parisien Galliot du Pré et présente un intérieur aux décors soignés présentant le texte en deux colonnes, reprenant les codes des manuscrits de l'époque.

EN

The *Romance of the Rose* is an allegorical text inspired by the works of Ovid, and is one of the major works of the Middle Ages. Divided into two parts, this poetic work incorporates the theme of the allegorical dream, allowing the two authors to explore the concept of love in various ways. In 1230, Guillaume de Lorris wrote the first 4,000 verses, dealing with courtly love and immersing it in a quest that takes place in an enchanted place. Forty years later, Jean de Meung added 18,000 verses, steering the text towards a more satirical, moralizing, and misogynistic dimension by exploring several types of romantic situations.

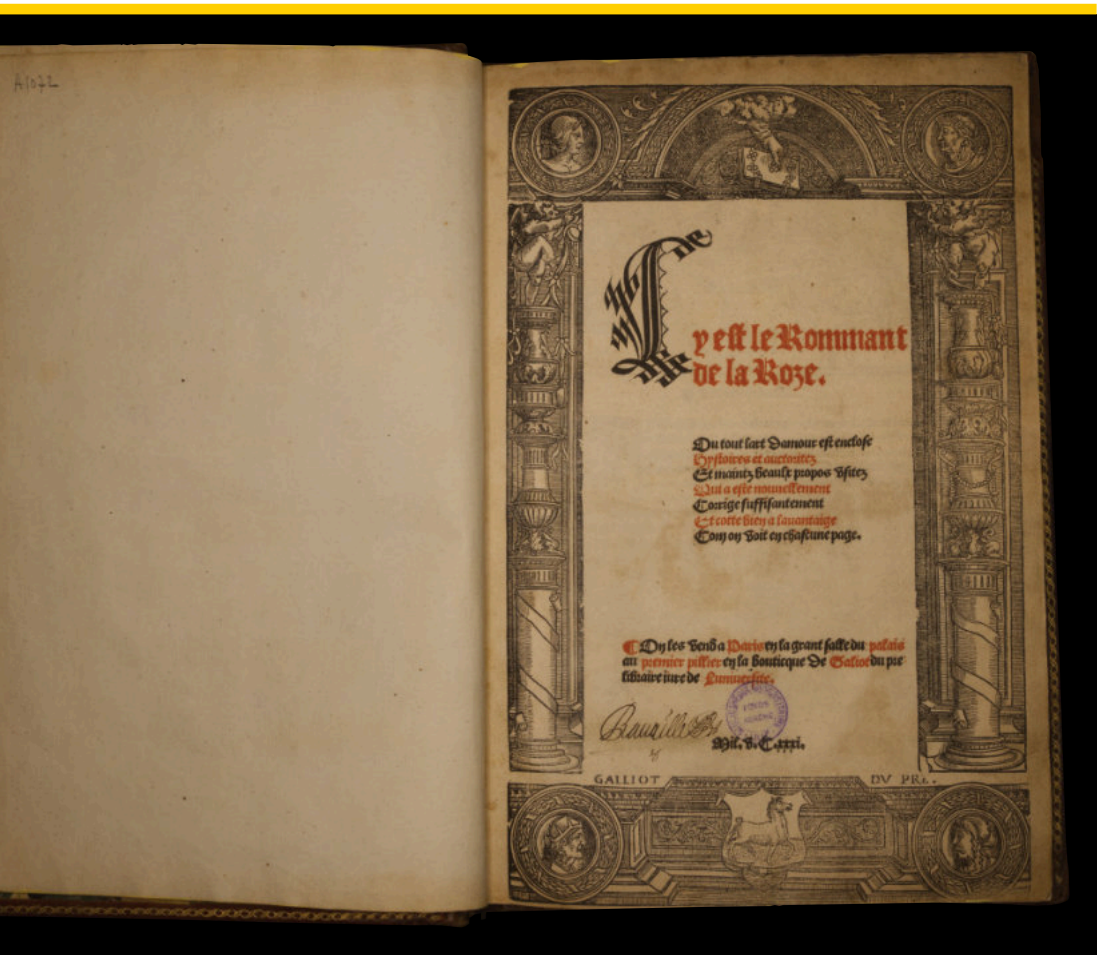
This work quickly became part of European culture and inspired some of the greatest authors, such as Dante, while also provoking numerous debates. Its popularity led to its widespread dissemination, with more than 250 manuscripts currently preserved and numerous printed editions, one of which is held at the University of Lille. Originating from the Agache-Desmedt collection, this edition was published in 1531 by the Parisian bookseller Galliot du Pré. It features an interior with elaborate decorations, presenting the text in two columns, adhering to the conventions of manuscripts from that period.



50

Guillaume de Lorris, Jean de Meung, ***Le Roman de la Rose,*** entre 1230 et 1270, Paris : Lib. Galliot du Pré, 1531 Réserve patrimoniale, Service commun de documentation, Fonds Agache-Desmedt, A-1072.

Guillaume de Lorris, Jean de Meung, ***The Romance of the Rose (Le Roman de la Rose),*** between 1230 and 1270, Paris: Lib. Galliot du Pré, 1531, Heritage Reserve of Libraries, Agache-Desmedt Collection, A-1072.



La Fabrique du corps humain d'André Vésale

Andreas Vesalius' On the Fabric of the Human Body

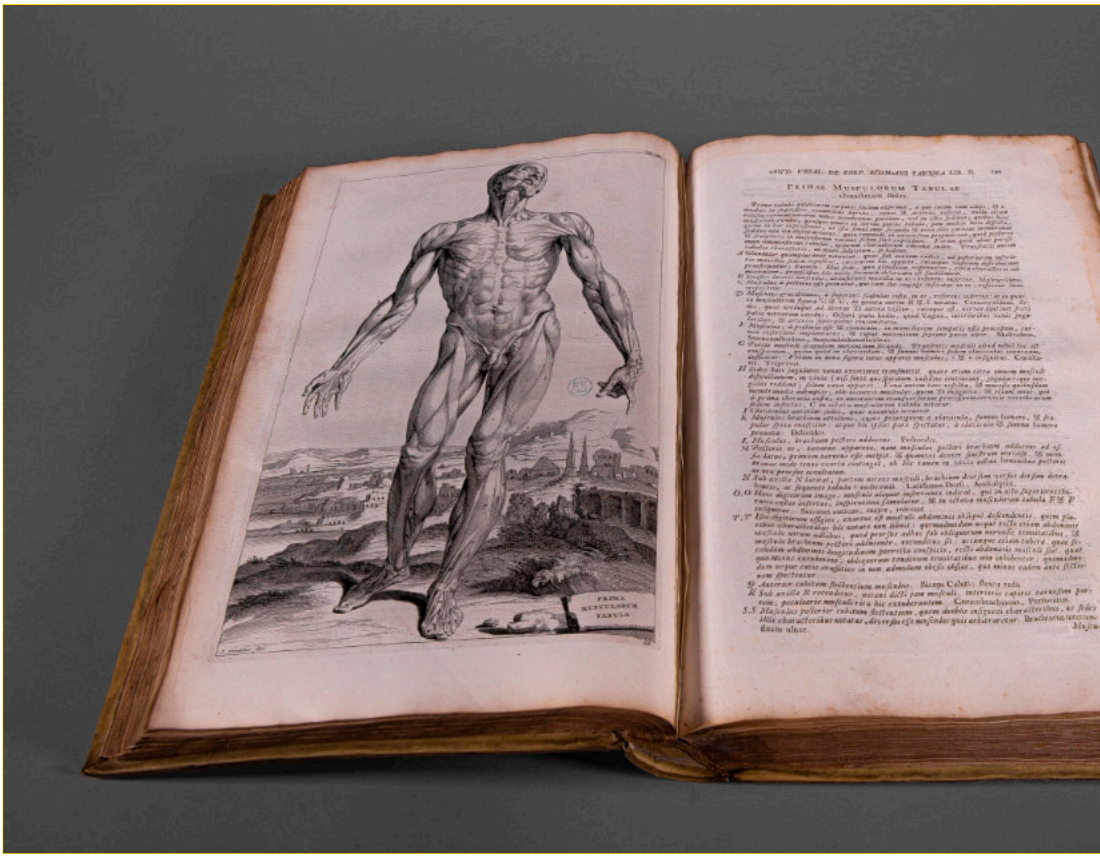
29

Andrea G. Ruvalcaba Martin del Campo | Benjamin Holt (translation)

FR

André Vésale, médecin et anatomiste brabançon de la Renaissance, est célèbre pour son ouvrage révolutionnaire *De humani corporis fabrica (La Fabrique du corps humain).* Pionnier de l'anatomie humaine moderne, André Vésale est une figure majeure de l'histoire de la médecine et de l'anatomie.

Bien qu'il se présente comme un disciple du médecin grec Galien, André Vésale entreprend une révision et un enrichissement de l'anatomie galénique fondée sur des dissections comparatives. En dépit de l'influence certaine de Galien, *De humani corporis fabrica* pose les bases d'une modernisation de la compréhension et de la connaissance de l'anatomie humaine.



50

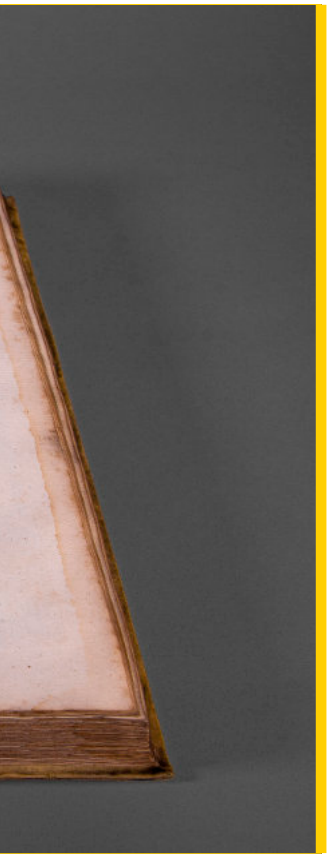
L'exemplaire conservé à la bibliothèque de l'Université de Lille, datant de 1555, provient d'une édition révisée de près de 900 pages avec des illustrations attribuées à Jan van Calcar, peintre et graveur rhénan. Réparti en sept livres et inauguré par le portrait d'André Vésale, l'exemplaire de l'Université de Lille révèle une particularité notable : des éléments graphiques mobiles, conçus pour l'apprentissage du système nerveux, ont été découpés et assemblés par un lecteur, dévoilant ainsi la structure nerveuse du corps humain et de certains organes.

EN

Andreas Vesalius, a Brabantian physician and anatomist of the Renaissance, is famous for his groundbreaking work *De humani corporis fabrica (On the Fabric of the Human Body)*. A pioneer of modern human anatomy, Vesalius is a major figure in the history of medicine and anatomy.

Although he presented himself as a disciple of the Greek physician Galen, Vesalius revised and enriched Galenic anatomy based on comparative dissections. Despite the clear influence of Galen, *De humani corporis fabrica* laid the foundation for a modern understanding and knowledge of human anatomy.

The copy held in the library of the University of Lille, dating from 1555, comes from a revised edition of nearly 900 pages with illustrations attributed to Jan van Calcar, a Rhenish painter and engraver. Divided into seven books and inaugurated with a portrait of Andreas Vesalius, the University of Lille's copy has a notable feature: movable graphical elements designed for the study of the nervous system were cut out and assembled by a reader, thus revealing the structure of the human nervous system and certain organs.



André Vésale (1514-1564), *De humani corporis fabrica,* 1543, Bâle : Johan Herbst, 1555, Réserve patrimoniale, Service commun de documentation, 177.

Andreas Vesalius (1514-1564), *On the Fabric of the Human Body (De humani corporis fabrica)*, 1543, Basel: Johan Herbst, 1555, Heritage Reserve of the Libraries, 177.

Le Théâtre des cruautés des hérétiques de notre temps de Richard Verstegan

Richard Verstegan's Theater of the Cruelties of the Heretics of Our Time

30

Lauranne Dily | Chloée Vauzelle (translation)

FR

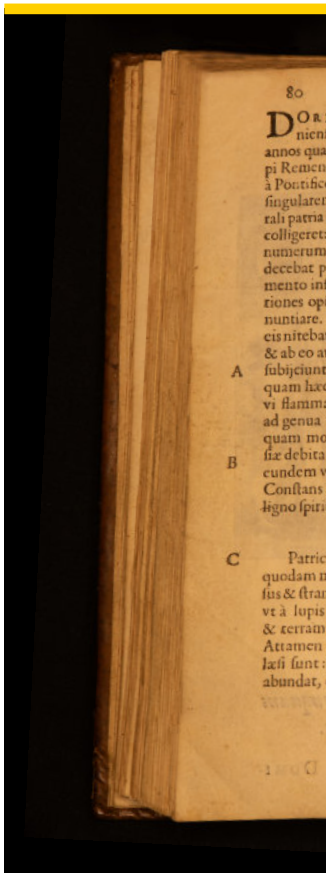
Traduit d'un ouvrage en latin paru l'année précédente, le *Théâtre des cruautés des hérétiques de notre temps* contient 29 figures illustrant les tortures infligées par les protestants. Chaque gravure est accompagnée d'un sizain puis suivie de paragraphes en prose glorifiant la religion catholique. La dernière gravure montre la décapitation de la reine d'Écosse, Marie Stuart. L'ouvrage est divisé en quatre parties : « Les cruautés des schismaticques en Angleterre », « Horribles cruautés des Huguenotz en France », « Barbares cruautés des Gues des Pays-Bas » et « Persécutions contre les catholiques par les protestants Machiavéllistes en Angleterre ».

L'auteur de l'ouvrage, Richard Verstegan était alors missionné par le roi catholique d'Espagne Philippe II, afin de recenser les horreurs commises par les protestants pour témoigner du danger que représenterait l'accession au trône d'un roi favorable à la Réforme. Des scènes violentes sont représentées de manière explicite, comme des moines étripés ou un capitaine arborant un collier confectionné d'oreilles de prêtres.

Ces écrits et ces représentations marqueront leur époque en raison de la violence des images mais également de la grande maîtrise des techniques de gravure utilisées pour transmettre l'horreur des actes.

EN

Translated from a Latin work published the previous year, *The Theater of the Cruelties of the Heretics of Our Time* includes 29 illustrations depicting the tortures inflicted by Protestants. Each engraving is accompanied by a sestet and followed



by prose paragraphs glorifying the Catholic religion. The last engraving shows the beheading of Marie Stuart, Queen of Scots. The work is divided into four parts: "The Cruelties of the Schismatics in England," "Horrible Cruelties of the Huguenots in France," "Barbarous Cruelties of the Geuzen in the Netherlands," and "Persecutions against Catholics by Machiavellian Protestants in England."

Richard Verstegan, the author of the work, was commissioned by the Catholic King Philippe II of Spain to document the horrors committed by Protestants, aiming to demonstrate the dangers posed by a king who supported the Reformation ascending to the throne. Violent scenes are explicitly depicted, such as monks being disemboweled or a captain wearing a necklace made of priests' ears.

These writings and representations left a mark on their era because of the violence of the images, but also because of the great mastery of engraving techniques used to convey the horror of the acts.

Richard Verstegan (1550-1640), ***Le théâtre des cruautés des hérétiques de notre temps,*** Anvers : éd. Adrien Hubert, 1588, Réserve patrimoniale, Service commun de documentation, Fonds Agache-Desmedt, A2511.

Richard Verstegan (1550-1640), ***The Theater of the Cruelties of the Heretics of Our Time (Le théâtre des cruautés des hérétiques de notre temps),*** 1588, Antwerp: Ed. Adrien Hubert, Heritage Reserve of the Libraries. Agache-Desmedt Collection, A251.



La Description de l'Égypte

The Description of Egypt

Begoña Saldaña Pascual | Benjamin Holt (translation)

FR

La *Description de l'Égypte,* ou *Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'Armée française,* représente une contribution majeure à l'historiographie en tant que première encyclopédie consacrée à l'Égypte. Cet ouvrage est le fruit d'une enquête scientifique et ethnologique menée au cours de la campagne de Napoléon Bonaparte entre 1798 et 1801. Marquant le début de l'égyptologie française, le livre offre une description exhaustive à une époque où les études sur la civilisation égyptienne restaient encore rares en Europe.

Les textes de l'ouvrage sont accompagnés d'illustrations visant à présenter au monde occidental les monuments emblématiques de l'Égypte, tels que la pyramide de Memphis, le Sphinx, ou les détails de la grande colonne communément appelée colonne de Pompée. De manière similaire, le livre



expose une vaste collection d'antiquités, incluant notamment des statues en bronze des pharaons.

Cette plongée approfondie dans le patrimoine égyptien suscite un intérêt croissant, tant sur le plan scientifique qu'intellectuel au cours du 19e siècle, témoignant ainsi de l'avènement de l'égyptomanie et de la place d'exception que l'Égypte occupe alors dans l'imaginaire.

EN

The *Description of Egypt*, or *Collection of Observations and Studies Carried Out in Egypt During the Expedition of the French Army,* represents a major contribution to historiography as the first encyclopedia dedicated to Egypt. This work is the fruit of a scientific and ethnological investigation carried out during Napoleon Bonaparte's campaign between 1798 and 1801. Marking the beginning of French Egyptology, this book offers an exhaustive description at a time when studies on Egyptian civilization were still rare in Europe.

The texts are accompanied by illustrations meant to present to the Western world the emblematic monuments of Egypt, such as the Pyramid of Memphis, the Sphinx, and details of the great column commonly referred to as Pompey's Pillar. Similarly, the book showcases a vast collection of antiquities, including bronze statues of the pharaohs.

This deep dive into Egyptian heritage sparked growing scientific and intellectual interest during the 19th century, thus demonstrating the advent of Egyptomania and the exceptional place that Egypt held in the imagination of that time.



La Description de l'Égypte, ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'Armée française, Paris : Imp. de Charles-Louis-Fleury Panckoucke, 1821, Réserve patrimoniale, Service commun de documentation, cotation en cours.

The Description of Egypt (La Description de l'Égypte), or Collection of Observations and Studies Carried Out in Egypt During the Expedition of the French Army (Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'Armée française), Paris: Printed by Charles-Louis-Fleury Panckoucke, 1821, Heritage Reserve of the Libraries.

La Tour de trois cents mètres de Gustave Eiffel

Gustave Eiffel's Three-Hundred-Meter Tower

32

Louise Delarue | Benjamin Holt (translation)

FR

La *Tour de trois cents mètres,* d'après le nom d'origine de la tour Eiffel, est une publication en deux volumes : un premier composé de texte et un second de planches. Gustave Eiffel y aborde l'historique de la tour, les calculs, le chantier, les organes mécaniques et les applications scientifiques. Cet ouvrage luxueux de grand format est tiré à peu d'exemplaires et offert aux bibliothèques publiques, universités, sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger, ainsi qu'à quelques personnalités de l'époque. L'exemplaire de l'Université de Lille est dédicacé par l'auteur.

La même année, Gustave Eiffel publie un deuxième ouvrage, *Travaux scientifiques exécutés à la Tour de trois cents mètres,* qui comme le précédent n'a pas été diffusé dans le commerce. Il y rend hommage aux travaux des nombreux savants qui ont utilisé la tour pour leurs recherches et répond aux reproches d'inutilité de la tour, émis par de nombreux artistes, écrivains et Parisiens. À la suite du succès des deux précédents ouvrages, en 1902, Gustave Eiffel publie un livre destiné au grand public, *La tour Eiffel en 1900.* Il explique l'état de la tour et les modifications qui lui ont été apportées en 1900, mais mentionne également les travaux scientifiques antérieurs, les nouveaux ascenseurs et les travaux réalisés par les établissements industriels Eiffel de 1867 à 1890.

EN

The *Three-Hundred Meter Tower,* which takes the original name of the Eiffel Tower, is made up of two volumes: one of text and the other of plates. Gustave Eiffel covers the history of the tower, the calculations, the construction, the mechanical components, and the scientific applications. This luxurious, large-format work was produced in small numbers and offered to public libraries, universities, scientific societies in France and abroad, as well as to a handful of notable individuals of the era. The University of Lille's copy is signed by the author.

Gustave Eiffel published a second work the same year, entitled *Scientific Work Carried Out at the Three-Hundred-Meter Tower.* Like the previous one, it was not sold in stores. Eiffel pays tribute to the work of the many scientists who used the tower for their research, and responds to criticism from numerous artists, writers and Parisians who claimed that the tower served no purpose. Following the success of his previous two works, Gustave Eiffel published a book in 1902 intended for the general public, entitled *The Eiffel Tower in 1900* . In the book, he describes the state of the tower and the modifications that were made to it in 1900, but also mentions previous scientific work, new elevators, and the work carried out by the Eiffel industrial establishments from 1867 to 1890.



50

Gustave Eiffel (1832-1923), ***La Tour de trois cents mètres,*** Paris : Société des imprimeries Lemercier, 1900, Réserve patrimoniale, Service commun de documentation, 9059.

Gustave Eiffel (1832-1923), ***The Three-Hundred-Meter Tower (La Tour de trois cents mètres),*** Paris: Société des imprimeries Lemercier, 1900, Heritage Reserve of the Libraries, 9059.



Jean Vercoutter sur le chantier de fouilles de l'île de Saï au Soudan, photographie, années 1970, IRHiS.

Jean Vercoutter at the archaeological site of the island of Sai in Sudan, photograph, 1970s, IRHiS.



Objets d’art, d’enseignement et de recherche

Objects of Knowledge: Art, Teaching and Research

Les collections muséales du campus Pont-de-Bois

Christine Aubry | Sabrina Forment (translation)

The Museum Collections of the Pont-de-Bois Campus

FR

Les collections de l'Université de Lille se sont constituées au fil des années – certaines remontent à son origine – par et pour l'enseignement ou la recherche.

Les collections égyptologiques présentées ici émanent des fonds de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie (IPEL) de l'Université de Lille, rattaché au laboratoire Histoire, archéologie et littérature des mondes anciens (HALMA). Cet Institut a été fondé, dans les années 1900, par Pierre Jouguet, helléniste spécialisé dans l'histoire de l'Égypte, dans les caves du 9 rue Angellier à Lille et s'est développé au fil des années jusqu'à y obtenir deux salles supplémentaires permettant ainsi le développement de la recherche et de l'enseignement de cette discipline. Les objets de cette collection sont issus de diverses fouilles

EN

The collections at the University of Lille have been built up over the years – some dating back to its origins – through and for teaching and research.

The Egyptology collections presented here come from the collections of the Institute of Papyrology and Egyptology of the University of Lille (attached to the HALMA research center). This Institute was founded in the 1900s by Pierre Jouguet, a Hellenist specializing in Egyptian history, in the basements of 9 rue Angellier (Lille). It was developed and expanded over the years, eventually obtaining two additional rooms and thus enabling the expansion of research and teaching in this discipline. The objects in this collection come from various site excavations (including Faiyum in Egypt, Mirgissa, Aksha in Nubia and Sai Island

FR

de sites (Fayoum en Égypte, Mirgissa, Aksha en Nubie, île de Saï au Soudan, etc.) conduites par Pierre Jouguet, Jean Vercoutter – sans oublier leurs disciples Francis Geus, Brigitte Gratien, eux-aussi, enseignants à l'Université de Lille, et les legs de Jacques Vandier.

Les éléments de sarcophage, masques, objets de la vie quotidienne ou religieux, statuettes, céramiques, papyrus inscrits en démotique, copte, grec, etc. ont constitué petit à petit le musée d'Égyptologie et ont pu arriver jusqu'à nous grâce à un accord entre les autorités égyptiennes et françaises qui permettait aux fouilleurs de rapporter une partie de leurs découvertes dans leurs universités en toute légalité – contrairement à d'autres pays.
Les collections ont été déposées en 2006 au Palais des Beaux-Arts de Lille permettant ainsi de les conserver, de les restaurer comme le *Papyrus Vandier* et d'être exposées – mais restent la propriété de l'université et demeurent accessibles aux étudiants et chercheurs.

Quant à la constitution du fonds de plaques de verre et reproductions collées sur carton, on le doit à la vigilance de Roger Hanoune, maître de conférences en Archéologie romaine, Marie-Josèphe Lussien-Maisonneuve, maîtresse de conférences en Histoire de l'art et Martine Aubry, ingénieur de recherche-secrétaire générale de l'IRHiS jusqu'en 2016. Le hasard faisant, ils trouvent, quelques années plus tard après le déménagement de la Faculté des lettres vers le campus en construction à Pont-de-Bois (1975), des milliers de plaques de verre et de reproductions sous des gravats aux fins fonds des amphithéâtres du bâtiment A et ainsi les sauvent de la destruction.

Ces plaques de verres (17 000 dans 121 tiroirs récupérées) et ces milliers de reproductions collées sur carton de tailles diverses sont le fruit du travail du premier

EN

in Sudan) led by Pierre Jouguet and Jean Vercoutter – not to mention their student Francis Geus and Brigitte Gratien, who were also teachers in Lille – and bequests from Jacques Vandier.

The parts of a sarcophagus, masks, objects of daily or religious life, statuettes, ceramics, papyri written in Demotic, Coptic and Greek have gradually constituted the Museum of Egyptology and were brought to us thanks to an agreement between Egyptian and French authorities allowing excavators to legally bring back part of their findings to their universities, unlike in other countries. The collections were entrusted at the Palais des Beaux-Arts of Lille in 2006, thus allowing for their preservation, restoration (of the *Vandier Papyrus,* for example) and exhibition. They nonetheless remain the property of the university and are still accessible to students and researchers.

We owe the collection of glass plates and reproductions mounted on cardboard to the vigilance of Roger Hanoune, lecturer in Roman Archaeology, Marie-Josèphe Lussien-Maisonneuve, lecturer in Art History, and Martine Aubry, research engineer-secretary general at the IRHiS until 2016. By chance, several years after the move of the Faculty of Humanities to the Pont-de-Bois campus under construction (1975), Hanoune and Lussien-Maisonneuve discovered thousands of glass plates and reproductions under rubble in the depths of the auditoriums of Building A, thus saving them from destruction.

These glass plates (17,000 contained in 121 recovered drawers) and thousands of reproductions mounted on cardboard of various sizes are the result of the work of the university's first photographer active in the 1900s. Based in rue Angellier,

FR

photographe de l'université en activité dans les années 1900. Installé rue Angellier, il exerçait, pour l'enseignement et la recherche, dans son atelier de photographie pour les agrandissements et la confection des dispositifs de verre. Ce fonds regroupe soit des photographies *in situ* datant d'avant 1920 pour les plaques de verre, soit des pages d'ouvrages dépecés et/ou de photographies collées sur carton. Les documents couvrent la France (Hauts-de-France, Bourgogne, etc.), l'étranger (Allemagne, Belgique, Grèce, etc.) traitent de thématiques diverses (églises, maisons, monuments, tableaux d'écoles flamande, néerlandaise, etc.).

Grâce à divers financements, j'ai pu faire numériser toutes les plaques de verre, par l'entreprise bordelaise Arkhênum, et quelques 600 documents collés sur carton à ce jour. Avec l'aide d'une stagiaire[18] et d'étudiants en histoire de l'art[19], un gros travail de reconnaissance des sujets, de constitution d'un thésaurus et d'alimentation de la base Images a pu commencer – mais beaucoup reste encore à faire. Élaborée par la société Alchémy (Paris) et à partir de la base *Images-Phraséa,* ce fonds a pu être valorisé via un site web.

La maquette de bois unique en soi car entièrement réalisée des mains expertes et de l'œil aguerri de Jacques Thiébaut – donnée à l'un de ses disciples, Marc Gil, qui l'a mise en dépôt à l'IRHiS.

EN

he worked in his photography studio, enlarging and making glass devices for teaching and research purposes. This collection includes either in situ photographs dating from before 1920 for the glass plates, or pages removed from books and/or photographs mounted on cardboard. The documents cover France (for example, the Hauts-de-France and Burgundy) and foreign countries (including Germany, Belgium and Greece), dealing with a variety of themes such as churches, houses, monuments and paintings from Flemish and Dutch schools.

Thanks to various sources of funding, I have been able to have all the glass plates digitized by the Bordeaux-based Arkhênum company and some six hundred documents mounted on cardboard. With the help of an intern[20] and art history students[21], significant work on identifying subjects, creating a thesaurus, and creating the Images database has begun, though much remains to be done. Developed by Alchémy (Paris) and based on the Phraséa database, this collection is promoted thanks to a website.

The unique wooden model, entirely crafted by the expert hands and experienced eye of Jacques Thiébaut – and given to one of his students, Marc Gil, who entrusted it to the IRHiS – the facsimile of the *Altarpiece of the Mystic Lamb* by the van Eyck brothers, the collection of glass plates and reproductions mounted on paper – even the collections of IPEL – have in common the

18– Pauline Poirel (Licence GEFIA-Gestion et éditions de fonds photographiques et audiovisuels, ULille), recrutée sur la subvention de la DRAC Hauts-de-France (2019).
19– Camille Boeri (M2), Serena Deprez (M1), Hugo Dehongher (M2), Tulia Klavzer (M1), Marie Malagoux (Licence), Hélène Mercado (M), Fabien Mignot (M2), Mathilde Painset (Licence), Antoine Rzepecki L2), Camille Savre (L3), Clara Verwaerde (L1) se sont succédé·e·s de 2019 à 2023 sur des crédits de l'IRHiS et du Contrat Étudiants Région.

20– Pauline Poirel (Licence GEFIA-Gestion et éditions de fonds photographiques et audiovisuels, ULille), recruited on fundings from the DRAC Hauts-de-France (2019).
21– Camille Boeri (Master 2), Serena Deprez (Master 1), Hugo Dehongher (Master 2), Tulia Klavzer (Master 1), Marie Malagoux (Bachelor's), Hélène Mercado (Master), Fabien Mignot (Master 2), Mathilde Painset (Bachelor's), Antoine Rzepecki (2nd year Bachelor), Camille Savre (3rd year Bachelor), Clara Verwaerde (1st year Bachelor) took turns from 2019 to 2023 on credits from IRHiS and the Regional Student Contract.

FR

Le fac-similé du *Retable de l'Agneau mystique* des frères van Eyck, le fonds de plaques de verre et reproductions collées sur papier – voire les collections de l'IPEL – ont tous le point commun d'avoir été et d'être des supports pédagogiques à l'enseignement et à la recherche et de constituer ainsi des collections patrimoniales remarquables.

EN

fact that they have been and continue to be educational resources for teaching and research, thus constituting remarkable heritage collections.

Un fragment de figurine féminine nue

A Fragment of a Nude Female Figurine

Matéo Cazes | Sabrina Forment (translation)

FR

Cette figurine de femme nue a été retrouvée lors de fouilles menées à Mirgissa (Soudan) entre 1962 à 1969 à l'initiative de Jean Vercoutter, professeur d'égyptologie à l'Université Lille III. La montée des eaux due à la construction du barrage d'Assouan met un terme aux fouilles.

La cité de Mirgissa se situe au niveau de la deuxième cataracte du Nil et fait partie d'un ensemble de forteresses en Nubie servant à défendre la frontière méridionale égyptienne. C'est l'une des plus importantes forteresses dont dispose le royaume d'Égypte au cours du Moyen Empire, au début du 2e millénaire avant notre ère.

Cette statuette, dont la tête est cassée, arbore des caractéristiques féminines comme le pubis et les fesses. Les pieds ne sont ici volontairement pas représentés. Cet objet appartient à la catégorie dite des « figurines de fécondité », autrefois appelées « concubines du mort ». Selon certains spécialistes, ce type de figurine pourrait représenter des personnes appartenant à un groupe de danseuses appelé *khener*. Les figurines pouvaient notamment être placées dans des tombes, en offrandes votives pour assurer la fécondité au sens large, incluant la descendance. Il n'existe toutefois pas encore aujourd'hui de consensus scientifique sur l'interprétation de ces objets.

EN

This nude female figurine was found during excavations carried out in Mirgissa (Sudan) between 1962 and 1969 and led by Jean Vercoutter, Professor of Egyptology at the University of Lille III. Rising water levels following the construction of the Aswan Dam put an end to the excavations.

The city of Mirgissa lies at the second cataract of the Nile and is part of a group of fortresses in Nubia used to defend Egypt's southern border. It was one of the most significant fortresses of the kingdom of Egypt during the Middle Kingdom at the beginning of the 2nd millennium BCE.

This statuette, with its broken head, displays female features such as the pubis and buttocks. The feet are deliberately not represented here. This object belongs to the category known as "fertility figurines," formerly called "concubines of the dead." According to some specialists, this type of figurine could represent individuals belonging to a group of dancers called *khener*. The figurines could in particular be placed in tombs as votive offerings to ensure fertility in the broadest sense, including offspring. However, to this day, there is still no scientific consensus as to the real meaning of these objects.





Fragment de figurine féminine nue, entre le 19e et le 13e av. notre ère, calcaire, 8.2 x 3,4 x 2 cm, Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille (IPEL), inv. L2202 (en dépôt au Palais des Beaux-Arts de Lille).

Fragment of a nude female figurine, between the 19th and 13th centuries BCE, limestone, 8.2 x 3.4 x 2 cm, Institute of Papyrology and Egyptology of Lille (IPEL), inv. L2202 (on deposit at the Palais des Beaux-Arts of Lille).

La palette factice de scribe de l'île de Saï

The Mock Scribe Palette from the Island of Sai

34

Lorine Carpentier | Sabrina Forment (translation)

FR

Cette palette de scribe fut découverte dans la tombe T1 de la nécropole de l'île de Saï dans l'actuel Soudan, dans un cimetière comprenant une vingtaine de tombes hypogées surmontées de superstructures, au cours de fouilles menées sous la direction de l'Université Lille III. Entreprises collaborativement avec le Soudan, à partir de 1954 et jusqu'en 2016, elles sont depuis placées sous la responsabilité de la Section française de la direction des antiquités du Soudan (SFDA S).

La palette comporte, dans la partie supérieure, deux « encriers », représentés par deux pastilles de pierre, respectivement de couleur rouge (cornaline) et noire (grauwacke) : la première évoque l'encre rouge fabriquée à partir d'ocre, qui servait à la rédaction des titres, et la seconde, l'encre noire confectionnée à partir de noir de fumée, qui permettait d'écrire le corps du texte. Ces deux pains d'encre factices sont entourés du hiéroglyphe *shen* en relief, signifiant « encercler ». En dessous se trouve un rectangle biseauté figurant une sorte de porte-plume, contenant six roseaux sculptés en relief.

La présence de cette palette de scribe dans une tombe suggère que son occupant était un lettré. Simulacre de l'objet véritable, la fonction de cette palette est avant tout symbolique. Une autre palette factice a été découverte dans la même tombe et une troisième dans une autre sépulture de la nécropole (T14). Elles sont conservées au musée national de Khartoum au Soudan.

EN

This scribal palette was discovered in tomb T1 of the necropolis on the island of Sai in present-day Sudan, in a cemetery comprising about twenty hypogeum tombs topped with superstructures, during excavations conducted under the direction of the University of Lille III. Undertaken in collaboration with Sudan from 1954 to 2016, the excavation sites have since been under the responsibility of the French Section of the Sudan Antiquities Department (SFDA S).

The upper part of the palette features two "inkwells," represented by two stone discs, red (carnelian) and black (greywacke)



respectively: the first evokes the red ink made from ochre, used for writing titles, and the second, the black ink made from lampblack, used for writing the body of the text. These two imitations of ink blocks are surrounded by the hieroglyph *shen* in relief, meaning "to encircle". Below is a beveled rectangle depicting a kind of dip pen, containing six reeds carved in relief.

50

The presence of this scribal palette in a tomb suggests that its occupant was a scholar. A mere replica of the real object, this palette's function was primarily symbolic. Another such palette was discovered in the same tomb, and a third in another burial of the necropolis (T14). They are preserved at the National Museum of Khartoum in Sudan.

Palette factice de scribe de l'île de Saï (Soudan), entre le 16e et le 11e siècle av. notre ère, grauwacke et cornaline, 34.5 x 7.6 x 0.7 cm, Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille (IPEL), inv. L2478 (en dépôt au Palais des Beaux-Arts de Lille).

The Mock Scribe Palette from the Island of Sai (Sudan), between the 16th and 11th centuries BCE, greywacke and carnelian, 34.5 x 7.6 x 0.7 cm, Institute of Papyrology and Egyptology of Lille (IPEL), inv. L2478 (on deposit at the Palais des Beaux-Arts of Lille).



Le papyrus Vandier

The Vandier Papyrus

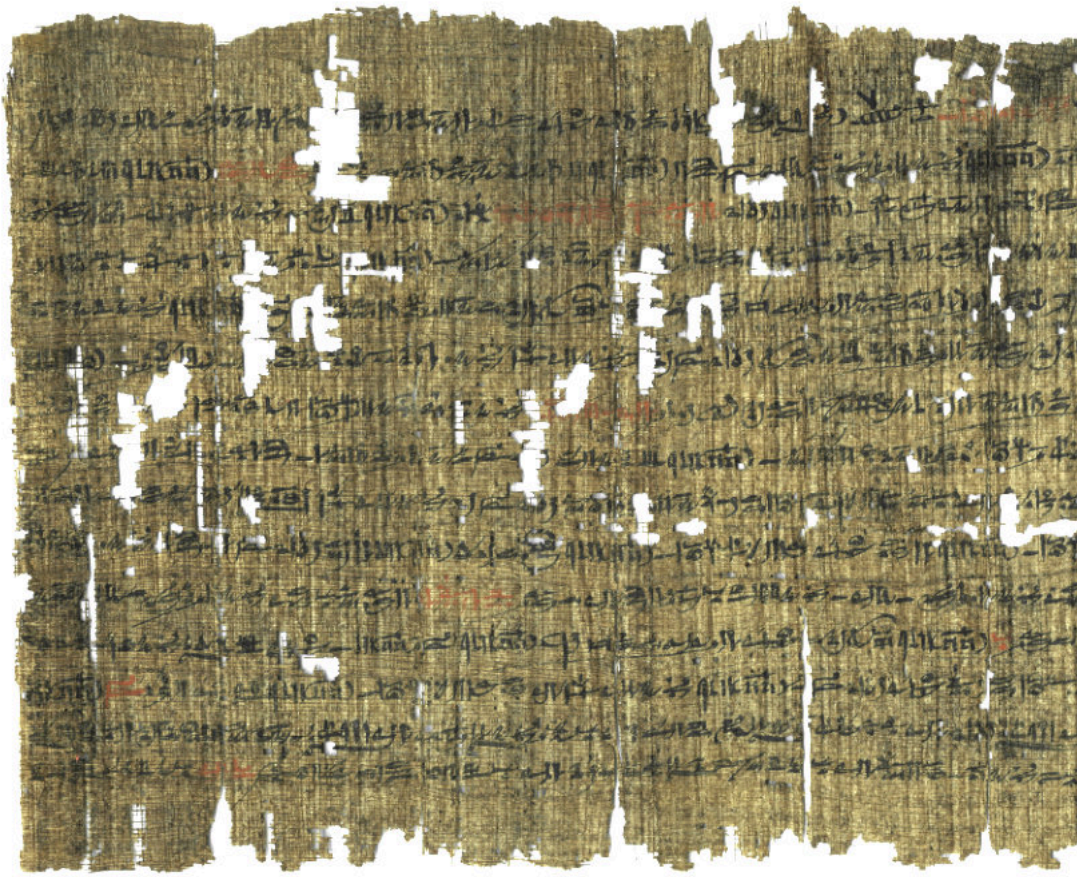
Andrea Baude-Morresi | Sabrina Forment (translation)

35

FR

Offert en 1975 à l'université par un mécène anonyme, ce papyrus a été nommé en hommage à Jacques Vandier, ancien conservateur en chef des antiquités égyptiennes au musée du Louvre, et à son épouse, l'égyptologue Jeanne Vandier d'Abbadie. Ceux-ci ont fait don de leur bibliothèque privée à l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille, qui est à l'origine de la bibliothèque Vandier de l'Université de Lille.

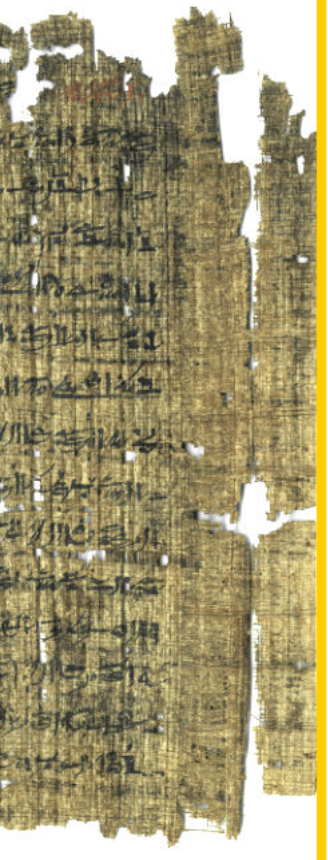
Le manuscrit, bien qu'incomplet, demeure lisible et déchiffrable. Il renferme deux textes écrits en hiératique, une simplification cursive de l'écriture hiéroglyphe. Au recto, un récit de fiction rapporte l'histoire d'un magicien nommé Méryrê et d'un pharaon imaginaire appelé Sisébek. Dans ce conte, le magicien accepte de mourir à la place du pharaon pour le sauver du mal qui le condamnait à une mort prochaine. Par la suite, il découvre que le pharaon



n'a pas respecté ses engagements et considère les magiciens de la cour royale comme responsables. Au verso, le manuscrit comporte une copie du *Livre des Morts,* un texte destiné à être placé dans la tombe du défunt afin de l'accompagner dans son voyage vers l'au-delà.

50

La conclusion de ce récit est à ce jour inconnue, mais le texte demeure fondamental pour la compréhension des récits de fictions égyptiens.



Papyrus Vandier, 6e-5e siècle av. notre ère, Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille (IPEL), inv. L. 139 (en dépôt au Palais des Beaux-Arts de Lille).

EN

Donated to the university in 1975 by an anonymous patron, this papyrus was named in tribute to Jacques Vandier, former chief curator of Egyptian antiquities at the Louvre Museum, and his wife, the Egyptologist Jeanne Vandier d'Abbadie. They donated their private library to the Institute of Papyrology and Egyptology of Lille, which led to the creation of the University of Lille's Vandier library.

The manuscript, though incomplete, remains legible and decipherable. It contains two texts written in hieratic, a cursive simplification of hieroglyphic script. On the front, a fictional story recounts the tale of a magician named Méryrê and an imaginary pharaoh named Sisébek. In the tale, the magician agrees to die in the pharaoh's stead to save him from an evil that condemned him to imminent death. He later discovers that the pharaoh has not honored his commitments and considers the magicians of the royal court responsible. On the back, the manuscript includes a copy of the *Book of the Dead,* a text intended to be placed in the tomb of a deceased person to accompany them on their journey to the afterlife.

The conclusion of the story remains unknown to this day, but the text is fundamental in understanding Egyptian fictional narratives.

Vandier Papyrus, 6th-5th century BCE, Institute of Papyrology and Egyptology of Lille (IPEL), inv. L.139 (on deposit at the Palais des Beaux-Arts of Lille).

Un contrat de vente d'une vache rédigé en démotique

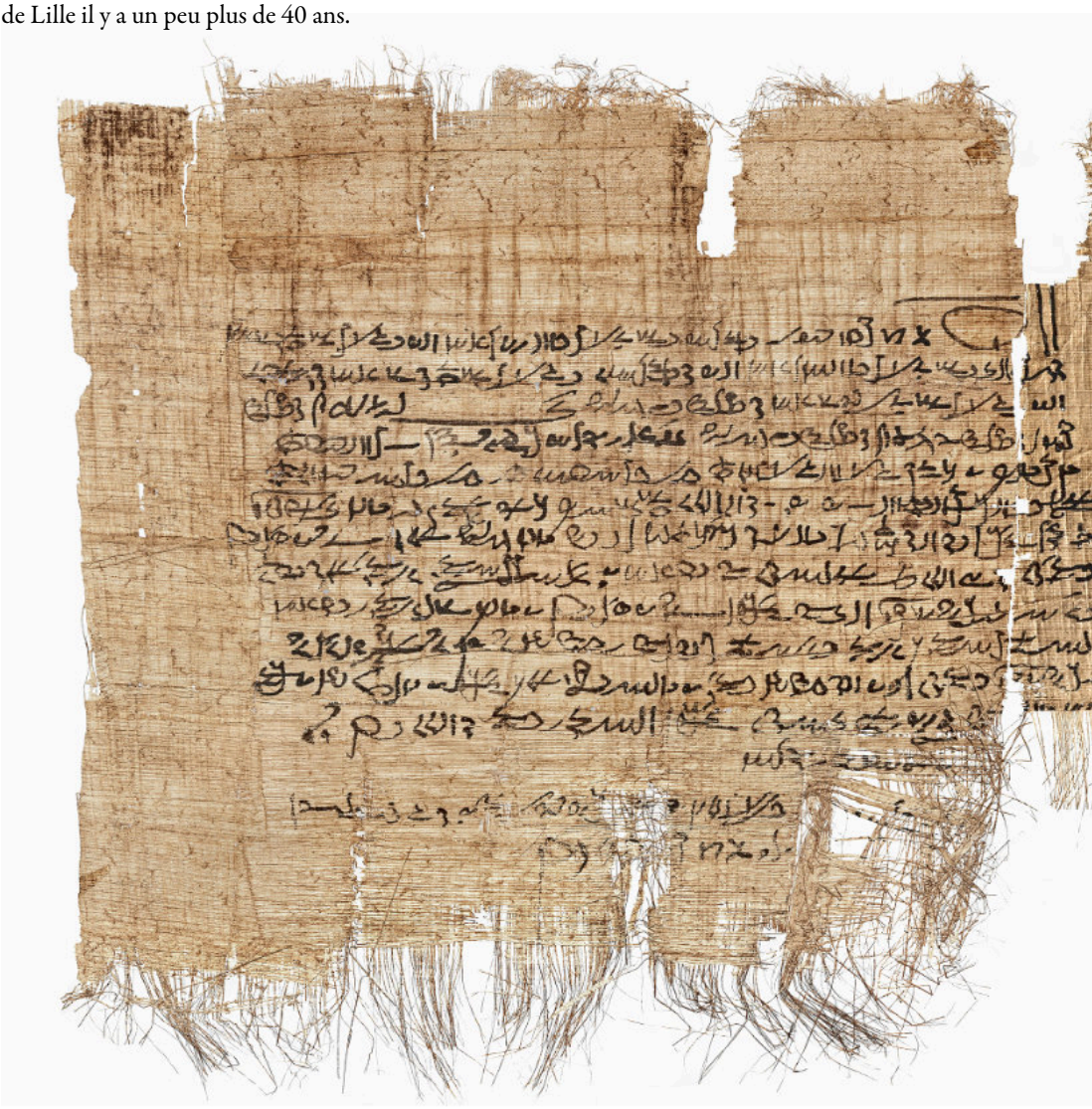
Contract for the Sale of a Cow Written in Demotic

36

Cassandra Bizoley | Sabrina Forment (translation)

FR

Acquis grâce à des subsides régionaux, ce document a intégré les collections de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille il y a un peu plus de 40 ans. Il est rédigé en démotique, une écriture cursive utilisée en Égypte entre le 7e siècle avant notre ère et le 3e siècle de notre ère.



50

La transaction, datée de l'an 34 de Ptolémée VIII Évergète II, soit en 136 avant notre ère, se fait entre un Égyptien et un Grec. Elle s'inscrit dans une époque où le pays était dirigé par des souverains d'origine macédonienne. Une description de l'animal a été faite afin d'éviter toute confusion. Il s'agit d'une vache de labour, à la robe rousse et portant la vie. Le contrat stipule qu'elle sera vendue avec sa progéniture à venir. Un détail amusant est la mention du nom de l'animal, Taimen, signifiant « Celle d'Amon ».

Le manuscrit est bien conservé même si les débuts de lignes sont en lacune. Il y a quelques années, le hasard a permis de retrouver la partie manquante, associée à un second contrat de vente de vache, de même nature, entre un Égyptien et un Grec : le bovin, cette fois, ne porte pas de nom, est de couleur noire et présente une particularité à ses oreilles !



Contrat de vente d'une vache rédigé en démotique, vers 136 av. notre ère, Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille (IPEL), inv. P. dém. Lille 33 (en dépôt au Palais des Beaux-Arts de Lille).

Contract for the sale of a cow written in Demotic, ca. 136 BCE, Institute of Papyrology and Egyptology of Lille (IPEL), inv. P. dém. Lille 33 (on deposit at the Palais des Beaux-Arts of Lille).

EN

Acquired thanks to regional subsidies, this document entered the collections of the Institute of Papyrology and Egyptology of Lille just over forty years ago. It is written in Demotic, a cursive script used in Egypt between the 7th century BCE and the 3rd century CE.

The transaction, dated to the year 34 of Ptolemy VIII Euergetes II, or 136 BCE, took place between an Egyptian and a Greek. It occurred at a time when the country was led by rulers of Macedonian origin. A description of the animal was provided to avoid any confusion. It is a pregnant plow cow with a reddish coat. The contract stipulates that the cow was to be sold along with its unborn offspring. An amusing detail is the mention of the animal's name, Taimen, meaning "She of Amun".

The manuscript is well preserved, although the beginnings of the lines are missing. A few years ago, chance led to the discovery of the missing part: a similar contract for the sale of a second cow, between an Egyptian and a Greek. This time, the bovine has no name, is black in color and has a distinctive feature on its ears!

Les plaques de verre d'histoire de l'art

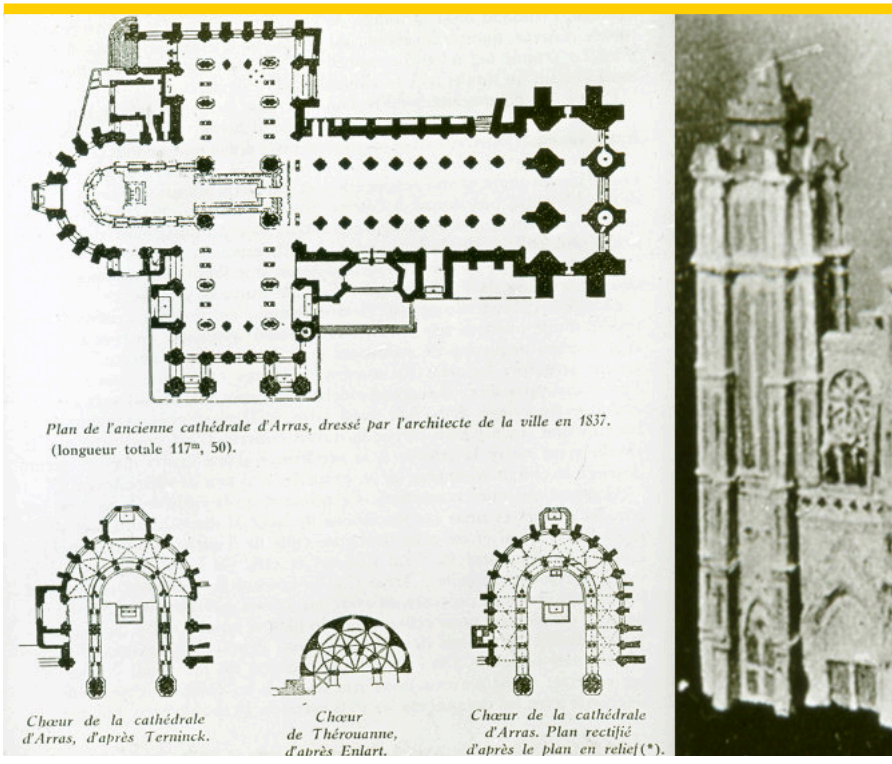
Art History Glass Plates

Andrea G. Ruvalcaba Martin del Campo | Sabrina Forment (translation)

FR

En 1909, au cœur de la rue Auguste Angellier, l'Institut d'histoire de l'art de la Faculté des lettres accueillait un atelier photographique spécialisé. Cet atelier, dédié à la réalisation d'agrandissements et à la fabrication de plaques de verre, a constitué le point de départ d'un fonds photographique unique. Actuellement, ce fonds photographique de l'Institut d'histoire de l'art repose, soigneusement répertorié, à l'Institut de recherches historiques du Septentrion (IRHiS).

Parmi ces précieuses plaques de verre, une section dévoile l'architecture religieuse à travers les régions de France. Un exemple saisissant est le plan de l'ancienne cathédrale d'Arras, dessiné en 1837 par l'architecte de la ville. Cette pièce inclut les plans détaillés de deux chœurs, l'un de la cathédrale d'Arras basé sur les travaux d'Auguste Terninck avec une deuxième version rectifiée d'après le plan en relief, et un second probablement affilié à la cathédrale de Thérouanne (Pas-de-Calais), alors disparue. Le fonds permet une exploration captivante de notre patrimoine architectural disparu.



EN

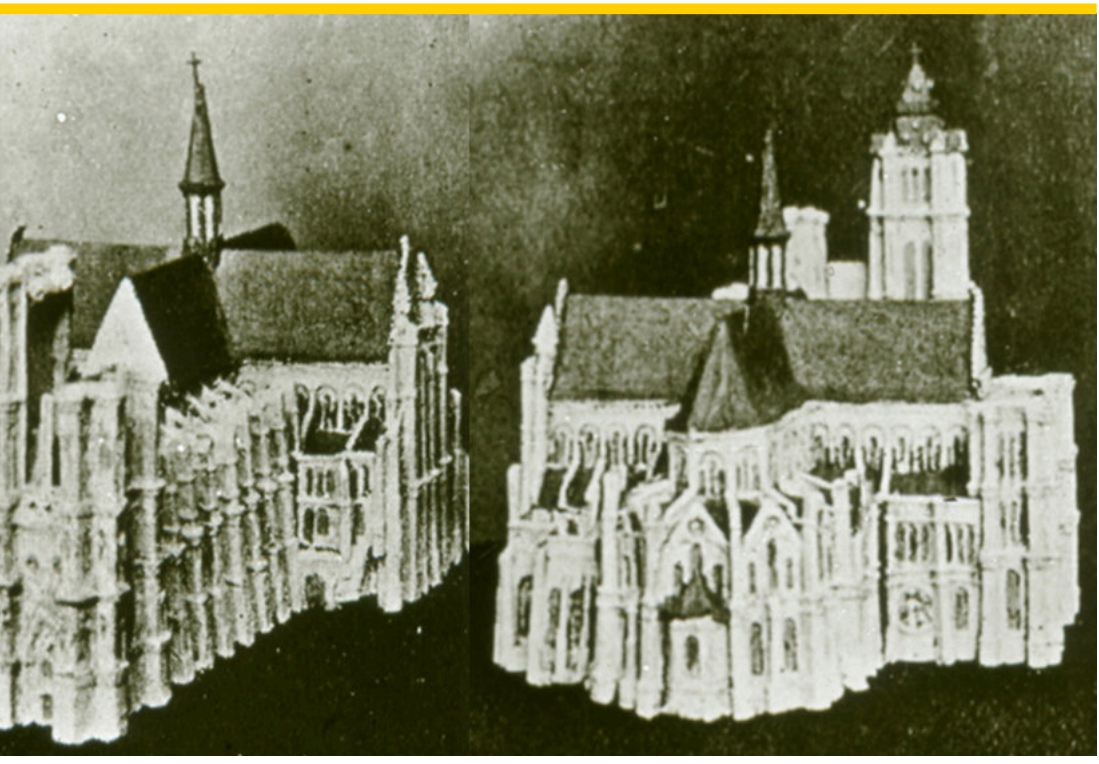
50

In 1909, in the heart of rue Auguste Angellier, the Art History Institute of the Faculty of Humanities was home to a specialized photographic workshop. This workshop, dedicated to making enlargements and manufacturing glass plates, marked the beginning of a unique photographic collection. This photographic collection of the Art History Institute has been carefully catalogued and is currently housed at the Institute of Historical Research of the North (IRHiS).

Among these valuable glass plates, one section reveals religious architecture across the regions of France. A striking example is the plan of the former Cathedral of Arras, designed in 1837 by the city's architect. This piece includes detailed plans of two choirs, one from the Arras cathedral based on the work of Auguste Terninck with a second corrected version from the relief plan, and a second one, likely associated with the Cathedral of Thérouanne (Pas-de-Calais). It is nothing less than a captivating exploration of our lost architectural heritage.

Plans et maquette de la cathédrale disparue Notre-Dame-en-Cité d'Arras, photographies sur plaques de verre, av. 1920, IRHiS.

Plans and model of the former cathedral Notre-Dame-en-Cité of Arras, photographs on glass plates, before 1920, IRHiS.



Les photographies d'histoire de l'art collées sur carton

Art History Photographs Mounted on Cardboard

38

Lucie Roessel | Sabrina Forment (translation)

FR

Traitant, entre autres, de sites archéologiques, d'églises, de tableaux des écoles flamande, allemande, etc., les photographies collées sur carton abordent aussi les monuments du Nord, comme le montre le carton choisi en illustration. Dédicacée à l'attention du professeur d'histoire de l'art à la Faculté des lettres de Lille François Benoit et datant de 1907, cette photographie représente une sculpture d'un acteur important de la vie culturelle lilloise de l'époque qui n'est autre qu'Eugène Deplechin. Ce groupe sculpté trouvait place à la Maison des étudiants de la rue de Valmy à Lille, aujourd'hui disparue.

L'Institut d'histoire de l'art possède, dès 1909, un atelier de photographie pour les agrandissements. Sur les 70 000 photographies et moulages que comptaient l'Institut, il n'en subsiste plus qu'environ 10 000 de divers formats. Ces photographies, antérieures à 1920, vont transformer les méthodes pédagogiques d'une discipline naissante qu'est l'histoire de l'art. Elles permettaient aux étudiants de visualiser les œuvres abordées par les professeurs durant leur enseignement.

Précieux témoignages de l'enseignement de l'histoire de l'art dispensé à Lille au début du 20e siècle, un financement de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Hauts-de-France et la Structure fédérative de recherche (SFR) Numérique & Patrimoine (Amiens-Lille) a permis la numérisation de quelques 600 reproductions sur carton et leur valorisation en ligne liée à la base de données *Phraséa*.

EN

Covering, among other things, archeological sites, churches and paintings from the Flemish and German schools, these photographs mounted on cardboard also feature monuments of the North, as illustrated by the image selected here. Dedicated to History of Art Professor at the Faculty of Humanities of Lille François Benoit, and dating from 1907, this photograph represents a sculpture of a prominent figure in the cultural life of Lille at the time, who was none other than Eugène Deplechin. The sculpted group was located the Student Union, housed on rue Valmy in Lille, that has now disappeared.

Since 1909, the Lille Institute of Art History had operated a photography workshop for enlargements. Of the 70,000 photographs and casts that the Institute once had, only about 10,000 remain in various formats. These photographs, predating 1920, transformed the pedagogical methods of the nascent discipline of Art History. They enabled students to visualize the artworks discussed by professors during class.

These photographs are valuable evidence of the teaching of Art History provided in Lille at the beginning of the 20th century. Funding from the *Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Hauts-de-France* and the *Structure fédérative de recherche (SFR) Numérique & Patrimoine (Amiens-Lille)* has enabled the digitization of some six hundred cardboard reproductions and their online presence as part of the *Phraséa* database.

50

Photographie du monument *Vers l'avenir,* d'Eugène Deplechin, 1907. La photographie a été offerte par le sculpteur au professeur François Benoit.

Photograph of the *Vers l'avenir* monument by Eugène Deplechin, dated 1907. The sculptor donated this photograph to Professor François Benoit.



La maquette de l'élévation intérieure de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens

Model of the Interior Elevation of Notre-Dame Cathedral of Amiens

39

Lucie Lillemann | Sabrina Forment (translation)

FR

Construite à des fins pédagogiques en 1985 par Jacques Thiébaut, professeur en Histoire de l'art du Moyen Âge, cette maquette en bois représente une partie spécifique de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens, célèbre pour sa taille imposante et son unité stylistique. En tant que l'une des plus grandes cathédrales de France, elle est un joyau de l'architecture gothique.

La maquette est un relevé d'architecture en volume, présentant une coupe transversale de l'édifice et offrant ainsi un aperçu détaillé des aspects intérieurs et extérieurs de son élévation. Le vaisseau central est composé de trois niveaux : de grandes arcades, un triforium et des fenêtres hautes. Cette coupe révèle une harmonisation remarquable de l'architecture, avec des arcs brisés présents à chaque niveau et une symétrie évidente entre les grandes arcades, le triforium et les fenêtres, partageant une dimension équivalente. Les culées de la cathédrale d'Amiens, soutenues par de puissants contreforts, encadrent majestueusement la structure élancée des arcs-boutants qui s'étendent gracieusement pour soutenir la voûte imposante de l'édifice.

Cette maquette incarne de manière saisissante la splendeur et l'ingéniosité de l'architecture gothique, dévoilant la minutie parfaite de ses détails intérieurs et extérieurs ainsi que l'harmonie remarquable de sa structure élancée.

EN

Built in 1985 by Jacques Thiébaut, Professor of Medieval Art History, for educational purposes, this wooden model represents a specific part of the Notre-Dame Cathedral of Amiens, renowned for its imposing size and stylistic unity. One of the largest cathedrals in France, it stands as a gem of Gothic architecture.

The model is a 3D architectural survey, presenting a cross-section of the building and thus offering a detailed overview of both the interior and exterior aspects of its elevation. The central nave consists of three levels: large arcades, a triforium, and high windows. This cross-section reveals a remarkable architectural harmony,



with pointed arches present at each level and a clear symmetry between the large arcades, triforium, and windows, all of which share an equivalent dimension. The *culées* of the cathedral of Amiens, supported by powerful buttresses, majestically frame the slender structure of the flying buttresses that gracefully extend to support the building's imposing vault.

50

This model strikingly embodies the splendor and ingenuity of Gothic architecture, unveiling the perfect minutiae of its interior and exterior details as well as the remarkable harmony of its slender structure.

Jacques Thiébaut, *Maquette d'une élévation simplifiée de la nef de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens,* 1985 (en dépôt à l'IRHiS).

Jacques Thiébaut, *Model of a Simplified Elevation of the Nave of the Amiens Cathedral,* 1985 (on deposit at the IRHiS).



Le fac-similé du Retable de l'Agneau mystique des frères van Eyck

The Facsimile of the Ghent Altarpiece by the van Eyck Brothers

Axel Chopin | Sabrina Forment (translation)

FR

Au début du 20e siècle, dans un contexte de redécouverte de la peinture de la fin de la période médiévale, des reproductions photographiques du célèbre *Polyptyque de l'Agneau mystique* des frères Hubert et Jan van Eyck (Gand, église Saint-Bavon, achevé en 1432) sont réalisées, au format 3/10e, par la *Neue Photographische Gesellschaft,* qui était une importante société allemande d'impression photographique.

Obtenu par un procédé photomécanique, ce fac-similé réunit les 24 tableaux initiaux composant le retable, y compris le panneau *Les juges intègres,* volé en 1934. Ces reproductions ont été réalisées lorsqu'une partie du retable se trouvait à Berlin (1823-1919). Les tirages photographiques sont montés sur un châssis en bois doré dans le style du 15e siècle, muni de deux volets mobiles.

Cette reproduction a probablement été utilisée comme support pédagogique pour les étudiants en histoire de l'art de l'Université de Lille. C'est un véritable témoin des pratiques innovantes promues par François Benoit, premier professeur titulaire de la chaire d'histoire de l'art de l'Université de Lille en 1905. Il a sûrement été acquis dans le cadre de leçons portant sur les Primitifs flamands, alors que l'histoire de l'art s'enseignait en noir et blanc. Des ensembles similaires existent en Belgique et en Allemagne.

EN

In the early 20th century, in a context of rediscovery of late medieval painting, photographic reproductions of the famous *Polyptych of the Mystic Lamb* by brothers Hubert and Jan van Eyck (Ghent, St. Bavo church, completed in 1432), were made at a 3/10th scale by the *Neue Photographische Gesellschaft,* a major German photographic printing company.

Obtained using a photomechanical process, this facsimile brings together the original 24 panels that make up the altarpiece, including the panel of *The Just Judges* (also called *The Righteous Judges),* which was stolen in 1934. These reproductions were made when part of the altarpiece was in Berlin (1823-1919). The photographic prints are mounted on a gilded wooden frame in the style of the 15th century, with two movable wings.

This reproduction was likely used as a teaching aid for Art History students at the University of Lille. It serves as a true testament to the innovative practices promoted by François Benoit, the first Professor to hold the Chair of Art History at the University of Lille in 1905. It was most likely used in conjunction with lectures on the Early Netherlandish Painting at a time when Art History was taught in black and white. Similar sets exist in Belgium and Germany.

50



Fac-similé du Polyptyque de l'Agneau mystique des frères van Eyck à l'échelle 3/10e, réalisé par la société *Neue Photographische Gesellschaft,* vers 1904, tirages photographiques sur papier montés sur châssis de bois doré, 127 x 80 cm (fermé), 127 x 160 cm (ouvert).

3/10th scale facsimile of the Polyptych of the Mystic Lamb by the van Eyck brothers, produced by the *Neue Photographische Gesellschaft,* circa 1904, photographic prints on paper mounted on gilded wooden stretchers, 127 x 80 cm (closed), 127 x 160 cm (open).



L'accueil du Kino, photographie, années 1980, IRHiS.

The Kino Cinema lobby, photograph, 1980s, IRHiS.



Un lieu de culture et d'expression

A Space for Culture and Expression

Aux origines de l'action culturelle universitaire

Benoît Blanc | Sabrina Forment (translation)

The Pont-de-Bois Campus, at the Roots of University Cultural Action

FR

Les universités sont des lieux de culture depuis bien longtemps. Dès la loi d'orientation de l'enseignement supérieur du 12 novembre 1968, dite « loi Edgar Faure », le mot culture est inscrit dans la définition des établissements d'enseignement supérieur. Ils sont alors considérés comme des « établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel ». Cette notion est ensuite confirmée à plusieurs reprises dans les textes réglementaires. La loi n° 84-52 du 26 janvier 1984 sur l'enseignement supérieur insiste sur la mission de « diffusion de la culture et de l'information scientifique et technique » dévolue aux universités. Les services communs de documentation (SCD), lors de leur création en 1985, se voient également assigner l'action culturelle comme partie intégrante de leurs missions.

EN

Universities have long been places where culture thrives. As early as the higher education orientation law of 12 November 1968, known as the "Edgar Faure Law," the word "culture" was included in the definition of higher education institutions. They were then considered "public institutions of a scientific, cultural, and professional nature." This concept was subsequently reaffirmed multiple times in regulatory texts. Law No. 84-52 of 26 January 1984 on higher education emphasized universities' mission to "disseminate culture, scientific and technical information". The Common Documentation Services (SCD), created in 1985, were also assigned cultural activities as an integral part of their missions.

Culture has a long history on the site of the former University of Lille III. It began

FR

La culture est ancienne sur le site de l'ancienne Université Lille III. Elle naît grâce à des enseignants et étudiants qui créent dès 1969 le ciné-club Kino, avant même la construction du campus de Pont-de-Bois. À peine le campus livré par ses architectes, le cinéma y est intégré avec l'aménagement dès 1975 d'un amphithéâtre en salle de projection. Trois ans plus tard, il devient le premier et seul cinéma labellisé « Art & Essai » d'une université française. Par la suite, la salle du Kino est régulièrement améliorée pour se transformer en salle culturelle afin de développer, en plus du cinéma, d'autres types d'événements. Le théâtre s'y implante grâce à un aménagement de la salle en 1986 puis 1996. C'est à cette époque que naît le Festival universitaire de spectacle vivant, l'un des plus anciens en France.

Cependant, malgré les lois des années 1980 insistant sur les missions culturelles dévolues aux universités, l'action culturelle universitaire peine encore à se structurer. En 1990, à l'initiative de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Nord-Pas-de-Calais, de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille III, de la Rose des Vents, du laboratoire GERiiCO et du service culturel de l'Université Lille III, un colloque est organisé sur le campus Pont-de-Bois avec pour thème « Université et étudiants, publics et acteurs de la vie culturelle ». Il donne naissance au *Manifeste de Villeneuve-d'Ascq* en mai 1990 par lequel les participants interpellent le ministère de l'Éducation nationale et les présidents d'université sur la nécessité de construire un projet culturel spécifique à chaque établissement permettant le croisement des artistes, des chercheurs et des étudiants. Ce manifeste définit les politiques culturelles des établissements d'enseignement supérieur en les ancrant dans la recherche et la pédagogie.

EN

with teachers and students who created the Kino film club in 1969 before the Pont-de-Bois campus was even built. As soon as the architects had officially completed the construction of the campus, a cinema was integrated into it with an auditorium converted into a projection room as early as 1975. Three years later, it became the first and only art-house, or *"Art et Essai"* cinema housed within a French university. Subsequently, the Kino was regularly upgraded to become a cultural venue, allowing for the development of other types of events in addition to cinema. Theater made its entrance with upgrades to the room in 1986, and then again in 1996. It was during that period that the University Festival of Live Performance was born, one of the oldest in France.

However, despite the 1980s' laws emphasizing the cultural missions devolved to universities, university cultural activities were still struggling to take shape. In 1990, on the initiative of the Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Nord-Pas-de-Calais, Charles de Gaulle University-Lille III, La Rose des Vents, the GERiiCO research center, and the Cultural Affairs Office of the University of Lille III, a symposium was organized on the Pont-de-Bois campus with the theme "University and Students as Audiences and Actors in Cultural Life". It led to the creation of the *Villeneuve-d'Ascq Manifesto* in May 1990, in which participants called on the Ministry of National Education and university presidents to develop a cultural project specific to each institution that would facilitate the intersection of artists, researchers, and students. This manifesto defined the cultural policies of higher education institutions by anchoring them in research and pedagogy.

The Pont-de-Bois campus, at the forefront of this strategy, continued to develop spaces for creation, reflection, and dissemination of culture in all its forms. The Passerelle

FR

Le campus Pont-de-Bois, à la pointe de cette stratégie, continue de développer des espaces de création, de réflexion et de diffusion de la culture sous toutes ses formes. Le théâtre des Passerelles est créé dans le bâtiment d'extension. Équipé par le service culturel du campus, il bénéficie bientôt d'une convention permettant de l'utiliser dans le cadre de la pédagogie, offrant aux étudiants en arts de la scène, danse ou musique un lieu d'apprentissage et d'expérimentation. Au moment de la construction de la galerie reliant les bâtiments A et B, une salle d'exposition, la galerie « Les 3 Lacs », est inaugurée par le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous) en vue d'accueillir des expositions. Depuis 2021, elle est consacrée aux expositions des talents émergeants de l'université. En 2023, l'ancien théâtre Angellier est complètement équipé par la Faculté des langues, cultures et sociétés avec l'aide technique de la Direction culture, et devient le théâtre The Globe.

Enfin, l'action culturelle sur le campus Pont-de-Bois s'enrichira en 2026 avec l'ouverture de la nouvelle bibliothèque universitaire qui proposera un vaste espace d'exposition à la communauté universitaire, permettant au SCD de jouer pleinement sa partition dans la politique culturelle universitaire, ainsi que par l'ouverture de l'Aéroport, tiers-lieu au cœur du bâtiment A.

EN

Theater was created in the annex. Equipped by the campus's Cultural Affairs Office, it soon benefited from an agreement allowing it to be used for teaching purposes, offering students in performing arts, dance, or music a place for learning and experimentation. At the same time as the hall linking Buildings A and B was being built, an exhibition room – the Trois Lacs gallery – was inaugurated by the Crous to host exhibitions. Since 2021, it has been dedicated to exhibiting the university's emerging talents. In 2023, the former Angellier theater was fully equipped by the Faculty of Languages, Cultures, and Societies (LCS) with technical assistance from the Cultural Affairs Office and became the Globe Theater.

Finally, cultural activities on the Pont-de-Bois campus will be further enriched in 2026 with the opening of the new university library, which will offer a vast exhibition space to the university community, allowing the Common Documentation Services (SCD) to contribute even more significantly to the university's cultural initiatives policy and the opening of the Airport (Aéroport), third place at the heart of Building A.

Le cinéma Kino The Kino Cinema

Léa Lespagnol | Sabrina Forment (translation)

41

FR

Depuis 1975, le Kino est un véritable cinéma à part entière. Ciné-club créé en 1969 par les enseignants du département Arts de l'Université de Lille, il était alors situé sur le site de la rue Angellier à Lille. À l'occasion de la construction du campus Pont-de-Bois, une salle de cinéma fut créée dans le bâtiment A. 316 places composent aujourd'hui cet amphithéâtre qui n'a rien à envier aux autres salles de la métropole. Depuis 1975, il est le seul cinéma indépendant d'une université.

Le Kino détient le label « Art et Essai » depuis 1978. Lorsque les labels « Jeune public », « Recherche et découverte » et « Patrimoine et répertoire » furent créés en 2010 par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), le Kino se présentait comme le seul cinéma de la métropole à tous les posséder.

Il est ouvert à tous, aussi bien aux étudiants en cinéma qu'aux curieux souhaitant bénéficier d'un tarif réduit pour découvrir une programmation variée. Désormais, il est également accessible à toute la population villeneuvoise. Anciennement composée de salariés, l'équipe du Kino compte aujourd'hui sur ses trente bénévoles pour partager leur amour du cinéma.

EN

The Kino has been a bona fide cinema since 1975. Founded in 1969 by faculty members from the Arts department at the University of Lille, it was initially located at the rue Angellier site in Lille. With the construction of the Pont-de-Bois campus, a cinema was established



Le cinéma Le Kino, photographie, journées d'intégration Jivé, 2021.

The Kino Cinema, photograph, "Jivé" Integration Days, 2021.

in Building A. Today, this cinema boasts 316 seats and rivals any other cinema in the metropolitan area! Since 1975, it has been the only independent university cinema.

50

The Kino has held the "Art et Essai" label since 1978. In 2010, when the National Center of Cinema introduced the "Young Audience," "Research and Discovery," and "Heritage and Repertoire" labels, the Kino became the only cinema in the metropolitan area to hold all of them.

It is open to everyone, from serious film students to amateur cinephiles eager to discover a diverse lineup at a discounted rate. It is now open to the entire Villeneuve-d'Ascq community as well. Initially staffed by paid employees, the Kino now relies on its thirty volunteers to share this passion for cinema.



Le théâtre The Globe

The Globe Theater

Aurianne Bonte | Sabrina Forment (translation)

42

FR

The Globe, un théâtre universitaire niché au cœur du campus, est un espace polyvalent : salle de cours, espace événementiel (séminaires, projections de films, conférences, etc.) et lieu de représentations artistiques (cinéma, arts du spectacle, etc.). Initialement réservé aux anglicistes, il a désormais ouvert ses portes à un public diversifié, à l'ensemble des enseignants et des associations étudiantes du campus.

Baptisé du même nom que le théâtre londonien de Shakespeare, le théâtre The Globe dispose de 70 places assises. Il a été financé par la Contribution de vie étudiante et de campus (CVEC), avec la contribution de la Faculté des langues, cultures et sociétés (LCS). Fruit de la rénovation du théâtre Angellier, The Globe a été inauguré le 31 mars 2023 et marque un certain renouveau pour la programmation



culturelle du campus. Ce tournant est d'ailleurs illustré par la création d'une fresque colorée, graffée par le Collectif Renart de Roubaix, représentant parfaitement l'esprit de cette salle polyvalente.

50

EN

The Globe, a university theater nestled in the heart of the Pont-de-Bois campus in Villeneuve-d'Ascq, is a versatile space: a classroom, an event space (for seminars, film screenings and conferences) and a venue for artistic performances (cinema and performing arts). Initially reserved for English Studies students, it has now opened its doors to a more diverse audience, including all teachers and student associations on campus.

Named after Shakespeare's famous London theater, the Globe has seating for 70 people. It was funded by the Student and Campus Life Contribution (CVEC), with contributions from the Faculty of Languages, Cultures, and Societies (LCS). As the result of the renovation of the Angellier theater, the Globe was inaugurated on 31 March 2023, marking a renewal in the campus's cultural programming. This shift is also reflected in the creation of a colorful mural painted by the Renart Collective from Roubaix, perfectly representing the spirit of this multipurpose space.



L'inauguration du théâtre The Globe, photographie, 31 mars 2023.

The inauguration of the Globe Theater, photograph, 31 March 2023.

La galerie Les 3 Lacs

The Trois Lacs Gallery

Louise Delarue | Sabrina Forment (translation)

43

FR

Inaugurée en 1996, la galerie Les 3 Lacs fait partie des trois lieux de la Direction culture présents sur le campus Pont-de-Bois, les deux autres étant le Kino et le théâtre des Passerelles. La galerie est cogérée par l'Université et le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous) de Lille. Avec ses grandes baies vitrées et ses 65 m², la galerie accueille en général deux expositions d'art contemporain par semestre. Les artistes exposant peuvent être des professionnels tout aussi bien que des étudiants.

À l'origine, les bâtiments A et B n'étaient pas reliés et le campus ne comportait pas de galerie. En 1995, quand la Faculté de droit quitte le campus, la Faculté de lettres dispose ainsi des deux bâtiments. Elle a l'opportunité de les agrandir et de repenser leur usage. On relie alors les deux immeubles et le Crous décide, dans le couloir de liaison, d'installer un amphithéâtre qui serait à la fois un lieu de restauration, de rencontre et d'exposition. Cependant, à cause de divers problèmes, notamment économiques, le Crous décide de construire deux espaces distincts : la galerie et, derrière elle, la Brasserie « Les 3 Lacs ».

La présence d'une galerie sur le campus était envisagée dès 1986, puisqu'un projet dessiné par l'architecte Pierre Favé figure dans les archives du campus.

EN

Inaugurated in 1996, the Trois Lacs gallery is one of three cultural venues on the Pont-de-Bois campus managed by the Cultural Affairs Office, the other two being the Kino and the Passerelles Theater. The gallery is co-managed by the university and the Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous) of Lille. With its large bay windows and 65 m² of space, the gallery generally hosts two contemporary art



exhibitions per semester. The exhibiting artists can be professionals as well as students.

50

Originally, Buildings A and B were not connected, and the campus did not include a gallery. In 1995, when the Faculty of Law left the campus, the Faculty of Humanities took possession of both buildings. This provided an opportunity to expand and rethink their use. The two buildings were then connected, and the Crous decided to install an auditorium in the connecting corridor, which would serve as a dining area, meeting place, and exhibition space. However, due to various problems, including economic feasibility, the Crous decided to build two separate spaces: the gallery and, behind it, the Trois Lacs Brasserie.

The idea of having a gallery on campus was considered as early as 1986, as a project designed by architect Pierre Favé can be found in the campus archives.

Exposition *Court-Circuit fermenté Irina Kirchuk,* photographie, février 2020.

The "Court-Circuit fermenté Irina Kerchuk" exhibition, photograph, February 2020.



Le café Ulysse

The Café Ulysse

Juliette Letemplier | Sabrina Forment (translation)

44

FR

Ulysse est une association à but non lucratif fondée il y a plus de 35 ans qui se réunit au 4e étage du bâtiment A. L'association se donne pour mission, parmi d'autres, d'apporter un soutien aux près de 9 900 étudiants internationaux fréquentant l'Université de Lille, en favorisant leur insertion au sein de la communauté étudiante et en les renseignant sur les démarches de la vie quotidienne.

Le café de l'association, le Café Ulysse, est accessible à tous les étudiants et au personnel universitaire.

Ce lieu rassemble tant les étudiants étrangers que pour ceux souhaitant échanger dans différentes langues. C'est un lieu de rencontre interculturelle dans lequel chacun peut se retrouver et partager ses expériences. En plus des échanges linguistiques, l'association organise



des voyages à des tarifs accessibles à destination des étudiants, personnels de l'université et membres externes ainsi que des animations variées (dégustations, danses, concerts, etc.).

50

Le Café Ulysse favorise la diversité, en offrant un espace dédié pour les échanges linguistiques et en facilitant l'accès aux voyages, il contribue ainsi à l'enrichissement de la vie du campus.

EN

Ulysse is a nonprofit association founded over 35 years ago that meets on the fourth floor of Building A. The association's mission, among others, is to provide support to the nearly 9,900 international students attending the University of Lille by facilitating their integration into the student body and informing them about everyday life on campus. The association's café, the Café Ulysse, is open to all students and university staff.

This place brings together both foreign students and those wishing to interact in different languages. It is a space for intercultural meetings where everyone can come together and share their experiences. In addition to language exchanges, the organization arranges trips at student-friendly prices for students, university staff, and external members, as well as various activities, including tastings, dances and concerts.

The Café Ulysse promotes diversity by offering a dedicated space for language exchanges and by making travel more accessible, thus contributing to the enrichment of campus life.



Le café Ulysse lors de l'Accueil d'étudiants ukrainiens, photographie, 28 mars 2022.

The café Ulysse during the welcoming of Ukrainian students, photograph, 28 March 2022.

Le Vase qui parle

The Talking Vase

Juliette Letemplier | Sabrina Forment (translation)

45

FR

Le projet du *Vase qui parle* est une initiative de l'Université Lille III et Devocité, soutenue par le Service commun de documentation (SCD) et le ministère de la Culture et de la Communication, en lien avec l'appel à projets Services numériques culturels innovants en 2012. Le *Vase qui parle* a également remporté le prix Expériences interactives de Pictanovo la même année.

L'objectif du projet était de créer un avatar numérique avec comme base un vase de la Grèce antique appartenant au Palais des beaux-arts de Lille, offrant au public la possibilité d'explorer l'objet via des parcours audio et interactifs. Le vase va alors « parler » en donnant vie aux personnages représentés sur celui-ci. Cela permet aux visiteurs de comprendre l'iconographie de la peinture grecque, centrée sur des thèmes particuliers liés au Cycle troyen par un moyen ludique de médiation.

Le choix de ce vase antique conservé au Palais des beaux-arts de Lille s'explique par la qualité de l'objet, son décor pertinent et riche de sens, mais aussi par la difficulté à l'appréhender car l'objet archéologique est petit et le public ne peut pas faire le tour de celui-ci pour bien l'observer et le comprendre.

EN

"The Talking Vase" project was an initiative of the University of Lille III and Devocité, supported by the Common Documentation Service (SCD) of the University of Lille III and the Ministry of Culture and Communication, in connection with the "Innovative Cultural Digital Services" call for projects in 2012. "The Talking Vase" also won the "Interactive Experience" award from Pictanovo that same year.



Exposition *Le vase qui parle,* photographie, 2013.

The "Le vase qui parle" exhibition, photograph, 2013.

50

The goal of the project was to create a digital avatar based on an ancient Greek vase belonging to the Palais des Beaux-Arts of Lille, offering the public the opportunity to explore the object through audio and interactive paths. The vase would then "speak" by bringing to life the characters depicted on it. The idea was to invite visitors to learn more about the iconography of Greek painting specific themes related to the Trojan Cycle, in a playful, interactive way.

The choice of this ancient vase, in particular, preserved at the Palais des Beaux-Arts of Lille, stems not only from the quality of the object and its relevant and meaningful decorative elements, but also by the difficulty in apprehending it: the archaeological object is small, and people, unable to walk around it, could not otherwise fully understand and appreciate it.



Le silence raconté : du monastère à la bibliothèque

The Story of Silence: From the Monastery to the Library

46

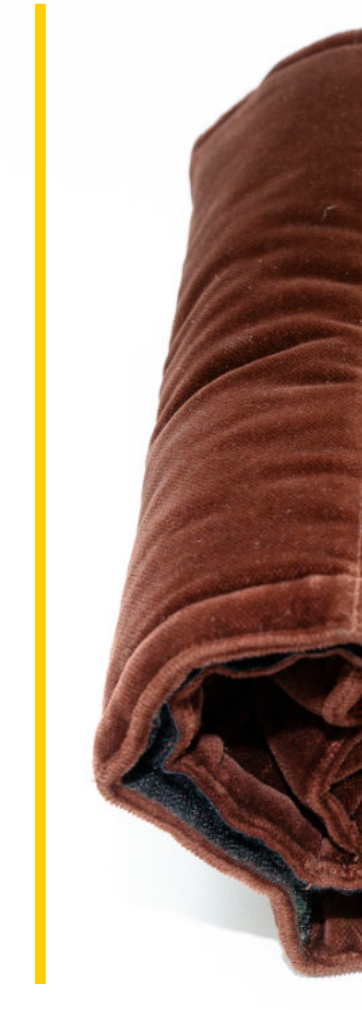
Ombeline Auroy | Sabrina Forment (translation)

FR

En 2012, la bibliothèque universitaire a accueilli l'exposition *Le silence raconté : du monastère à la bibliothèque* lors des Journées européennes du patrimoine dédiées au patrimoine caché. Cette exposition a mis en lumière la notion de silence dans ces deux lieux que sont les monastères et les bibliothèques. Les documents présentés provenaient des collections de l'université et de la bibliothèque municipale de Douai, révélant à cette occasion le bien-fondé d'un patrimoine livresque pour nourrir une réflexion sur le silence.

Parmi les pièces exposées se trouve une édition parisienne de 1760 des *Sermons* de saint Césaire, conservée au sein de la Réserve patrimoniale des bibliothèques de l'université. Archevêque d'Arles, saint Césaire est un orateur prolifique dont on recense près de 250 sermons. Ses homélies simples et vivantes avaient pour but de convertir les pécheurs et de les ramener à la stricte observance de la loi divine.

Le sermon 85, présenté dans l'exposition, souligne l'importance du silence comme moyen de se rapprocher du divin, en avertissant les fidèles contre la vacuité des paroles. Ce document représente alors une recommandation toujours pertinente pour l'usager des bibliothèques du 21e siècle.



***Les Sermons* de saint Césaire d'Arles, édition traduite et commentée par l'abbé Dujat de Villeneuve (Paris, Savoye, 1760),** Réserve patrimoniale, Service commun de documentation, 92.390.

Edition of Saint Caesarius' *Sermons,* translated and commented by Abbot Dujat de Villeneuve (Paris: Savoye, 1760), Heritage Reserve of the Libraries, 92.390.

EN

50

In 2012, the university library hosted the exhibition "The Story of Silence: From the Monastery to the Library" during the European Heritage Days dedicated that year to Hidden Heritage. This exhibition highlighted the concept of silence in monasteries and libraries. The documents on display came from the university collections and the municipal library of Douai, revealing for the occasion the valuable legacy of books and their capacity to foster a reflection on silence.

Among the items showcased was a 1760 Parisian edition of the Sermons of Saint Caesarius preserved as part of the Heritage Reserve of the university libraries.

Archbishop of Arles, Saint Caesarius was a prolific orator, with nearly 250 sermons to his name. His simple and lively homilies aimed to convert sinners and bring them back to the strict observance of divine law.

Sermon 85, featured in the exhibition, emphasizes the importance of silence as a means to draw closer to the divine. It cautions the faithful against the emptiness of words. This document thus stands as a recommendation that remains relevant to 21st-century library patrons.



Michel Foucault : auteur, lecteur et archiviste

Michel Foucault: Author, Reader, Archivist

Raphaël Martinuzzi | Sabrina Forment (translation)

FR

L'exposition *Michel Foucault : auteur, lecteur, archiviste* s'est tenue à la bibliothèque centrale de l'Université Lille III en 2014, centrée sur la pensée du philosophe. Elle s'intéresse aux thèmes centraux de son œuvre : la folie, le crime, la sexualité, le pouvoir. Elle présente une sélection d'archives de l'auteur, ces « fragments d'autobiographie », témoignages de la pensée réflexive de Michel Foucault sur son propre présent.

En octobre 1952, ce dernier est nommé assistant de psychologie à la Faculté des lettres. Jusqu'en 1955, il dirige l'Institut de psychologie de Lille, chargé de l'organisation des enseignements de psychologie dispensés dans le cadre de la licence de Philosophie. Michel Foucault porte dès le début des années 1950 un intérêt pour cette discipline en plein essor. Il commence à cette époque l'écriture d'une *Histoire de la folie,* sa thèse pour le doctorat d'État parue en 1961.

Michel Foucault définit les archives comme « la masse des choses dite dans une culture, conservées, valorisées, réutilisées, répétées et transformées ». Ses archives nous renvoient à sa manière d'écrire et de penser. Il convient de ne pas considérer ces archives seulement du point de vue biographique : ce sont avant tout les archives d'un lecteur (ses notes de lecture).

EN

The exhibition "Michel Foucault: Author, Reader, Archivist" was held at the Lille university library in 2014 and focused on the philosopher's thought. It delved into the central themes of his work: madness, crime, sexuality and power. It featured a selection of the author's archives, these "fragments of autobiography" – evidence of Michel Foucault's reflective thought on his own present.

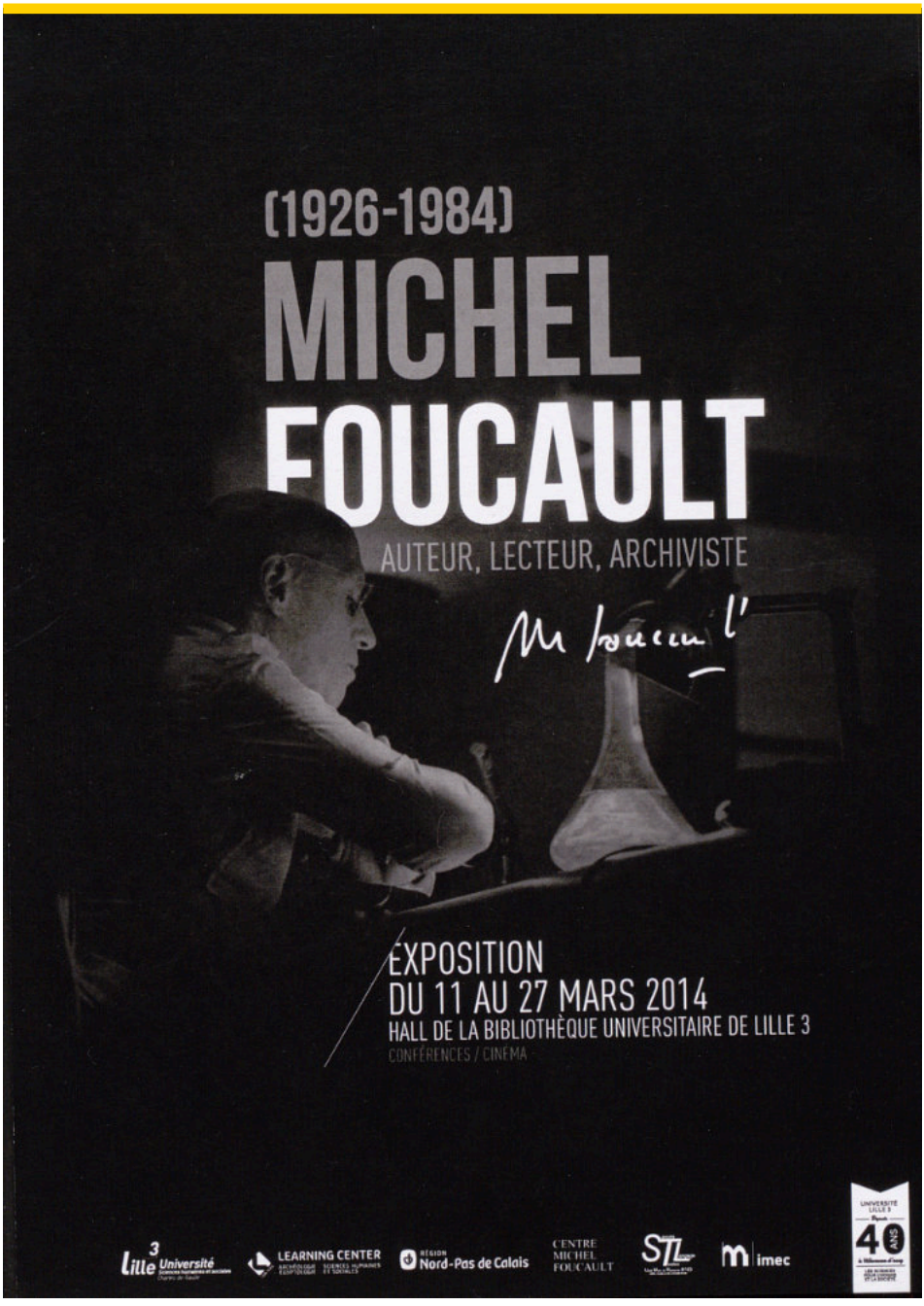
In October 1952, Michel Foucault was appointed Assistant Professor of Psychology at the Faculty of Humanities. Until 1955, he headed the Institute of Psychology in Lille and was responsible for organizing Psychology courses within the framework of the Bachelor's degree in Philosophy. From the early 1950s, Michel Foucault showed an interest in this rapidly expanding discipline. It was during that period that he began writing his doctoral thesis, Madness and Civilization, published in 1961.

Michel Foucault defined archives as "the mass of things said in a culture, preserved, valued, reused, repeated, and transformed." His archives reflect his way of writing and thinking. It is important not to view these archives solely from a biographical perspective: they are primarily the archives of a reader (his reading notes).

50

Affiche de l'exposition *Michel Foucault : auteur, lecteur, archiviste,* 2014.

Poster of the exhibition "Michel Foucault: Author, Reader, Archivist", 2014.



Renaissance(s) : sur les épaules des géants

Renaissance(s): On the Shoulders of Giants

Gaétane Mallet | Sabrina Forment (translation)

FR

En 2015, l'Université Lille III, en partenariat avec le LaM, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut à Villeneuve-d'Ascq et la bibliothèque municipale de Douai, met en lumière les chefs-d'œuvre de la production livresque du 16e siècle, présents dans ses collections et dans la collection de la bibliothèque municipale de Douai. L'exposition *Renaissance(s) : sur les épaules des géants* expose une quarantaine d'ouvrages présentant des thématiques centrales dans l'histoire du livre et de l'humanisme.

L'exposition accordait une place particulière aux ouvrages et textes réformistes du 16e siècle dont un exemplaire de la traduction allemande de la *Bible* par Martin Luther imprimé à Wittenberg par Hans Lufft en 1551, entré dans les collections de l'université à l'occasion du legs Agache-Desmedt. Martin Luther traduisit la Bible du latin à l'allemand courant, afin de rendre accessible l'ouvrage au plus grand nombre. Ce livre est illustré de nombreuses gravures sur bois réalisées dans l'atelier de Lucas Cranach et peintes avec de vives couleurs à la main. Le frontispice présente un diptyque mettant en scène l'histoire du Salut, du péché originel jusqu'à la Résurrection du Christ, avec une opposition entre Ancien Testament et Nouveau Testament.

EN

In 2015, the University of Lille III, in partnership with the LaM, Museum of Modern, Contemporary and Outsider Art, and the Douai Municipal Library, highlighted the masterpieces of 16th-century book production present in its collections and in the collection of the Douai municipal library. The exhibition "Renaissance(s): On the Shoulders of Giants" displayed about forty works presenting central themes in the history of the book and humanism.

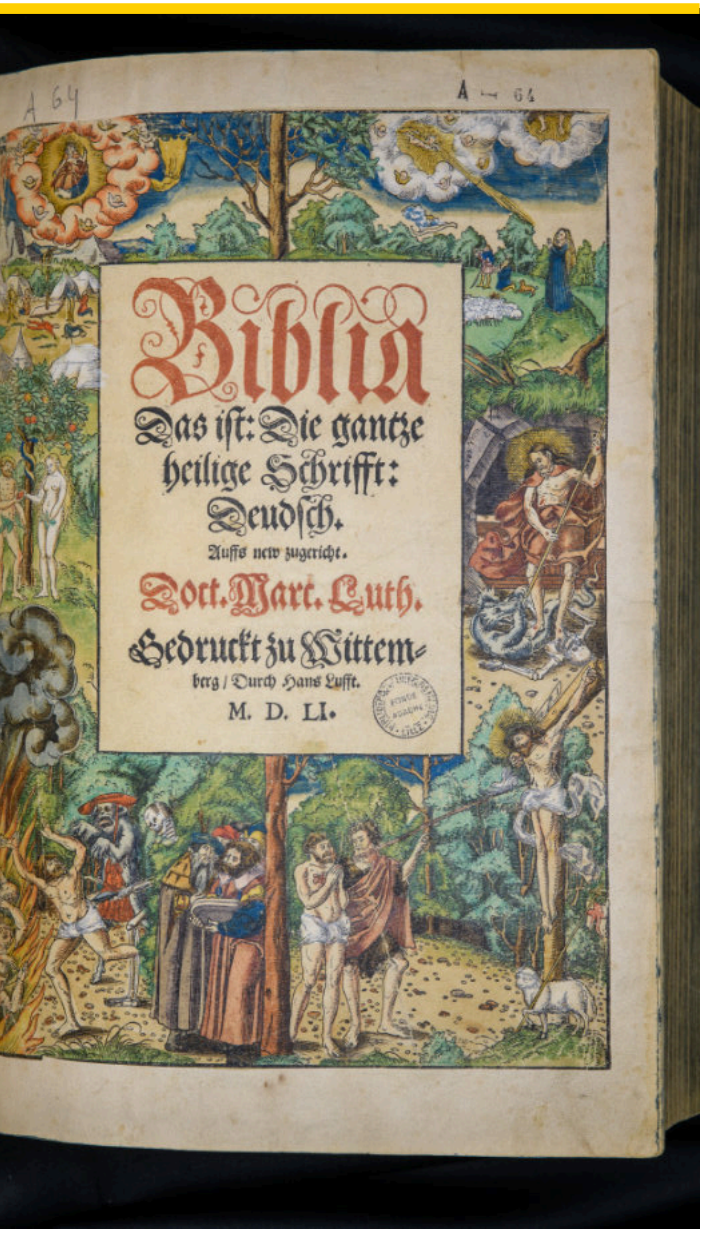
The exhibition gave special attention to 16th-century Reformation works and texts, including a copy of the German translation of the *Bible* by Martin Luther printed in Wittenberg by Hans Lufft in 1551. This work entered the university's collections as part of the Agache-Desmedt bequest. Martin Luther translated the Bible from Latin into vernacular German to make the work accessible to as many people as possible. This book is illustrated with numerous woodcuts made in the workshop of Lucas Cranach and hand-painted with vivid colors. The frontispiece presents a diptych depicting the story of Salvation, from the Original Sin to the Resurrection of Christ, with a contrast between the Old Testament and the New Testament.



50

Martin Luther, *Bible,* 1551, Wittenberg : éd. Hans Lufft, Réserve patrimoniale du Service commun de documentation, Fonds Agache-Desmedt, A-64.
.

Martin Luther, *Bible,* Wittenberg: Hans Lufft, 1551, Heritage Reserve of the Common Documentation Service, Agache-Desmedt collection, A-64.



Les écritures cunéiformes au Proche-Orient ancien

Cuneiform Script in the Ancient Near East

Matéo Cazes | Sabrina Forment (translation)

FR

L'exposition *Les écritures cunéiformes au Proche-Orient ancien* s'est tenue en 2015 et présente les différentes écritures cunéiformes, de leur utilisation quotidienne à la pratique du métier de scribe et aux systèmes d'écriture. Le campus a accueilli cette exposition itinérante, en raison de son fonds important de livres sur le Proche-Orient ancien qu'elle a contribué à valoriser. Les étudiants ont réalisé certains cartels, la bibliographie ainsi que le livret d'exposition.

Les écritures cunéiformes trouvent leur origine en Mésopotamie vers 3300 avant notre ère. Constituées de signes en forme de clous et de coins, ces écritures ont été adoptées et adaptées par de nombreux peuples de la région, dont les Akkadiens et les Hittites par exemple. L'akkadien a été déchiffré grâce au concours de quatre chercheurs, Jules Oppert, Edward Hincks, Sir Henry Creswicke Rawlinson et William Henry Fox Talbot, notamment grâce à l'inscription trilingue de Behistun en akkadien, élamite et vieux-perse. Sous l'égide de la *Royal Asiatic Society* britannique, les quatre chercheurs confrontent leurs traductions et l'akkadien est officiellement déchiffré en 1857.

EN

The exhibition "Cuneiform Script in the Ancient Near East" took place in 2015 and showcased various cuneiform scripts, from their daily use to the practice of the profession of scribe and writing systems. The campus hosted this traveling exhibition, due to its significant collection of books on the ancient Near East, which the event helped to highlight. Students created some of the exhibit labels, the bibliography, and the exhibition booklet.

Cuneiform script originated in Mesopotamia around 3300 BCE. Comprising nail-shaped and wedge-shaped signs, the script was adopted and adapted by many peoples in the region, including the Akkadians and Hittites, for example. Akkadian was deciphered with the help of four researchers, Jules Oppert, Edward Hincks, Sir Henry Creswicke Rawlinson and William Henry Fox Talbot, notably through the trilingual inscription of Behistun in Akkadian, Elamite and Old Persian. Under the auspices of the British Royal Asiatic Society, the four researchers compared their translations, and Akkadian was officially deciphered in 1857.

Affiche de l'exposition *Les écritures cunéiformes au Proche-Orient ancien,* 2015.

Poster of the exhibition "Cuneiform Script in the Ancien Near East", 2015.



Jean-Luc Parant. Matières de livres

Jean-Luc Parant: Material of Books

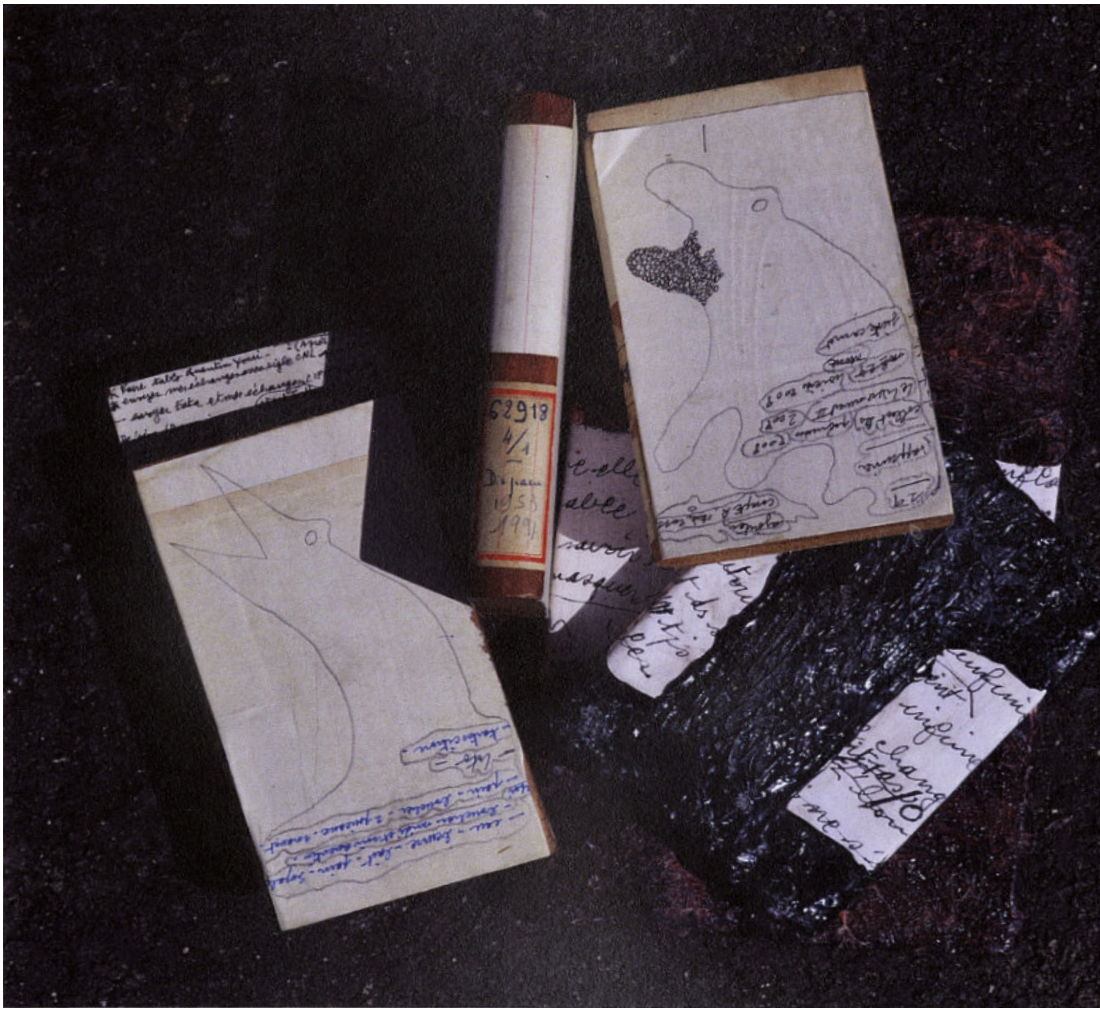
50

Raphaël Martinuzzi | Sabrina Forment (translation)

FR

L'exposition *Jean-Luc Parant. Matière de livres* a eu lieu entre 2016 et 2017 conjointement à la bibliothèque Dominique Bozo du musée du LaM à Villeneuve-d'Ascq et à la bibliothèque universitaire (BU) du campus Pont-de-Bois. Collectionneur bibliophile avide, l'artiste réunit près de 100 000 ouvrages au sein de sa collection. Le projet est né de la rencontre de l'artiste et des réserves de la bibliothèque, contenant plus de 800 000 volumes.

La curiosité de Jean-Luc Parant a été attirée par les fantômes, des plaquettes de bois



remplaçant un document sorti des rayonnages, qu'il soit déplacé ou disparu. Il porte la cote de l'ouvrage, la mention de son emplacement ou la mention « manquant » ou « disparu ». À la suite du récolement des collections, ces fantômes de bois sont retirés au fur et à mesure des rayonnages.

50

Des centaines de fantômes ont été confiés à l'artiste. Il les a recouverts de ses pense-bêtes et de ses brouillons afin de les présenter dans le hall de la BU. Cette installation témoigne de la place du livre pour l'artiste, véritable cœur névralgique de sa pratique. Grâce à sa rencontre avec la bibliothèque et la découverte de ces fantômes, il a exploré une des possibilités offertes par ce support de création et a valorisé indirectement le fonds de la bibliothèque.



EN

The exhibition "Jean-Luc Parant: Material of Books" took place between 2016 and 2017, jointly at the Dominique Bozo Library of the LaM Museum and at the university library of Humanities and Social Sciences of the University of Lille. An avid collector and lover of books, the artist's collection brought together no fewer than 100,000 works. The project emerged by bringing together the artist's collection and the library's reserves, which contain more than 800,000 volumes.

Parant became fascinated by what are called "ghosts," pieces of wood which were once used to replace a document removed from the shelves, whether it had been temporarily moved or lost. It carried the call number of the work, the mention of its location, or the note "missing" or "lost." Following the inventory of the collections, these wooden ghosts were gradually removed from the shelves.

Hundreds of ghosts were entrusted to the artist. He covered them with personal reminders and drafts and displayed them in the hall of the university library. This installation was a reflection of the importance books held for the artist, the veritable nerve center of his practice. Through his collaboration with the university library and the discovery of these ghosts, he explored one of the creative possibilities offered by this object and, in so doing, indirectly highlighted the university library's collection.

Les fantômes de Parant intervenus artistiquement dessus, photographie issue du livret d'accompagnement de l'exposition, 2016.

Parant's artistically reworked ghosts, photograph from the exhibition's accompanying booklet, 2016.





Carta - Reichen et Robert Associés, Kaupuncki Perspective, La future bibliothèque universitaire, modélisation 3D.

Carta - Reichen and Robert Associés, Kaupuncki Perspective, The future University Library, 3D rendering.

Remerciements Acknowledgments

Cet ouvrage est une production de l'Université de Lille, porté par la Direction culture, en collaboration avec les étudiant.e.s et les enseignant.e.s du master 2 Histoire de l'art, parcours Patrimoine et musées et du master 1 Traduction, Interprétation, parcours Traduction spécialisée multilingue.

Sous la direction de **Sophie Braun** et de **Fabien Mignot**.

Composition et mise en page de **Hyacinthe Lesecq**.

Université de Lille

Régis Bordet, président

Franck Dumeignil, vice-président Valorisation et lien science-société

Angela Bartolo, doyenne, Faculté de psychologie, éducation et formation

Sophie Aubert-Baillot, doyenne, Faculté des Humanités

Gabriel Galvez-Behar, doyen (2019-2024), Faculté des Humanités

François-Olivier Seys, doyen, Faculté des sciences économiques, sociales et des territoires

Philippe Vervaecke, doyen, Faculté des langues, cultures et sociétés

Chang-Ming Peng, professeure en histoire de l'art contemporain et muséologie, responsable du master Histoire de l'art, parcours Patrimoine et musées, UMR 8529 IRHiS

Benjamin Holt, maître de conférences, responsable du master Traduction, interprétation, parcours Traduction spécialisée multilingue, UMR 8163 STL

Benoît Blanc, directeur, direction culture

Géraldine Benjamin, directrice, direction de la communication

Avec le soutien de

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Le ministère de la Culture

La Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France

La Région Hauts-de-France

La Ville de Villeneuve-d'Ascq

Les auteurs, par ordre alphabétique

Christine Aubry, ingénieur de recherches, secrétaire générale, UMR 8529 IRHiS

Benoît Blanc, directeur, direction culture

Régis Bordet, président

Jean-François Condette, professeur en histoire contemporaine, UMR 8529 IRHiS

Laure Delrue, conservatrice générale, directrice adjointe, bibliothèques universitaires et learning center, service commun de documentation

Christophe Hugot, responsable, bibliothèque des sciences de l'Antiquité

Richard Klein, professeur d'histoire de l'architecture, chercheur au LACTH, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille

Philippe Vervaecke, doyen de la Faculté des langues, cultures et sociétés

ainsi que les étudiant.e.s du master 2 Histoire de l'art, parcours Patrimoine et musées.

Ombeline Auroy

Andrea Baude-Morresi

Aurianne Bonte

Madison Brandicourt

Maëlle Brun

Jane Bugelli

Lorine Carpentier

Matéo Cazes

Axel Chopin

Helena Correia

Inès d'Arche de Pessan

Louise Delarue

Louise Depta

Lauranne Dily

Nolwen Gabet

Camélia Lamy

Alicia Laurent

Léa Lespagnol

Juliette Letemplier

Lucie Lillemann

Maud Malet-Grondin

Gaétane Mallet

Raphaël Martinuzzi

Lucie Roessel

Alexanne Rollin

Sarah Roulon

Andrea G. Ruvalcaba

Martin del Campo

Begoña Saldaña Pascual

Marc Vanachte

Noriane Vanden Broeck

Laurine Vavasseur

Timothée Zwierzchiewski

La rédaction des notices a été coordonnée par

Hyacinthe Lesecq, chargé de cours en médiation culturelle, Faculté des Humanités

et supervisée par

Christine Aubry, ingénieur de recherches, secrétaire générale, UMR 8529 IRHiS

Nathalie Barré-Lemaire, responsable du service Archives, direction des données personnelles et archives

Laëtitia Bossart, bibliothécaire assistante spécialisée, gestionnaire des fonds anciens, rares et précieux, service commun de documentation

Sophie Braun, chargée du patrimoine scientifique, responsable du pôle patrimoine, direction culture

Charlotte Deborde, assistante de collections patrimoniales (2022-2023), pôle patrimoine, direction culture

Sylvie Donnat, professeure d'égyptologie, UMR 8164 HALMA

Étienne Hamon, professeur d'Histoire de l'art médiéval, directeur du département d'histoire de l'art et archéologie, UMR 8529 IRHiS

Geoffrey Haraux, conservateur, responsable bibliothèque numérique et fonds anciens, rares et précieux (LillOnum), service commun de documentation

Sarah Lagache, archiviste, direction des données personnelles et des archives

Fabien Mignot, assistant de collections patrimoniales, pôle patrimoine, direction culture

Ghislaine Widmer, maîtresse de conférences en égyptologie, UMR 8164 HALMA

La traduction en anglais a été réalisée par

Sabrina Forment, enseignante d'anglais LANSAD, CLIL-DELANG, coordinatrice pédagogique communication et valorisation du travail étudiant, Faculté des Humanités (master Histoire de l'art, parcours Patrimoine et Musées)

Benjamin Holt, maître de conférences, responsable du master Traduction, Interprétation, parcours Traduction spécialisée multilingue, UMR 8163 STL

Chad Langford, responsable pédagogique langues, formation continue, chargé de la mission de coordination transversale des projets de formation, CLIL-DELANG

ainsi que les étudiants et étudiantes du master 1 Traduction, Interprétation, parcours Traduction spécialisée multilingue

Élise Aramini
Laoura Avcharyan
Hugo Bouabdelli
Joane Bourat
Charlotte Castex
Gaedig Chanard
Eulalie Cointe
Léa Coisne
Noëlie Collin
Jade Danican
Alana Daraï

Morgan Delage

Étienne Delarche

Joséphine Diard-Forgeron

Adrien Giraudeau

Océane Guérin

Gabriela Henríquez

Carla Mariani

Youssef Merimi

Olivia Nanclares

Quentin Petit

Nicolas Potier

Valentin Robinet

Estelle Sylvestre

Morgane Thonnel

Faustine Vallier

Chloée Vauzelle

et l'aimable participation de

Constance Bienaimé, responsable de la médiation scientifique, Maison européenne des sciences de l'Homme et de la société

Sylvie Dahmani, correspondante événements culturels, partage des savoirs et vie étudiante, service commun de documentation

Camille de Visscher, responsable de la médiation scientifique, direction de la valorisation de la recherche

Laurence Demay, directrice adjointe de la communication, en charge des formations et de la vie de campus, direction de la communication

Christian Druon, membre, collection d'appareils de mesure et d'observation, association de solidarité des anciens personnels

Christelle François, responsable du budget et du service financier, Faculté des langues, cultures et sociétés

Dominique Lefèvre, directrice (2018-2021), direction culture

Faïza Merouane, responsable administrative et financière, direction culture

Olivier Millequand, responsable, pôle technique et logistique, direction culture

Frédéric Mougenot, conservateur des antiquités et céramiques, Palais des Beaux-Arts de Lille

Jean-Claude Pesant, membre, collection d'appareils de mesure et d'observation, association de solidarité des anciens personnels

Julien Roche, conservateur général, directeur, bibliothèques universitaires et learning center, service commun de documentation

Juliette Singer, directrice, Palais des Beaux-Arts de Lille

ainsi que l'ensemble des personnes contactées par les étudiants et étudiantes au cours de la préparation de cet ouvrage.

Crédits photographiques

Université de Lille

Alexandre Caffiaux : p. 10-11, 31, 58-59, 61, 62, 66, 69, 70, 73, 74, 77, 119, 121, 129, 130, 133, 134.

Christophe Hugot, Faculté des Humanités : p. 137.

Bernard Mikolajczyk, Direction générale déléguée au numérique : p. 27, 107.

Gilbert Naessens, Histoire, archéologie et littérature des mondes anciens (UMR 8164 HALMA) : p. 6, 110.

Thomas Nicq, Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille (IPEL), Histoire, archéologie et littérature des mondes anciens (UMR 8164 HALMA) : p. 112.

Université de Lille : p. 19, 23, 24, 33, 141, 145.

Service archives, fonds d'archives Université Lille 3 : p. 45, 49.

Service commun de documentation (SCD) : p. 139, 146.

Institut de recherches historiques du Septentrion (UMR 8529 IRHiS) :

Fonds Augustin Laurent, déposé à l'IRHiS : p. 84.

Fonds de la bibliothèque de recherches Georges Lefebvre : p. 83.

Fonds Cyril Robichez, en dépôt à l'IRHiS : p. 87.

Fonds Histoire de l'Université de Lille, déposé à l'IRHiS : couverture, p. 5, 13, 20, 39, 40, 43, 47, 50, 101, 114-115, 117, 123.

Société photographique des universités de Lille (SPUL)

Maryline Dobrzynski : p. 28.

Bernard Dupont : p. 89, 91, 92, 95, 96, 99, 143.

Commune de Villeneuve-d'Ascq,

Service communication : p. 65.

SIAF, Archives d'architecture contemporaine, Cité de l'architecture et du patrimoine

Fonds Pierre Vago :

Jean-Pierre Vago : p. 53.

Véra Cardot (ADAGP) et Pierre Joly (Centre Georges Pompidou, bibliothèque Kandinsky) : p. 53.

ADAGP, Paris [2024] : p. 53.

Agence photographique – Réunion des musées nationaux (RMN)

Stéphane Maréchalle : p. 109.

Carta – Reichen et Robert Associés / Kaupuncki Perspective

p. 148-149.

Photo Credits

Table des matières

Table of Contents

Tribune | *A Word from the President* 3

Préface | *Foreword* 7

Des trésors en mouvement | *Treasures in Motion* 13

I. Les mutations spatiales des universités lilloises : mise en perspective de l'installation sur le campus Pont-de-Bois | *Spatial Mutations in Lille's Universities: Putting the Pont-de-Bois Campus Into Perspective* 14

1 Le bâtiment de la rue Angellier à Lille | *The Campus on Rue Angellier in Lille* 18

2 La fresque des doyens de Jeanne Thil | *The Deans' Fresco by Jeanne Thil* 20

3 L'Institut d'histoire de l'art | *The Institute of Art History* 22

4 Le musée de l'Institut d'histoire de l'art | *The Museum of the Institute of Art History* 24

5 Le kymographe du laboratoire de phonétique | *The Kymograph of the Phonetics Laboratory* 26

6 Le fonds patrimonial des bibliothèques | *The Heritage Collection of the Libraries* 28

7 Héra d'Eugène Dodeigne | *Hera by Eugène Dodeigne* 30

Un campus nouveau dans la ville nouvelle | *A New Campus in a New Town* 33

II. L'héritage architectural du campus Pont-de-Bois | *The Architectural Legacy of the Pont-de-Bois Campus* 34

8 La construction du campus | *The Campus Construction* 38

9 Le campus vu du ciel | *The Campus Seen from the Sky* 40

10 Le forum sans le pont | *The Forum Without the Bridge* 42

11 Le guide des études | *The Course Catalogue* 44

12 Les étudiants et le forum | *The Students and the Forum* 46

13 Le plan d'orientation | *The Orientation Map* 48

14 L'extension du bâtiment A | *The Extension of Building A* 50

Les commandes publiques du 1 % artistique | *The 1% Art Scheme for Public Building Projects* 53

III. Les œuvres d'art contemporain du campus Pont-de-Bois | *Contemporary Works of Art on the Pont-de-Bois Campus* 54

15 Soleil levant de Nicole Cormier | *Nicole Cormier's Rising Sun* 58

16 Parement de façade de Karl-Jean Longuet | *Karl-Jean Longuet's Facade Cladding* 60

17 Sans titre de Raoul Ubac | *Raoul Ubac's Untitled* 62

18 Espace dynamique de Gustave Singier | *Gustave Singier's Dynamic Space* 64

19 Relief à six modules de Geneviève Micha | *Geneviève Micha's Six-Module Relief* 66

20 Sans titre d'Albert Ayme | *Albert Ayme's Untitled* 68

21 Bas-relief à sept modules de Luc Peire | *Luc Peire's Seven-Module Bas-Relief* 70

22 La Tour des rêves I de Berto Lardera | *Berto Lardera's Tower of Dreams I* 72

23 Phare kaléidoscopique de Roger Frézin, Maniasuki et Imre Kun | *Roger Frézin, Maniasuki and Imre Kun's Kaleidoscopic Beacon* 74

Des savoirs précieux et tangibles | *Valuable and Tangible Knowledge* 77

IV. Itinéraires et enrichissements des bibliothèques | *Paths Towards Library Growth* 78

24 Le fonds de la Société industrielle du Nord de la France | *The Archival Collection of the Industrial Society of the North of France* 82

25 Le fonds Augustin Laurent | *The Archival Collection of Augustin Laurent* 84

26 Le fonds d'archives Cyril Robichez | *The Archival Collection of Cyril Robichez* 86

27 Le Commentaire sur la Genèse de Raban Maur | *Raban Maur's Commentary on Genesis* 88
28 Le Roman de la Rose de Guillaume de Lorris et Jean de Meung | *Guillaume de Lorris and Jean de Meung's Romance of the Rose* 90
29 La Fabrique du corps humain d'André Vésale | *Andreas Vesalius' On the Fabric of the Human Body* 92
30 Le Théâtre des cruautés des hérétiques de notre temps de Richard Verstegan | *Richard Verstegan's Theater of the Cruelties of Our Times* 94
31 La Description de l'Égypte | *The Description of Egypt* 96
32 La Tour de trois cents mètres de Gustave Eiffel | *Gustave Eiffel's Three-Hundred-Meter Tower* 98

Objets d'art, d'enseignement et de recherche | *Objects of Knowledge: Art, Teaching and Research* 101

V. Les collections muséales du campus Pont-de-Bois | *The Museum Collections of the Pont-de-Bois Campus* 102
33 Un fragment de figurine féminine nue | *A Fragment of a Nude Female Figurine* 106
34 La palette factice de scribe de l'île de Saï | *The Mock Scribe Palette of the Island of Sai* 108
35 Le papyrus Vandier | *The Vandier Papyrus* 110
36 Un contrat de vente d'une vache rédigé en démotique | *Contract for the Sale of a Cow Written in Demotic* 112
37 Les plaques de verre d'histoire de l'art | *Art History Glass Plates* 114
38 Les photographies d'histoire de l'art collées sur carton | *Art History Photographs Mounted on Cardboard* 116
39 La maquette de l'élévation intérieure de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens | *Model of the Interior Elevation of Notre-Dame Cathedral of Amiens* 118
40 Le fac-similé du Retable de l'Agneau mystique des frères van Eyck | *The Facsimile of the Ghent Altarpiece by the van Eyck Brothers* 120

Un lieu de culture et d'expression | *A Space for Culture and Expression* 123

VI. Aux origines de l'action culturelle universitaire | *The Pont-de-Bois Campus, at the Roots of University Cultural Action* 124
41 Le cinéma Kino | *The Kino Cinema* 128
42 Le théâtre The Globe | *The Globe Theater* 130
43 La galerie Les 3 Lacs | *The Trois Lacs Gallery* 132
44 Le café Ulysse | *The Café Ulysse* 134
45 Le Vase qui parle | *The Talking Vase* 136
46 Le silence raconté : du monastère à la bibliothèque | *The Story of Silence: from the Monastery to the Library* 138
47 Michel Foucault : auteur, lecteur et archiviste | *Michel Foucault: Author, Reader, Archivist* 140
48 Renaissance(s) : sur les épaules des géants | *Renaissance(s): On the Shoulders of Giants* 142
49 Les écritures cunéiformes au Proche-Orient ancien | *Cuneiform Script of the Ancient Near East* 144
50 Jean-Luc Parant. Matières de livres | *Jean-Luc Parant: Material of Books* 146

Remerciements | *Acknowledgments* 152
Crédits photographiques | *Photo Credits* 156

Les Presses universitaires du Septentrion
sont une association de cinq universités :

- Université de Lille,
- Université du Littoral – Côte d'Opale,
- Université Polytechnique Hauts-de-France,
- Université Catholique de Lille,
- Université Picardie Jules-Verne.

Les ouvrages déjà parus dans la collection « Patrimoine de l'Université de Lille »

- *Les plaques précieuses d'Auguste Ponsot. La photographie interférentielle*, 2023.
- *Les stations marines de la Côte d'Opale. 150 ans d'histoire*, 2024.

La mise en page de ce livre a été assurée par Hyacinthe Lesecq, designer graphique indépendant.

www.hyacinthelesecq.com

© Presses universitaires du Septentrion, 2024

www.septentrion.com

Villeneuve-d'Ascq – France

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, de la présente publication, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite (article L. 122-4 du Code de la propriété intellectuelle) et constitue une contrefaçon. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre Français d'Exploitation du Droit de Copie (CFC) 20 rue des Grands-Augustins à Paris.

Le campus Pont-de-Bois de l'Université de Lille

Pont-de-Bois campus of the University of Lille | 50 Years, 50 Selected Highlights

FR

En 1974, la communauté universitaire intègre le campus Pont-de-Bois conçu par les architectes Pierre Vago et André Lys et construit dans la ville nouvelle de Villeneuve-d'Ascq. 50 ans plus tard, cet ouvrage bilingue, rédigé par les étudiants et personnels de l'Université de Lille, invite le lecteur à découvrir 50 segments choisis qui ont fait et font l'histoire et la vie culturelle de ce campus, domaine principal des lettres et des sciences humaines.

EN

In 1974, the academic community moved into the Pont-de-Bois campus, designed by architects Pierre Vago and André Lys, and built in the new city of Villeneuve-d'Ascq. Fifty years later, this bilingual book, written by students and staff of the University of Lille, invites readers to discover 50 curated highlights that have shaped and continue to shape the history and cultural life of this campus, the main hub for Humanities and Social Sciences.

ISBN : 978-2-7574-4272-2
ISSN : 2999-5159

Illustration de couverture:
Étudiants et étudiantes devant le bâtiment A,
photographie, années 1980.